

OTTAWA... 306, RUE DALHOUSIE
Téléphone: Rideau 514
HULL... 4, RUE LANGEVIN
Téléphone: Sher. 3025

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAN
Beau d'abord; orages possibles
MAXIMUM HIER... 82
MINIMUM (NUIT)... 56
A 8 H. CE MATIN... 58

16^e Année No 161

OTTAWA VENDREDI 12 JUILLET

Le numéro 2 sous

11 JEUNES GARÇONS BRÛLÉS À MORT DANS UNE DÉMONSTRATION DE SAUVETAGE EN ANGLETERRE

SUGGESTIONS DE M. PHILLIPS À M. HOOVER

Le continent nord-américain doit être développé dans une paix harmonieuse entre le peuple canadien et le peuple américain. — Perte de plusieurs millions de dollars. — Changements tarifaires canadiens.

DIVERSION DU COMMERCE

On croit savoir que l'hon. William Phillips, ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada, a donné au président Hoover l'idée que les Canadiens se faisaient du nouveau tarif américain lors de deux récentes visites à Washington. De fortes raisons laissent penser que M. Phillips s'intéresse grandement, et cela parce qu'il a en vue l'intérêt de son pays — à ce qu'il adviendrait si les nouvelles mesures tarifaires américaines étaient adoptées; il adviendrait tout bonnement que le commerce canadien subirait une diversion et que des Etats-Unis, il prendrait la route des différents partis de l'empire. M. Phillips a l'impression que le continent de l'Amérique du Nord est l'héritage de deux grands peuples qui le composent et qu'il doit par conséquent être développé dans une paix harmonieuse que ne viendra pas troubler des propositions tendant à séparer commercialement ou socialement les peuples canadien et américain.

On croit comprendre que le ministre a informé le président Hoover que le seul résultat du tarif que l'on propose serait d'augmenter le coût de plusieurs commodités pour les consommateurs américains et de faire perdre des millions de dollars par suite de la diminution du commerce canadien qui se ferait alors avec l'empire anglais et les autres pays. Il fut annoncé peu après que le président Hoover et ses conseillers considéraient le moyen de présenter un projet de loi assez tolérable pour le Canada.

PROTESTATION DE M. BRUCE, D'AUSTRALIE

Le premier ministre de l'Australie proteste auprès du premier ministre de Grande-Bretagne contre l'abolition du tarif préférentiel, comme l'entend le chancelier de l'Échiquier Snowden.

UNE CONFÉRENCE

M. Bruce a certifié qu'une conférence économique impériale s'imposait afin de discuter toute la question du commerce interimpérial. L'affaire du gouvernement anglais n'en affecterait pas moins sérieusement certaines industries australiennes et particulièrement le sucre, les fruits secs et les vins.

UNE EXPLOSION SUR LE SOUS-MARIN X-1

VALETTA, Malte, 12 (S. P. A.). — Le X-1, le plus grand sous-marin anglais à flots aujourd'hui, rapporte qu'une explosion s'est produite à bord pendant les exercices maritimes dans la Méditerranée. Il n'y a pas eu de pertes de vie, ni personne de blessé, et le sous-marin n'est que légèrement endommagé.

L'ANGELENO EST TOUJOURS DANS LES AIRS

A minuit, les aviateurs Mendell et Reinhart en étaient à leur 233^e heure. — Les observateurs ne peuvent découvrir des signes de fin prochaine de l'envolée.

PLUS DE 18,000 MILLES

CULVER CITY, Californie, 12 (S. C. A.). — Les pilotes L. W. Mendell et R. B. Reinhart continuent aujourd'hui leur envolée dans leur biplan. A minuit, ils en étaient à leur 233^e heure. C'est en vain que les observateurs cherchaient à découvrir des signes de fin prochaine de l'envolée. Les aviateurs ont pris un jour de repos hier, le premier depuis leur départ, le deux juillet. Ils sont bien portants et gais.

Les aviateurs ont fait plus de 18,000 milles dans les airs. Une note a été lancée parmi la foule hier après-midi disant: «Si vous plaidez pour presser plus vite nous atterrirons. Nous sommes fatigués. Nous avons plusieurs fois en tête au sujet de l'Angeleno. Nous désirons le conserver intact, si possible. Nous comptons nous maintenir en l'air pendant cent heures encore environ, mais nous désirons que vous nous aidiez à faire une heureuse descente. Ainsi donc, ne vous pressez pas quand nous atterrirons.

CORPS CALCINÉS

GILLINGHAM, Angleterre, 12. (S. P. A.) Onze cadets des casernes navales de Chatham ont été brûlés à mort hier soir, alors qu'un pavillon à un bazar de charité prit feu et fut consumé avant que les jeunes garçons aient pu sortir. Trois pompiers et trois ou quatre autres personnes ont été grièvement blessés. Le pavillon était un trois étages et construit de bois et de canvas. Il servait de local aux pompiers pour une démonstration de sauvetage. Les cadets montèrent aux étages supérieurs pour jouer le rôle d'occupants. Les spectateurs aperçurent soudain les flammes mais crurent que c'était un feu de bûches. Les cadets qui gesticulaient des fenêtres d'en haut, furent applaudis par la foule comme étant de bons acteurs.

M. R. POINCARÉ ET LES ACCORDS SUR LES DETTES

Le premier ministre de France explique en chambre des députés pourquoi elle doit ratifier les accords des dettes avec les Etats-Unis et la Grande Bretagne.

CET ARGUMENT

PARIS, S.P.A., 12. — Le premier ministre Poincaré a repris aujourd'hui ce qu'il avait laissé hier en suspens, et expliqué en chambre des députés pourquoi elle doit ratifier les accords des dettes avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. L'argument principal qu'il a exprimé est que les réserves dans un texte séparé. Nous devons, dit-il, prendre les choses telles qu'elles sont. Il ne suffit pas de faire appel aux nobles sentiments des nations. Les nations sont des collectivités égoïstes. Les hommes sont des hommes. Notre ratification financière sera toujours un argument contre nous.

UN ANCIEN MINISTRE CONDAMNÉ À LA PRISON

PARIS, 12. — Lucien Kloz, ministre des finances dans le cabinet Briand, a été condamné à deux ans de prison et à cinquante francs d'amende, sous la triple accusation d'escroquerie, d'abus de confiance et d'émission de chèques sans fonds.

RENTÉE DE M. C. HOUDE À MONTRÉAL

MONTRÉAL, 12. — M. Camille Houde, nouveau chef conservateur de Québec, fera son entrée triomphale dans Montréal. Les électeurs conservateurs se rendent en foule au Champ de Mars pour le féliciter à son arrivée en automobile de Québec. Il sera accompagné de nombreux amis et partisans de Québec, Trois-Rivières, Montréal et autres endroits. Le groupe s'arrêtera dans presque chaque ville. Trois-Rivières, M. Houde sera reçu à un dîner par M. Maurice Duplessis, député provincial de cette circonscription.

CHEZ LES FRÈRES DES EC. CHRÉTIENNES

QUÉBEC, 12. — Hier s'est terminée à la maison provinciale des Frères des Ecoles chrétiennes la retraite annuelle, prêchée par le père Bourville, S.J. Voici la liste de sept nouveaux directeurs: R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur.

MORT DU R. F. BERNARD

MONTREAL, 12. — Le R. F. Bernard, ancien supérieur de l'Académie Saint-Thomas, est décédé hier à l'hôtel Dieu, à l'âge de 52 ans.

DOUBLE NOYADE

TORONTO, 12. — S. Geller et sa sœur Sylvia, onze et treize ans, de Toronto, se sont noyées hier à Etobicoke, dans la rivière Credit, après s'être aventurés dans l'eau profonde. Deux autres enfants jouaient avec les Geller au moment de l'accident. C. Goodman, de Toronto, alla demander du secours à M. Barker, d'Etobicoke, qui se rendit immédiatement sur les lieux avec d'autres personnes, mais il fut impossible de trouver des traces des noyés.

DES REGLEMENTS PLUTOT RIGoureux SUR LES EGLISES AU MEXIQUE

MEXICO, 12. (S. P. A.). — Le département du trésor mexicain a publié une liste de règlements relatifs au soin des églises catholiques du Mexique, lesquels contiennent certaines actions regardées comme plutôt rigoureuses. Dans le préambule, on parle des églises comme étant propriété de la nation, et les prêtres sont tenus responsables de leur conservation. Les règlements spécifient que les églises doivent être regardées comme appartenant à la même catégorie que les autres édifices publics, et que les départements du trésor et de l'intérieur en feront la surveillance. Des réparations peuvent être faites aux dépens de l'église, mais sans la permission du gouvernement.

LE CANADA, CLIENT DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 12. — Le Canada a été le principal client des Etats-Unis en fait de commerce étranger pendant le mois de mai. Le département du commerce a annoncé hier que les exportations au Canada en mai ont été évaluées à \$97,640,810, en comparaison de \$88,955,818 pour la même période de l'an dernier, tandis que les importations du Canada ont été de \$44,329,831, en comparaison de \$43,182,817. Le Royaume-Uni vient en second rang en exportations. Pour le mois de mai dernier, elles ont été de \$54,532,527, comparées avec \$1,833,783 au mois de mai 1928. Les importations ont été de \$29,752,554, comparées à \$34,846,714.

DEUX NOUVEAUX PAIRS DE L'EMPIRE

LONDRES, 12. (S. P. C.). — Sa Majesté a élevé à la pairie hier Sir William Warrender Macdonald et Sir George Graydon Marks. Lord Mackenzie est un des arbitres les plus en vue du pays dans les différends industriels. Il fut président de la délégation du gouvernement anglais sur l'industrie au Canada et aux Etats-Unis en 1926-1927. Sir George Marks est un ingénieur consultant distingué et une autorité en brevets d'invention. Récemment il se déclara partisan du gouvernement ouvrier. J'ai entière confiance en Macdonald, dit-il, et je ne vois pas comment les libéraux demeureront à l'écart dans une importante position, quand ils peuvent facilement prêter leur concours à Macdonald, en lui accordant l'appui dont il a besoin.

LES HONNEURS RENDUS AUX VICTIMES

PEMBROKE, Galles, 12. (S. P. A.). — Au coucher du soleil hier, le cuirassé Rodney était en tête de six destroyers et de cinq sous-marins à l'endroit de l'accident au sous-marin H-47, coulé mardi dans une collision avec le L-12, afin de rendre les derniers devoirs aux vingt et un membres de l'équipage du H-47, enseveli dans le canal St-George. L'airain a fait connaître sa décision d'abandonner toute tentative de sauvetage. Des couronnes ont été jetées en mer et les canons saluèrent pour la dernière fois les victimes.

LES VINS LEGERS SUBSTITUES À L'ALCOOL

PARIS, 12. — L'opinion publique qui a cours en Ontario, c'est que l'habit de général de boire des vins légers supprime presque les abus alcooliques. Telle est la déclaration faite hier dans une entrevue par Sir Henry Drayton, président de la Commission des Licences d'Ontario. Sir Henry a visité huit des plus fameux districts vinicoles de la France ainsi que les vignobles de la Gironde, afin de se procurer de bons vins contenant peu d'alcool à des prix qui seraient bien accueillis dans l'Ontario.



CHEZ LES FRÈRES DES EC. CHRÉTIENNES

QUÉBEC, 12. — Hier s'est terminée à la maison provinciale des Frères des Ecoles chrétiennes la retraite annuelle, prêchée par le père Bourville, S.J. Voici la liste de sept nouveaux directeurs: R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur.

MORT DU R. F. BERNARD

MONTREAL, 12. — Le R. F. Bernard, ancien supérieur de l'Académie Saint-Thomas, est décédé hier à l'hôtel Dieu, à l'âge de 52 ans.

DOUBLE NOYADE

TORONTO, 12. — S. Geller et sa sœur Sylvia, onze et treize ans, de Toronto, se sont noyées hier à Etobicoke, dans la rivière Credit, après s'être aventurés dans l'eau profonde. Deux autres enfants jouaient avec les Geller au moment de l'accident. C. Goodman, de Toronto, alla demander du secours à M. Barker, d'Etobicoke, qui se rendit immédiatement sur les lieux avec d'autres personnes, mais il fut impossible de trouver des traces des noyés.

DES REGLEMENTS PLUTOT RIGoureux SUR LES EGLISES AU MEXIQUE

MEXICO, 12. (S. P. A.). — Le département du trésor mexicain a publié une liste de règlements relatifs au soin des églises catholiques du Mexique, lesquels contiennent certaines actions regardées comme plutôt rigoureuses. Dans le préambule, on parle des églises comme étant propriété de la nation, et les prêtres sont tenus responsables de leur conservation. Les règlements spécifient que les églises doivent être regardées comme appartenant à la même catégorie que les autres édifices publics, et que les départements du trésor et de l'intérieur en feront la surveillance. Des réparations peuvent être faites aux dépens de l'église, mais sans la permission du gouvernement.

LE CANADA, CLIENT DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 12. — Le Canada a été le principal client des Etats-Unis en fait de commerce étranger pendant le mois de mai. Le département du commerce a annoncé hier que les exportations au Canada en mai ont été évaluées à \$97,640,810, en comparaison de \$88,955,818 pour la même période de l'an dernier, tandis que les importations du Canada ont été de \$44,329,831, en comparaison de \$43,182,817. Le Royaume-Uni vient en second rang en exportations. Pour le mois de mai dernier, elles ont été de \$54,532,527, comparées avec \$1,833,783 au mois de mai 1928. Les importations ont été de \$29,752,554, comparées à \$34,846,714.

DEUX NOUVEAUX PAIRS DE L'EMPIRE

LONDRES, 12. (S. P. C.). — Sa Majesté a élevé à la pairie hier Sir William Warrender Macdonald et Sir George Graydon Marks. Lord Mackenzie est un des arbitres les plus en vue du pays dans les différends industriels. Il fut président de la délégation du gouvernement anglais sur l'industrie au Canada et aux Etats-Unis en 1926-1927. Sir George Marks est un ingénieur consultant distingué et une autorité en brevets d'invention. Récemment il se déclara partisan du gouvernement ouvrier. J'ai entière confiance en Macdonald, dit-il, et je ne vois pas comment les libéraux demeureront à l'écart dans une importante position, quand ils peuvent facilement prêter leur concours à Macdonald, en lui accordant l'appui dont il a besoin.



M. SNOWDEN, LES ANGLAIS ET LA PRÉFÉRENCE

L'hon. Robb ne croit pas qu'en s'opposant à la préférence, M. Snowden représente l'opinion générale de la population anglaise.

LES DROITS

(De la Presse Canadienne)
VICTORIA, 12. — «Je crois en la préférence britannique et je crois que le peuple anglais représenté par l'hon. M. Snowden est heureux d'accepter la préférence que lui donne les Dominions.»

DEUX PERSONNES BRÛLÉES À MORT

LONDRES, 12 (S. P. A.). — En même temps que l'incendie hier soir du pavillon de Gillingham se déroulait une autre tragédie du feu à Welling, à quelques milles de distance. Une salle de vues de cinéma prit feu et deux personnes furent brûlées à mort et quatre blessées. Les spectateurs furent frappés de panique mais purent se sauver. Les deux victimes sont l'opérateur et son assistant.

NOMINATION DE SIR H. THORNTON CONFIRMÉE

MONTREAL, 12. — La nouvelle de New-York que Sir Henry Thornton a été nommé directeur de la Western Union Telegraph Company a été confirmée officiellement hier aux quartiers généraux du Canadian National. Les télégraphes du Canadian National sont le lien dans tout le Dominion, de la Western Union Company. Celle-ci a mis en opération son propre service en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick et dans l'île du Prince Édouard, mais, à partir du premier juillet, ces lignes sont devinées la propriété des télégraphes du Canadian National, fournissant au système national un service commercial sous son propre contrôle d'un océan à l'autre.

MALADIES CONTAGIEUSES

MONTREAL, 12. — Le nombre des maladies contagieuses pour les premiers six mois de cette année ont été de 567 moindres que durant la période correspondante de 1928, d'après le rapport de D. S. Boucher, officier médical et directeur du département d'hygiène. Le nombre des décès durant la même période a augmenté de 164.

Partez-vous en vacances?

Avant de partir, n'oubliez pas de faire les arrangements nécessaires afin de ne pas manquer votre journal. Avertissez votre porteur ou le directeur des abonnements. Tél. E. 514 quelques jours à l'avance et nous vous assurerons que le "Droit" vous attendra.

ILS DEMANDENT UNE PROTECTION PLUS COMPLÈTE

Les revisions tarifaires aux Etats-Unis devraient se faire en vue d'une protection complète dit le sénateur Watson de l'Indiana. — Les droits sur les automobiles.

PAS DE DANGER

(De la Presse Canadienne)
WASHINGTON, 12. Les sénateurs Watson de l'Indiana et Reed de la Pennsylvanie, républicains en vue du comité des finances ont été les hôtes du président Hoover à un déjeuner pendant lequel on a discuté la question du tarif. Tous deux ont affirmé de nouveau qu'une protection complète serait la meilleure mesure à appliquer aux revisions tarifaires.

Le représentant de l'Indiana a déclaré après la conférence qu'une protection complète devait guider tous les ajustements tarifaires. Il n'a pas dit ce qu'il entendait au juste par «protection complète», mais d'après lui M. Hoover est opposé à toute révision qui aurait pour effet de faire croire à un semblant d'embargo. M. Watson a également exprimé l'opinion que quelques-uns des droits devraient subir une réduction tout en ne donnant pas de spécifications particulières.

Le leader des républicains au sénat a aussi divulgué que le président Hoover désirait que le sénat se presse de considérer la question du tarif afin de pouvoir présenter la législation requise lors de la session régulière du mois de décembre.

VEULENT UNE RÉDUCTION

Ces déclarations du sénateur Watson ne manquent pas d'intérêt surtout depuis que des hommes en vue dans le domaine de l'automobile se sont présentés devant le sous-comité des finances du sénat et ont demandé que les droits actuels de 25 p. 100 sur les autos-passagers soient abaissés à 10 p. 100. M. Snowden, qui a la clause tarifaire de représailles soit maintenue, (cette clause permet aux Etats-Unis d'élever les droits sur les automobiles étrangères au-dessus de 25 p. 100 si les autres pays bien entendu imposent des droits dépassant ce taux).

FAS DE DANGER IMMÉDIAT

Secondant le témoignage de M. McCauley, H. F. Sloan, junior, président de la General Motors a déclaré qu'il ne prévoyait pas de danger immédiat à l'enlèvement des marchés américains par les chars étrangers bien que personne ne sait ce que réserve l'avenir.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

PENDANT JUILLET ET AOUT LA LIBRAIRIE DU "DROIT" FERMERA LE SAMEDI, A 1 HEURE DE L'APRÈS-MIDI, AU COURS DES MOIS DE JUILLET ET AOUT

LA CAMPAGNE CANADIENNE

LA CAMPAGNE CANADIENNE p. L. ADELARD DUGRE 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

LES LEÇONS DE NOTRE HISTOIRE

LES LEÇONS DE NOTRE HISTOIRE. Par Mgr CAMILLE ROY, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste.

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE par L. B. 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

PENDANT JUILLET ET AOUT LA LIBRAIRIE DU "DROIT" FERMERA LE SAMEDI, A 1 HEURE DE L'APRÈS-MIDI, AU COURS DES MOIS DE JUILLET ET AOUT

LES LEÇONS DE NOTRE HISTOIRE

LES LEÇONS DE NOTRE HISTOIRE. Par Mgr CAMILLE ROY, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste.

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE par L. B. 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

LA CAMPAGNE CANADIENNE

LA CAMPAGNE CANADIENNE p. L. ADELARD DUGRE 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

LES LEÇONS DE NOTRE HISTOIRE

LES LEÇONS DE NOTRE HISTOIRE. Par Mgr CAMILLE ROY, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste.

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE par L. B. 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

LA CAMPAGNE CANADIENNE

LA CAMPAGNE CANADIENNE p. L. ADELARD DUGRE 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

LES LEÇONS DE NOTRE HISTOIRE

LES LEÇONS DE NOTRE HISTOIRE. Par Mgr CAMILLE ROY, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste.

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE par L. B. 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

LA CAMPAGNE CANADIENNE

LA CAMPAGNE CANADIENNE p. L. ADELARD DUGRE 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

LES LEÇONS DE NOTRE HISTOIRE

LES LEÇONS DE NOTRE HISTOIRE. Par Mgr CAMILLE ROY, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste.

CARNET MONDAIN

Pour Vous, Mesdames!

Les jolies pages

LA VOCATION

Aujourd'hui, des parents dépités à Dieu leurs enfants lorsqu'ils se destinent à l'état religieux ou ecclésiastique. Il existe un préjugé funeste qui va répétant qu'une vocation religieuse a besoin d'être éprouvée. Ces parents attirent leurs enfants dans le monde et les mettent dans une situation qui va changer leurs goûts et leurs aptitudes. C'est-à-dire qu'ils les font éprouver une vocation que d'essayer de faire prendre à un enfant des habitudes de vie absolument opposées à l'idéal qu'il s'est formé. De telles éprouves ne peuvent pas l'illuminer chez le jeune homme, mais elles montrent que des parents essaient de se tromper. C'est ce qu'ils doivent éviter. Passons maintenant à la vocation du mariage. Dans cet état, les parents doivent enseigner à leurs jeunes garçons et jeunes filles les qualités du sérieux, d'ordre et de dignité. Ils peuvent les aider dans leur choix, mais ils n'ont pas le droit de l'imposer. Si leur intervention est quelquefois nécessaire, elle doit être inspirée par la prudence chrétienne, mais jamais par l'égoïsme ou la vanité. Nous terminerons sur le choix d'un métier. Un jeune homme doit avoir conscience de ses qualités, de ses aptitudes, de ses faiblesses, de ses défauts. Il semblerait qu'un grave erreur s'il choisit un métier trop encombré, sans avoir des qualités de premier ordre, ou s'il choisit un métier trop difficile pour l'ensemble de ses qualités et de ses aptitudes. Les qualités nécessaires pour réussir dans les diverses vocations que nous venons de parcourir trop rapidement sont: la piété, l'amour de la prière, la présence de Dieu, la bonne conduite, l'exactitude, l'ordre, la persévérance, l'énergie. Un enfant ne réussira jamais dans sa vocation s'il lui manque le sérieux et s'il n'est pas travaillé. A des degrés divers, la vocation doit avoir pour fin le salut éternel. P. Bousquet.

La Mode

POUR LES DAMES D'UN CERTAIN AGE Si nous voulons une tenue mode sévère, nous prendrons un satin cuivre, qui se fait beaucoup comme transparent. Pour le dessus, la mousseline sera fond noir imprimé de roses roses, jaunes, vieux rose, brunes, tous ces tons se noyant les uns dans les autres, afin de ne pas faire de tâches trop vives de lumière. Corsage un peu drapé à la taille, mais formant au bas de la jupe dans les plis. La jupe est montée par de petites fronces, ces fronces, ces bouquets de fronces, qui font ornement, s'aperçoivent entre les découpures des dents. Le bas de la jupe forme de longues pointes, laissant deviner dans leur écartement le satin cuivre de la robe de dessous. Les noir à toujours énormément épaissies. J'ai remarqué que cette couleur n'emploie surtout un transparent de la mousseline fleurie du taffetas, sans doute parce que ce tissu donne un effet un peu glacé à la mousseline. Remarquons, pour la confection de ces corsages, la tendance très accusée à draper le bas par des fronces placées en plaques devant et dans le dos, et à en supprimer la ceinture, on pose alors autour du bord un étroit liseré de taffetas. L'encolure, dégagée en pointe, est drapée d'un fichu de mousseline bordé de petits plissés et serré devant par une boucle de bijouterie. Les jupes sont montées à fronces; le bas est très souvent ourlé de cinq centimètres. Les manches, longues, sont serrées par de petites fronces du point au coude; elles sont bordées sur un transparent de taffetas.

PROTESTATION

On s'émeut là aussi! CAPE TOWN, Afrique du sud 12. Les centres commerciaux commentent avec regret aujourd'hui l'intention du gouvernement anglais d'abolir le tarif préférentiel. Les déclarations de l'hon. Philip Snowden ont causé une véritable surprise et on opine que les gouvernements des Dominions auraient à être connus avant d'en venir à une telle décision. Si les cercles ministériels ont considéré avec indifférence les suggestions du chancelier de l'Échiquier, la presse est d'avis que cette abolition causera de nombreux préjudices aux commerçants de fruits. Le président Pickstone du South African Fruit Exchange a affirmé que les vins, le tabac et les fruits secs seraient considérablement affectés par l'abolition du tarif préférentiel. Circulation de l'argent affaiblie. Cette réduction des marchés sud-africains en Grande-Bretagne aura certainement pour effet d'affaiblir la circulation de l'argent dans les limites de l'Union pendant la saison des fruits, continue M. Pickstone. D'après lui c'est une fausse situation que celle qui permet au parlement anglais de faire ce que bon lui semble des fermiers sud-africains. Il est bien plus difficile de s'entendre par l'esprit que par le cœur. Lacordaire.

LA COULEUR DES SENTIMENTS

Appliquer des couleurs à des sentiments ou à d'autres choses abstraites, c'est d'un fantaisiste qui n'est pas rare dans l'histoire littéraire. Théophile Gautier a écrit la Symphonie en blanc majeur. Léon Gozlan a consacré au même sujet une page caractéristique: Comme je suis un peu fou, j'ai toujours porté le bleu et le gris trop pour moi, à une couleur ou à une nuance les sensations diverses que j'éprouve. Ainsi, pour moi, le bleu est bleu tendre, la résémination est gris-bleu, la joie est vert-pomme, le satyrisé est café-au-lait, le plaisir rose velouté, le sommeil est fumée-de-blanc, la réflexion est orange, la douleur est couleur de saie, l'ennui est chocolat. La pensée est sabbat d'ivoire, le billet de banque est mine-de-plomb, l'argent à recevoir est rouge chatoyant ou diabolique. Le jour du terme est couleur de Sienne, — vilaine couleur! Allez à un premier rendez-vous, couleur thé léger; à un vingtème, bleu chargé. Quant au bonheur... couleur que je ne connais pas!

Conseils et recettes

On casse des œufs frais avec soin pour n'en point crever le jaune, que l'on sépare du blanc en le traversant d'une coquille d'autre. On jette les germes qui restent, et on délaie les jaunes avec deux ou trois cuillerées de la sauce qu'on veut lier. On remue pour bien mélanger le tout, puis on verse doucement, et en remuant toujours, dans la sauce, qu'il faut avoir retirée du feu et qu'on y remet ensuite un instant pour faire épaisser un peu, sans laisser bouillir.



Le photographe ci-haut fait voir le major W. R. KINGSFORD, Canadien, émigré en 1921, et son épouse, née de l'Etat de Jalisco. Ils ont fait un séjour à Mexico après leur libération.

LE CARILLON

PUBLICATION DU PROGRAMME

L'ordonnance des pièces qui seront jouées cet été, vient de paraître sous une élégante brochure, comme l'an dernier et même davantage; le dessein de la couverture est une œuvre d'art au sens complet de ce mot. On voit, sous une arcade romaine, se dresser la silhouette gothique de la Tour de la Paix, terminée par des tours de l'architecture gothique par excellence, inventé et même perfectionné au Moyen-Age. Le carillon moderne est placé comme un trait de lumière dans le ciel, au-dessus du besoin d'une autre tour pour équilibrer la suite des temps; l'histoire dira quelle sera l'action du Moyen-Age sur le progrès de l'art contemporain. En musique, c'est l'histoire, ou l'âme maintenant d'assigner à la technique moderne, la simplicité de conception avec la sincérité d'expression de nos jours. Les programmes d'une splendide incomparable, pour la richesse d'ornementation, dans une parfaite ordonnance des lignes extérieures de l'œuvre d'art, parfois sous une forme un peu rude ou un peu fruste. Belle-elle n'en contient pas moins les perfectionnements de la période classique, sans être atteinte par les extravagances d'une trop de virtuosité de nos jours. Le voisin de la nôtre pour être jugé impartialement. Voilà, en somme les idées que nous rappelle par quelques traits de plume bien assortis, le dessin que nous avons sous les yeux, qui est l'oeuvre d'un artiste bien connu; ses travaux contribuent périodiquement aux succès de plusieurs expositions de peintures; au nombre de celles-ci figurent notamment l'Académie royale et notre galerie nationale des beaux-arts; nous parlons de M. Alfred Meister, qui signe Paul Alfred. Qu'on nous permette d'ouvrir ici, une parenthèse. M. Meister est attaché au Service des Renseignements du Canada. C'est un service, inclus dans les attributions du ministère de l'Intérieur, est généralement à la disposition de tout canadien-français. Nous y trouvons l'habile et sympathique direction de M. F. C. Lynch, qui est un ami des Canadiens-Français; la publication en français de nos journaux, conformément à la politique gouvernementale de plusieurs brochures, touchant d'une façon très intéressante la distribution des richesses du Canada; et, si vous voulez connaître une liste des compilations de langue française, faites-en la demande en français, on se fera plaisir de vous répondre en français. M. Lynch est admirablement secondé par M. R. K. Odell, l'assistant-directeur. M. Meister fait l'office d'artiste dessinateur au bureau de notre sympathique compatriote, M. G. A. Gaudry, qui travaille activement et consciencieusement au progrès de la section économique de géographie, dont la charge, ainsi que la responsabilité technique lui incombent depuis environ vingt-cinq ans, sous la direction de M. Lynch. Les cartes économiques ne sont pas exclusivement dressées à l'usage des économistes; elles présentent un intérêt instructif d'importance générale, et peuvent être utilisées facilement par tout le monde. La même section possède un magnifique assortiment de cartes routières pour autos descriptives spécialement pour les touristes qui voyagent en Canada ou qui visitent les Etats-Unis. Là-dessus, nous fermons le présent article, en souhaitant bienvenue aux touristes qui viennent à Ottawa pour entendre le plus beau carillon du monde. x x x

L'école des sciences sociales de Montréal

PROBLEMES A ETUDIER

Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier disait dans un discours prononcé le 12 octobre 1921 à l'occasion de la réouverture des cours de l'Université de Montréal, dont il était à cette époque le recteur. "Il serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant la guerre avec plus ou moins d'intensité dans tous les pays du monde et retentait déjà l'attention de tous ceux qui réfléchissent. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près d'atténuer et qui en a fait de multiples répercussions sur la vie de chaque jour, l'affaire de tous les mondes. Le problème existe dans ce que l'école appelle sa partie technique et politique, nous autres, hommes politiques, nous autres, dont c'est la responsabilité de s'occuper de la production, de la circulation, de la richesse, de l'équilibre des finances publiques, du crédit des facilités de commerce et de transport. Il existe ici, et la volonté à lui se donner sur ce terrain le rapprochement des plus ingénieux et les plus touchants pour tous ces hommes et ces femmes d'oeuvres dont le cœur est tourné vers le peuple qui travaille. Monseigneur Gauthier ajoutait plus loin "C'est à la tâche de notre Ecole d'étudier les causes qui apportent à l'étude de ces problèmes délicats et compliqués, des éclaircissements et des conclusions certaines. Avec le concours de professeurs qui sont chacun de sa matière des spécialistes, nous osons y convoquer comme élèves inscrits ou comme auditeurs libres ceux que préoccupent ces questions, et en particulier ceux que le Play appelle les autorités sociales, prêtres, patrons, ouvriers, d'élite, journalistes, tous ceux dont c'est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos seminaires sociaux. Nous voudrions donner un point d'appui doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province. Les personnes qui désirent des renseignements sur l'Ecole des Sciences sociales sont priées de s'adresser par écrit au Secrétaire de l'Université, 1285 rue Saint-Denis, Montréal.

L'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques

CARACTERES ET OBJETS DE L'ECOLE

Fondée en 1920 sous la direction de M. Edward Montpetit assisté d'un groupe de professeurs que distinguent leur application au travail et leurs aptitudes particulières, cette Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques intimement liée à l'Université de Montréal, a pour objet de conduire les jeunes gens vers l'étude des grands problèmes actuels. Ceux-ci sont nombreux et difficiles. L'Ecole cherche à dresser les hommes de demain à les envisager avec courage, à travailler avec détermination, les bien résoudre, à appliquer à cet effet une intelligence active que soutiennent et animent des principes de saine morale. C'est à la formation de cette élite intellectuelle, agissante et disciplinée qu'elle s'emploie. Son enseignement se fonde sur l'étude des autres pays et les résultats qu'on y a déjà obtenus. Mais l'Ecole envisage surtout les problèmes canadiens et du point de vue canadien. Elle forme ses élèves à s'y intéresser, à y chercher des solutions pratiques profitables à notre race et applicables à son avenir bien entendu. Le temps n'est plus où l'on attend que les problèmes surgissent dangereux et pressants avant de penser à y apporter une solution souvent improvisée, presque toujours coûteuse et incomplète. La jeune génération à cause de circon-

stances spéciales où se trouve notre âge, à le devoir d'étudier les questions d'ordre social, économique et politique susceptibles de poser chez nous quand elles ne s'y posent pas déjà. C'est vers ce domaine que s'orientent l'action de l'Ecole. Pour de plus amples renseignements sur le programme, les conditions d'admission et les horaires on peut s'adresser au directeur de l'Ecole, 1285 rue Saint-Denis, Montréal.

IMPORTANT!

Il est souvent utile de dire aux gens ce qu'ils ne doivent pas faire, surtout peut-être dans la fabrication des conserves. La plupart des ménagères sont plus ou moins bien renseignées sur cette question et beaucoup d'entre elles ne se rendent pas compte aussi bien qu'elles le devraient de la nécessité de faire l'opération parfaitement et avec le plus grand soin. N'oubliez pas d'essayer vos bocal avec de nouveaux caoutchoucs avant de commencer à stériliser, n'employez pas, pour commencer, des bocal mesurant plus d'une pinte. La stérilisation se fait d'autant plus facilement que le bocal est plus petit. N'employez pas de vieux caoutchoucs. Ces vieux caoutchoucs ont l'habitude de nouveaux caoutchoucs que de perdre vos légumes. N'essayer pas de mettre une large rondelle de caoutchouc sur un bocal à couvercle vissé. Les larges rondelles sont pour les couvercles à ressort; les rondelles étroites, pour les couvercles vissés. Ne mettez pas moins de temps qu'il en faut pour stériliser. N'oubliez pas de boucher les bocal hermétiquement. Veillez à ce que le ressort soit ajusté de façon à donner une bonne pression sur les bocal dont les couvercles est à ressort, et que le couvercle vissé ne glisse pas sur les bocal à couvercle vissé. Ne laissez pas tomber la chaleur jusqu'à ce que l'eau ne bouille plus. Tenez l'eau toujours bouillante, à gros bouillons. N'employez pas les légumes que des bocal qui se bouchent parfaitement. Mettez dans les bocal de conservation de légumes, comme des cornichons, des confitures et des gelées. N'employez jamais un linges sale pour essuyer le dessus du bocal; vous vous exposerez ainsi à perdre tout le fruit de votre travail. Le Bureau des publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, enverra des renseignements imprimés sur la fabrication des conserves à tous ceux qui lui en feront la demande. (Publié par le Directeur de la Publication, Ministère fédéral de l'Agriculture, OTTAWA.)

FLEUR DES MONTAGNES

(Régit d'un missionnaire en Chine) Que tout soit rose dans la vie du Missionnaire, ce serait être loin de la vérité que de l'affirmer. Il se débat en effet continuellement au milieu de difficultés de toutes sortes. Comment instruire ces foules encore éloignées du Bon Dieu, comment ramener le fervent dans telle ou telle chrétienté; comment réconcilier deux familles ennemies, où trouver l'argent nécessaire pour construire telle cha-

minée, réparer telle autre? Comment faire vivre ces oeuvres commencées... etc., etc.? Ce sont là des inquiétudes, des soucis journaliers de tout Missionnaire. Cependant, à côté des épreuves, il rencontre parfois sur son chemin, des fleurs, exquises de fraîcheur, dont il respire le parfum avec joie et bonheur. En voici une que j'ai cueillie en plein pays de chez nous. C'est le cher Pierre, un heureux habitant du Cieliste Empire. Quatre ans d'âge, deux pieds en hauteur. En hiver revêtu de son habit ouaté, il est vraiment ficelé comme un saucisson; en été, un tablier compose tout son vêtement; c'est la mode, ici, pour les enfants. Tous les matins, il vient à la Messe accompagné de sa maman. Il n'est pas si tôt arrivé à la chapelle, qu'il s'y promène en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent en tous sens: rester en place n'est pas son fort. A la prière, sa voix enlante résonne souvent quand il ne le faut pas ou bien il dit: "ora pro nobis" quand il faut répondre: "miserere nobis." Quand il a reçu une réprimande de son papa, le forçait à rester en place, ce sont parfois des gémissements éclatants. Petit Pierre ne comprend pas encore ce qui se passe à l'autel, mais les gestes du prêtre pendant la Messe l'impressionnent

Comme le principal instrument dont se servent les ennemis de la presse, en grande partie inspirée et soutenue par eux, il faut que les catholiques opposent la bonne presse à la mauvaise, pour la défense de la vérité et de la religion, et pour le soutien des droits de l'Eglise.

LEON XIII.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

SAMEDI, 13 JUILLET 1929 — 194^e jour de l'année
du soleil. — Lever de la lune 8 h 15
Coucher du soleil 7 h 46 — Coucher de la lune 11 h 35
QUARANTE-HEURES
Belleau: 11, 12 et 13 juillet. — Fallowfield: 13, 14 et 16 juillet.
FETE DU JOUR — S. Eugène, évêque et confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Léon)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité — Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York, Philadelphia, Chicago, St-Louis, Detroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien		Hébdomadaire	
Canada	\$5.00	Etats-Unis	\$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	\$ 8.00
Canada	\$2.00	Etats-Unis et Union Postale	\$3.00

OTTAWA, LE 12 JUILLET 1929

M. HOUDE ET L'OPINION

La nomination de M. Camillien Houde fait du bruit. — La popularité du nouveau chef. — L'opinion des journaux. — Le "Soleil" et la gentillesse. — Appréciations diverses.

La nomination de M. Camillien Houde comme chef du parti conservateur de la province de Québec, en remplacement de M. Arthur Sauvé qui a démissionné, fait quelque tapage. Elle est l'unique sujet de conversation dans les milieux politiques, et l'opinion publique s'y intéresse plus qu'on ne l'aurait cru. Il est évident que M. Houde, quoique tout jeune encore dans la vie publique, jouit d'une grande popularité. Sans doute, sa "binette" originale plaît à la foule. Mais il est surtout l'homme qui a battu Médéric Martin, qui se croyait maire inamovible de Montréal, celui qui a remporté une victoire éclatante dans l'élection législative de Sainte-Marie, où il eut à se mesurer avec tous les ministres du cabinet provincial. Son caractère, comme sa figure, est pittoresque. Il ne doute de rien, il se rit des obstacles. Et son étoile monte. N'est-ce pas assez pour capter la confiance de ses amis et pour jeter ses adversaires dans l'inquiétude?

Les journaux indépendants se sont abstenus de porter de jugement définitif. Ils sont les témoins de la marche triomphante de M. Houde, mais ils attendent, pour juger de la valeur de l'homme et de ses tactiques, les événements à venir.

Le "Soleil", journal ministériel, est plus pressé. Il déplore, pour la patrie et pour la race, la victoire de M. Houde. Commentant cette parole qui fut prononcée en 1826 par M. Andrew Stuart, alors solliciteur-général: "Les Canadiens français sont un peuple de gentilshommes", il écrit: "Nous aurions voulu voir passer dans nos luttes politiques, ces caractéristiques qui nous valurent, de tout temps, une réputation enviable. Mais la convention conservatrice, en choisissant pour chef du parti conservateur provincial, hier, M. Camillien Houde, maire de Montréal et député de Ste-Marie, porte un rude coup à cette réputation et prépare des campagnes où la loyauté, la politesse et le savoir-vivre seront le dernier des soucis d'un certain groupe de politiciens." Comme si dans le passé, les discours de campagnes électorales et les diatribes du "Soleil" contre ses adversaires avaient été des modèles de politesse et de gentillesse!

Qu'on en juge par les paroles mêmes du "Soleil" à l'adresse de M. Houde: "Nous voyons, dans le choix de la convention conservatrice, le signe le plus évident d'une déchéance et l'aveu le plus éclatant d'une impuissance à trouver des chefs dignes de ce nom. On aurait voulu tuer le parti qu'on n'aurait pas mieux réussi. Car les tactiques employées jusqu'ici par M. Camillien Houde ne sauraient produire des résultats durables. Un leader qui, à l'instar de M. Camillien Houde, ignore les véritables questions politiques, économiques et sociales, pour semer des discours incendiaires, soulever les bas instincts de la foule, faire une lutte de villes personnalités, flatter les mauvais penchants, et vilipender même les choses sacrées, ne pourra jamais gagner l'estime, le respect et la confiance d'une race comme la nôtre, race éprise d'ordre, d'équilibre et de bon sens." M. Houde ne pourra pas se vanter de n'avoir reçu que des compliments. Lorsque les consuls victorieux rentraient dans la Rome impériale et allaient remercier les dieux, des esclaves suivaient leur char de triomphe et les acclamaient d'injures. C'était sans doute pour que l'orgueil ne leur montât pas trop à la tête et pour leur rappeler l'insanité des victoires humaines. L'histoire se répète au profit de M. Houde.

M. Taschereau, premier ministre, n'a pas tenu le langage du "Soleil", mais il exprime, sous une autre forme, les mêmes idées: "C'est mon candidat", a-t-il dit lorsqu'il a connu la décision de la convention. "Si j'avais eu droit de suffrage au congrès conservateur, c'est pour lui qu'en bon libéral j'aurais voté." L'ironie est facile. Mais M. Héroux rappelle, dans le "Devoir", que M. Taschereau, par de malheureuses tactiques, a été le principal artisan de la popularité de M. Houde et de ses victoires.

M. Houde est-il une quantité si négligeable? N'inspire-t-il aucune crainte à ses adversaires? On lui attribue cette parole: "Ce qui embête les "rouges", c'est qu'ils n'ont pas l'habitude de rencontrer des "bleus" de mon espèce et qui se battent à leur façon..." "Il y a du vrai là-dedans", écrit M. Héroux, mais c'est précisément aussi parce qu'il n'est pas un bleu du type ordinaire que le nouveau chef surprend un certain nombre de ses co-partisans". C'est pourquoi sans doute, l'"Événement" aurait préféré, comme chef conservateur, "un politique plus sage, plus compétent, plus digne."

Ce ne sont pas les conseils ni les exemples qui manqueront au nouveau chef: "Venait après les Flynn, les Leblanc, les Telfer, les Comanau et les Sauvé qui luttaient avec opiniâtreté et courage, attachés par les fibres de leur cœur à une œuvre de redressement économique et social qu'ils préchaient, le nouveau chef a devant lui une responsabilité lourde vis-à-vis de son parti et de la province", écrit, de son côté, la "Patrie". Toutes choses pesées, il est bien évident que M. Houde, n'aura pas trop, pour réussir, en plus de ses qualités et de ses défauts, de la candeur de la colombe et... de la prudence du serpent.

Charles GAUJER.

Une Europe confédérée

On sait le grand rêve de M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères en France: confédérer, au moins économiquement, les pays de l'Europe, pour les protéger mieux contre la confédération des Etats de la République américaine.

Les nouvelles européennes d'hier nous assurent que l'idée de M. Briand fait son chemin, et qu'il y a de nombreux, actuellement, les journaux européens qui l'appuient. On s'efforce de bien faire comprendre aux pays européens que la confédération eu-

ser, pour les mêmes raisons, de tous les autres pays étrangers; la politique américaine, d'autre part, qui est on ne peut plus protectionniste, et qui frappe les autres pays de droits tarifaires qui ne leur conviennent pas toujours.

La préoccupation britannique à devenir une entité économique indépendante trouve son expression dans ce qu'on est convenu d'appeler le tarif de préférence britannique. Ce tarif tient compte de la qualité politique du pays exportateur. Le tarif canadien, par exemple, est triple: il est général quand il s'agit de pays qui n'ont cure de relations commerciales avec nous; il est intermédiaire, c'est-à-dire un peu moins élevé que le tarif ordinaire, quand il s'agit de pays qui tiennent à entretenir des relations commerciales avec le Canada; enfin, il devient tarif de faveur toutes particulières quand le pays exportateur est britannique. Le résultat de ce triple tarif est manifeste: l'importateur canadien, toutes choses étant égales d'ailleurs, s'adressera chez les pays qui peuvent lui adresser leurs produits à meilleur compte, et dans le Canada, à cause de la disposition spéciale de notre tarif, c'est la Grande-Bretagne et les pays britanniques qui jouissent de pareils privilèges. La différence de niveau dans les tarifs qui frappent le même produit étranger agit dans le commerce comme les niveaux de terrain pour l'établissement des cours d'eau: c'est le niveau le plus abaissé qui reçoit le plus de courant.

Les pays d'Europe et les Etats-Unis comprennent fort bien qu'il en est ainsi. C'est pourquoi la préférence britannique leur apparaît comme une menace économique sérieuse qu'ils doivent conjurer.

La situation différente des pays affectés leur inspire des moyens de protection différents. Par exemple, les Etats-Unis, qui sont, à tout prendre, une confédération de plusieurs pays aux variations économiques, adoptent le libre-échange absolu entre leurs états, mais pratiquent la protection douanière vis-à-vis de tous les pays étrangers. Cette protection a pour effet de raffermir encore davantage la préoccupation économique de l'Empire britannique. Mais elle provoque, en même temps et pour les mêmes raisons, des réactions hostiles dans les pays d'Europe, qui sentent le besoin de s'unir plus étroitement contre le double péril économique de la préférence britannique et de la protection américaine.

Le comité des finances publiques du Sénat américain ne vient-il pas de rendre publiques les nombreuses protestations, contre ses augmentations tarifaires, reçues des associations étrangères de commerce, des gouvernements et des intéressés dans l'équilibre du commerce international? Les principaux pays protestataires ont été l'Espagne, la Grande-Bretagne, l'Etat-Libre d'Irlande, les Bermudes, l'Italie, le Danemark, la France, les Pays-Bas, l'Autriche, la Suisse, la Grèce, l'Australie, et enfin, le Canada plus directement frappé que les autres pays de l'univers.

Quand l'intérêt particulier devient ainsi l'intérêt commun, il faut s'attendre à la coalition, qui est imminente.

L'Univers se partagerait ainsi en trois grandes puissances économiques: les Etats-Unis, l'Empire britannique et la Confédération européenne. Quand ces trois puissances auront pris les uns contre les autres toutes les mesures de protection nécessaires, les menaces s'annuleront les unes les autres; les effets de ces menaces disparaîtront naturellement, et la situation nouvelle, créée par les circonstances, deviendra, pour les peuples, ce qu'elle aurait été avec le libre-échange absolu.

Mais il en ira autrement pour le consommateur, qui est invariablement la grande victime des tarifs douaniers élevés: il paiera plus cher le même article. Le manufacturier encaissera davantage, heureux encore si dans l'abondance de la richesse il songe à améliorer le sort matériel de ses employés!

L'avenir économique de l'univers, s'il reste sur le terrain où les grandes coalitions économiques ont placé, ne nous réserve pas beaucoup de bonheur.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Le 12 juillet.

Le mois dernier, la capitale avait la visite du cirque Sparks; mercredi de cette semaine, celle des spectacles amalgamés des frères Ringling et de Barnum et Bailey. Aujourd'hui c'est le cirque annuel du "Glorious Twelfth" avec son banal défilé et ses harangues empoisonnées. Par bonheur, il ne fait pas trop chaud et les braves orangistes n'attraperont pas de coup de soleil. Nous leur conseillons cependant la prudence. On ne sait jamais ce que peut faire un fol enthousiasme. La province de Québec n'est pas loin et il est toujours possible que les fils d'Orange veuillent aller porter la guerre en territoire ennemi. La ville de Hull est pleine d'embûches et plus d'un brave s'y va pour couper la retraite. Il n'y a pas si longtemps qu'un Orangiste, un douze juillet, a vu rouge, a sauté sur un bon Canadien de Hull et lui a dévoré un morceau d'oreille. On sait ce qui est arrivé à la victime. Mais qu'est-il advenu du coupable? Horreur! Il a été enfermé dans la prison de la ville impure et il a reçu sa sentence d'un juge catholique et français. N'avons-nous pas raison de demander aux Orangistes de défendre leurs droits avec toute la modération digne d'un peuple britannique?

M. Arthur Sauvé.

L'"Événement" de Québec, consacre les lignes suivantes à M. Arthur Sauvé: "Peut-être a-t-il commis des erreurs: qui n'en commet pas? peut-être a-t-il imprudemment parlé de démission, advenant un échec? peut-être a-t-il trop confiance ou a-t-il parfois manqué de fermeté? Ce n'est pas le moment de le critiquer. Il convient plutôt de rappeler ses luttas, dans des conditions excessivement défavorables, et le fait qu'il est le seul député conservateur de la génération présente qui ait toujours conservé la confiance des électeurs, sans lui, sans sa vaillance, sans son concours, l'opposition conservatrice aurait été pratiquement annihilée. Au point de vue des principes et de la probité personnelle, M. Sauvé donnait des garanties. Il appartenait à la tradition conservatrice la meilleure et il emporta dans sa démission le respect de ses amis et de ses adversaires politiques. Il reste député à la Législature, et il redevient journaliste militant. C'est dire que sa carrière n'est pas terminée et que ses avis, si non son secours, seront encore longtemps utiles, nous le souhaitons de tout cœur, à sa province, à sa nationalité et à son parti."

M. Sauvé emporte avec lui l'estime universelle et c'est aussi le désir général qu'il ne se retire pas complètement de la vie publique. Il a démissionné croyant qu'il n'avait pas les qualités nécessaires ou l'appui voulu pour mener son parti à la victoire. Il donne là un exemple de désintéressement qu'on rencontre rarement dans la vie politique. M. Sauvé se propose de servir son parti et sa province dans une sphère plus humble, mais combien efficace, celle du journalisme. Il aura, là, l'occasion de faire valoir ses qualités de travail et de sincérité, de défendre ardemment son idéal de gouvernement.

Ch. G.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

LA GRANDE ERREUR

Les clients des maisons de change se divisent en deux classes bien distinctes au double point de vue du but et des moyens.

Les uns disposent de leurs fonds sur des valeurs industrielles ou d'entreprises publiques dans le but de faire des placements de tout repos qui leur rapporteront un revenu suffisant tout en leur laissant de bonnes chances de profit s'il arrive que les titres qu'ils choisissent s'apprécient d'une façon raisonnable.

Les autres spéculent ou jouent sur marge. Ils n'achètent que pour revendre au moment opportun. La grande erreur de ceux-ci est d'employer les moyens des placiers. Souvent ils attendent de trop gros bénéfices et ils restent attachés à des titres dégonflés pendant des mois et des mois quand ils ne sont pas obligés de vendre avec perte lors

MGR GERLIER, EVÊQUE DE TARBES ET LOURDES

C'est le 2 juillet que fut consacré, à Notre-Dame de Paris, des mains de S. Em. le cardinal Dubois, l'Évêque élu de Tarbes et Lourdes.

Ce choix, accueilli favorablement par la grande presse, a provoqué dans des milieux très divers une profonde satisfaction. C'est qu'en effet, bien que jeune encore, Mgr Gerlier a rempli déjà, soit dans le monde, soit dans l'église, une carrière exceptionnellement brillante et qui apparaît comme une garantie de la fécondité de son épiscopat.

C'est vers une carrière juridique qu'il parut s'orienter tout d'abord avant que se fissent entendre les accents de l'appel divin. Il avait achevé de sérieuses études de droit par la soutenance d'une thèse très remarquable, dont le sujet: "Des stipulations usuelles dans le contrat de travail", est révélateur déjà des préoccupations sociales qui devaient tenir une si grande place dans sa vie.

Inscrit au Barreau de la Cour d'appel de Paris, il est appelé, pour l'année 1904-1905, à la charge très convoitée de secrétaire de la Conférence du Stage. Il n'avait pas tardé à manifester, en effet, des qualités oratoires tout à fait exceptionnelles. L'aisance et la distinction de sa parole, jointes à un don de persuasion irrésistible, l'avaient aussitôt désigné à l'attention de ses collègues, parmi lesquels il s'est acquis des sympathies qui lui sont toujours restées très fidèles.

Un incident, qui mérite mention, permet de saisir l'importance qu'il savait mettre au service de ses convictions personnelles. Un débat avait été institué à la Conférence du Stage sur la question de savoir si le fait de grève entraînait la rupture ou seulement la suspension du contrat de travail. Au lendemain d'un arrêt de la Cour de cassation qui concluait dans le sens de la rupture, le jeune secrétaire enleva l'adhésion de ses camarades à la solution contraire, dont il avait su faire ressortir les fondements juridiques et le caractère pacifique. Et l'un des militants de la Confédération Générale du Travail se faisait récemment honneur dans le journal Le Peuple, d'être tombé d'accord à cette occasion, avec le futur Evêque de Tarbes et Lourdes.

d'une réaction générale. Lorsqu'on spécule on doit savoir renouveau souvent son portefeuille, varier ses positions, se contenter de petits gains souvent répétés. Ne jouons pas sur marge avec l'espoir d'attendre. Car dans ce cas l'attente sera presque toujours onéreuse. Nous redisons le mot de Rothchild: "On ne s'appauvrit jamais en prenant des profits". Légers ou importants, ce sont toujours des gains très faciles.

Ceux qui ont vu fondre leurs profits au mois de mars dernier ont tous commis cette erreur. Ils avaient eu maintes occasions de se tirer d'affaire avec avantage; ils les ont négligées sous prétexte que leurs titres montaient encore plus haut.

Dites-nous: est-il sensé de ne pas mettre en poche un billet de dix dollars sous prétexte que peut-être il s'en trouvera un de vingt dollars à quelques pas de là?

Il est impossible pour le profane de voir clair dans la situation économique et de choisir à bon escient ses valeurs de placement. Les plus audacieux y vont au petit bonheur, achètent ceci ou cela, se fiant à un sixième sens qu'on appelle le flair — si c'était plus respectueux... Les plus moutons suivent la foule, donnent des commandes de Nickel parce que tout le monde s'en charge. Les inquiets s'adressent à tous et à chacun pour obtenir des renseignements; les imprudents se basent sur leur bonne étoile; les timides remettent leur sort entre les mains du courtier. Quatre-vingt-dix pour cent des spéculateurs achètent et vendent sans avoir au préalable étudié soigneusement leur affaire.

Il n'y a, en Bourse, pratique, ment qu'un seul guide sûr: la grosse corporation de placement. La Sun Life est sans contredit le plus puissant placier du monde et en même temps le mieux averti. En 1928 cette société a acheté pour \$60,800,575 d'actions communes. A l'heure actuelle, ces titres ont une valeur courante de \$95,309,046. Cela représente une appréciation de \$34,508,471 ou de 56.6 pour cent. La Sun Life a à son service une armée d'économistes, de statisticiens et de financiers qui se tiennent au courant de la situation générale des affaires et des progrès de chaque entreprise en particulier.

Nous inspirer des placements de cette société d'assurance nous semble très sage. Nous ne saurions trouver de plus sûr guide. Dans tous les cas nous ne spéculerions pas aussi sottement et nous pourrions toujours justifier nos décisions.

Léopold RICHES.

Pierre Gerlier abandonna d'ailleurs le Barreau de la Cour d'appel pour celui du Conseil d'Etat et de la Cour de cassation. Pendant cinq ou six ans, il fut le collaborateur très estimé de deux des charges les plus réputées de cet ordre et il a laissé dans ce nouveau milieu, où il compte également des sympathies très fidèles, le souvenir d'un collaborateur de tout premier ordre.

Mais, si pleine de promesses qu'elle fut, son activité professionnelle ne l'absorba pas tout entier et c'est à l'action religieuse qu'il réserve, dès cette époque, le meilleur de son intelligence et de son cœur.

Dès son arrivée à Paris, il avait été attiré par les admirables possibilités d'apostolat que lui offrait la grande Association de la Jeunesse Catholique. A la tête du mouvement, dans ce centre vivant de la rue des Saints-Pères qui devait peupler plus tard de tant d'oeuvres diverses, il avait trouvé autour de R. P. Tournade, cette admirable équipe formée par Bazire, et animée d'un souffle incomparable de confiance et de progrès social. Il s'y était agrégé aussitôt. Il devait, après Jean Lerolle, en devenir le chef.

Par son éloquence entraînant, par ce don de sympathie qu'il possédait de façon si exceptionnelle, par l'exemple d'une ferveur et d'une générosité entraînantes, Gerlier exerça sur tous les jeunes qui l'ont approché un rayonnement qui devait déborder la France elle-même et les quatre années de sa présidence demeurant, pour ceux qui l'ont vécue, parmi les plus belles de l'Association.

Nous avons indiqué déjà comment jusque dans son activité scientifique et professionnelle, Gerlier était resté fidèle à la vocation sociale de la Jeunesse Catholique. Il le fut, surtout dans la direction même de l'Association et s'efforça de développer sur le terrain pratique, les réalisations mutualistes ou syndicales dans lesquelles s'étaient engagés les groupes locaux. C'est à cette action sociale, d'ailleurs, que fut consacré le Congrès National de 1911, où l'Association fit ses noces d'argent et le Congrès de Lyon, en 1912, aborda le délicat problème de l'organisation professionnelle.

Mais c'est surtout par un élan exceptionnel de la vie religieuse que fut marquée dans l'Association, la présidence de Pierre Gerlier. Il n'était encore que simple membre du Comité que déjà il prononçait, au Conseil fédéral de 1905, un rapport sur la vie intérieure, qui constitue un appel et un programme. De fait, un grand souffle de piété passa, grâce à lui, sur toute l'Association. Une participation de plus en plus active des groupes à la vie paroissiale, le progrès de la communion fréquente et des traites fermées, le développement de cette ligue de communion perpétuelle lancée par le R. P. Corbillé, "l'offrande" de vocations chaque année plus nombreuses, telles sont les manifestations principales d'une ferveur qui valut à l'Association, lorsque Gerlier quitta la présidence pour la confier à Souillac, cet émouvant éloge du Saint Pape Pie X, qui voulut la bénir "en signe d'admiration et de gratitude."

Plus encore qu'à l'action personnelle de Gerlier, d'ailleurs, ces résultats étaient dus à son exemple. Dès cette époque, sa piété transparaissait dans ses actes. Elle inspirait et animait son éloquence. Plusieurs années après les deux voyages qu'il accomplit au Canada, j'ai pu recueillir sur place le souvenir des impressions ineffaçables que son passage y avait laissées. Or, dans le discours qu'il prononça au Congrès des Noces d'Argent, M. l'abbé Thellier de Poncheville, son compagnon de voyage, nous révéla le secret d'un tel rayonnement. Sur le paquebot qui les emmenait tous deux aux rives du Saint-Laurent, Pierre Gerlier avait prolongé devant le Saint-Sacrement, une dernière et longue veillée d'adoration, pour mettre son âme en état de partir à des âmes...

Ce fut, devant l'opinion publique tout entière, une nouvelle manifestation de la vie chrétienne de l'Association que l'entrée au Séminaire, le 8 septembre 1913, de son Président Général et de son vice-président Maurice Gailhard-Bancel, dont le nom, associé à celui de Gerlier, ne saurait être passé sous silence aujourd'hui. La guerre, malheureusement, n'aurait pas tardé à interrompre leur studieuse retraite.

Mobilisé comme adjutant au 104^e régiment d'infanterie, Pierre Gerlier fut blessé devant Noyon pendant la bataille de la Marne et ramassé par l'ennemi sur le champ de bataille. Mais la douloureuse épreuve que constituait pour lui une longue captivité, en Allemagne d'abord, puis en Suisse, ne fut perdue ni pour son perfectionnement personnel, ni pour son action sur les âmes.

D'après le témoignage de ses camarades de camp, cette action fut considérable. A celle, notamment, qui lui montra autour de l'aumônier une véritable organisation paroissiale, avec un réseau de correspondants pour assurer dans chaque cabane les convocations aux offices, signaler les possibilités d'apostolat et soutenir les défectueux.

En Suisse, où il fut interné comme grand blessé à la fin de la guerre, Gerlier put reprendre les études du Séminaire en attendant que la démobilisation lui permit de rentrer à St-Sulpice.

Ordonné prêtre, enfin, en 1921, il était appelé aussitôt par la confiance de son Archevêque, à la direction des Oeuvres du Diocèse de Paris.

Dès lors s'ouvre, pour l'abbé Gerlier, huit années d'un labeur intense, où, sous l'impulsion directe du Cardinal, sous la direction bienveillante et exhortative de Mgr Odellin, en collaboration intime et quasi-fraternelle

Essayez ce mélange savoureux la prochaine fois



Tout frais des plantations

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

avec son collègue le chanoine Courbe — véritable travail en équipe dont la Jeunesse Catholique lui avait appris le secret, — il allait affirmer une fois de plus sa vigoureuse personnalité. Mais pour comprendre toute la portée du travail ainsi accompli, il faudrait se rendre compte de ce que peut être, à Paris, la direction des Oeuvres. A côté des innombrables initiatives qu'y fait surgir chaque année la charité chrétienne, Paris est encore le siège de la plupart des mouvements nationaux. Connaître cet échiquier complexe est fort difficile; il faut ensuite prendre contact avec les œuvres existantes, discerner les besoins réels de façon à promouvoir, à encourager les initiatives ou à les retenir au contraire, suivant qu'elles y correspondent ou non; il faut enfin en opérer la synthèse, en suggérant toujours, en n'imposant jamais, de façon à atténuer les inévitables oppositions et à promouvoir les ententes nécessaires.

Que d'efforts pour réaliser, même fragmentairement, une pareille tâche! Que de temps dépensé en réceptions, en démarches, en réunions de toutes sortes et l'on imagine aussi tout ce qu'un pareil rôle peut demander de psychologie et de doigté. L'ancien avocat a dû faire souvent appel à son éloquence persuasive, l'ancien président d'un mouvement national, au sentiment de la hiérarchie des valeurs et à l'intelligence des ensembles. Accueillant pour les idées, toujours bienvenues pour les personnes, soucieux uniquement du bien à réaliser et pénétré d'humilité chrétienne, le chanoine Gerlier sut mériter la réputation qui lui fut faite, en ce poste délicat, d'un admirable diplomate, si par la diplomatie l'on entend celle de la charité chrétienne.

Comment ne pas signaler, dans cette action si diverse, quelques mouvements qui rencontrèrent de sa part une particulière sollicitude. Ses préoccupations sociales se retrouvent dans l'organisation de la Quinzaine Sociale Internationale, et dans celle, à laquelle il se dépensa tant, de la Semaine Sociale de Paris. Le Secrétariat Social fut toujours de sa part l'objet d'une grande attention et il n'eut de cesse qu'il ne fut établi sur des bases définitives. Il s'est donné beaucoup aux œuvres professionnelles connues surtout sous le nom d'Oeuvres de midi: Groupement des Bourses et Assurances, de la Nouveauté de la Comptabilité, du Service de santé.

Faut-il rappeler encore la part qu'il a prise au lancement du mouvement de la Jeunesse Catholique Ouvrière au sein de l'A. C. J. F.? Et sa participation au grand courant missionnaire qui entraîne vers la "banlieue rouge" l'apostolat parisien: il contribuait notamment à la création de plusieurs centres religieux nouveaux en prenant un rôle actif dans leur organisation matricielle, dans la réunion des ressources nécessaires à leur fonctionnement et dans le recrutement des aides laïques.

Il faudrait parler enfin des Unions paroissiales dont il était spécialement chargé, de son rôle au Comité des Pupilles de la Nation, de ses relations avec la presse, de la part qu'il a prise à l'organisation des radio-sermons. Et ne puis-je espérer d'être complet? Si l'on y ajoute les prédications qu'il était sollicité de faire — et souvent dans les plus grandes chaires — l'action qu'il continuait d'exercer auprès des jeunes et notamment parmi les étudiants, un ministère personnel enfin de plus en plus absorbant, peut-on considérer "comme des années de campagne" ces huit années de sa vie sacerdotale? Et n'est-ce pas naturel que, comme dans l'armée, elles aient compté double?

Mgr Gerlier arrive à l'épiscopat avec une exceptionnelle notoriété dont le rayonnement dépasse les sphères religieuses et même le cadre de la France. On imagine aisément l'action que pourra exercer le nouvel Evêque dans ce centre international de Lourdes, si favorable aux multiples contacts.

Il ne fait pas de doute non plus qu'après avoir pris une connaissance aussi exacte des conditions modernes de l'apostolat, le nouvel Evêque du diocèse de Tarbes ne le cédera en rien au fervent chapelain de la grotte de Massabielle.

Charles FLORY

— La Vie Catholique —

Caplan

OUVERT SAMEDI

TOUTE LA JOURNEE

Toute la marchandise d'été à prix d'occasion

<h4>ROBES D'ÉTÉ</h4> <p>Nouvelles robes fascinantes, sans manches, de crêpe Havana; blanches et teintes pastel. Tailles pour dames et jeunes filles.</p> <p>Prix de vente... \$12.95</p>	<h4>CHAPEAUX pour Dames</h4> <p>De feutre et paille. Nouvelles formes. Blancs et de couleur. Rég. \$4.95.</p> <p>Prix de vente... \$2.95</p>
<h4>Souliers pour Hommes</h4> <p>De veau noir et brun, chevreau noir et cuir verni.</p> <p>Prix de vente, samedi... \$6.95</p>	<h4>Souliers pour Dames</h4> <p>Souliers nouveaux, blancs, noirs et de couleurs. Talons hauts, moyens et bas. Valeur courante jusqu'à \$7.95.</p> <p>Prix de vente... \$4.95</p>
<h4>Complets 2-Pantalons</h4> <p>Chics complets de tweed dans les teintes de brun, gris et tan. Nouvelles dispositions. Plusieurs avec gilets croisés. Tailles pour hommes et jeunes gens.</p> <p>Prix de vente... \$19.50</p>	<h4>CHAPEAUX de Paille</h4> <p>Chapeaux canotiers (sœurs) et loghorn pour hommes. Valant jusqu'à \$2.95.</p> <p>Prix de vente... 95c</p>
<h4>Un acompte réservera tout achat</h4>	<h4>GLACIÈRES</h4> <p>Nouvelles glacières d'acier, fini émaillé gris. Prix de \$12.95</p> <p>vente, samedi... \$12.95</p>

C. CAPLAN Limitee

129-137, RUE RIDEAU, OTTAWA

HULL, VENDREDI 12 JUILLET 1929

L'OPINION SE FORME

Il faut la force de l'opinion publique pour amener le gouvernement provincial à faire respecter la loi du dimanche. Si cette affirmation était inexacte, il y a beau jeu que nos gouvernants actuels, qui sont au pouvoir depuis plus de trente ans, auraient empêché à temps la diffusion du travail dominical, ou l'auraient réprimé énergiquement au moins depuis ces dernières années.

Ces gouvernants ne sont apparemment pas plus mal disposés que d'autres, mais ils s'occupent d'abord de répondre au désir de la masse des contribuables beaucoup plus portés d'ordinaire vers les questions d'ordre matériel et purement administratif, que vers celles d'ordre moral et religieux.

Mais voilà que ces contribuables sont aussi en train de réagir, d'exprimer au gouvernement, de lui faire savoir qu'ils en ont assez de la violation du dimanche. Quatre cents, puis cinq cents et, avec une nouvelle liste de ces derniers jours, plus de six cents municipalités demandent instamment aux autorités provinciales de faire observer strictement la loi du dimanche.

C'est là, il n'y a pas à dire, une manifestation éloquentes de l'opinion publique. Celle-ci vient encore de se prononcer dans la capitale même de la province, alors que plus d'un millier de conservateurs réunis en congrès ont secondé et adopté unanimement une résolution par laquelle le parti s'engage à travailler au respect du dimanche. Pour être des conservateurs, c'est-à-dire des adversaires politiques du gouvernement actuel, ces gens n'en sont pas moins des citoyens de la province.

D'ailleurs, le premier ministre a demandé lui-même de ne pas faire de cette question du dimanche une question politique et il a parfaitement raison. Il sera donc tout disposé à écouter là-dessus les requêtes de tous les citoyens, indépendamment de leur allégeance de parti.

Car enfin il faut bien que nous nous décidions à supprimer le travail du dimanche. Les protestations et les réclamations sous ce rapport se font de plus en plus nombreuses et pressantes et si elles ne devaient pas être écoutées, ce serait à désespérer de notre avenir religieux, fondement du magnifique état national et social qui fait encore l'admiration et l'envie de plus d'un pays étranger.

Et pourtant, cette plaie, ce fléau de la violation du jour du Seigneur n'est-elle pas en train de miner petit à petit cette base fondamentale de notre héritage le plus précieux, du plus solide rempart de notre nationalité: le catholicisme, c'est-à-dire le respect, l'amour, le culte de Dieu et de sa religion révélée?

On se plaint que l'autorité est partout moins respectée qu'autrefois, que l'esprit religieux, et l'esprit de foi sont en baisse, que la course aux plaisirs désordonnés se fait de plus en plus rapide. Il n'y a pas à s'en étonner, puisque, sans le respect intégral du dimanche, c'est l'abandon graduel des pratiques religieuses, l'étiollement de la conscience morale, de la probité professionnelle, avec toutes leurs funestes conséquences.

Les autorités qui peuvent et devraient voir à l'application de la loi du repos dominical et qui ne le font pas, du moins pas d'une façon générale ni constante, portent donc devant Dieu et devant l'histoire une lourde responsabilité. C'est dur à dire, mais il n'y a pas à sortir de là.

Et pendant qu'à Montréal deux hommes viennent d'être condamnés à deux ans de pénitencier chacun, le premier pour avoir volé quinze sous dans une boîte de téléphone public, le second pour avoir pris une valeur de cinquante sous de charbon, la Canadian International Paper Company, qui a plusieurs moulins à papier dans la région, ne redoutant pas d'être décrié, de l'atelier son insouciance, pour ne pas dire son mépris, de la loi du dimanche. Elle fait en effet signer aux ouvriers qu'elle engage en règlement en vertu duquel ils devront travailler jusqu'à 7 heures le dimanche matin.

Et pourtant, qu'est-ce qui est plus grave: voler quinze ou cinquante sous, même si l'on est récidiviste, ou bien voler le temps que Dieu a été réservé, voler aux employés des heures qu'ils devraient consacrer à leurs études et à l'accomplissement de leurs devoirs religieux? Quels sont les plus coupables: les deux pauvres diables de Montréal qui feront deux ans de pénitencier, ou l'International Paper qui n'attrape rien du tout!

Henri LESSARD.

FUNÉRAILLES DE M. THOMAS PILON

A 8 heures ce matin en l'église Notre-Dame ou sur le lieu des funérailles de M. Thomas Pilon, époux de feu Adeline Barbare, décédé mercredi à sa résidence, 209 rue Malsonneux, après quelques mois de maladie et à l'âge de 93 ans et 11 mois. Il était natif de St-Benoît, comté des Deux-Montagnes, et demeurait à Hull depuis plus de cinquante ans. Il laisse dans le deuil un fils, M. Benoît Pilon, une fille, Mme Barnabé Séguin; deux sœurs, Mmes Philomène Pilon et Napoléon Brisebois, à Montréal. Son frère, M. Léon Pilon, à Hawkesbury, y a été inhumé mercredi matin même, à l'âge de 92 ans.

Le service funèbre a été célébré par le R. P. Chartrand et l'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Benoît Pilon; ses neveux, MM. Benoît et Wilfrid Rouleau, Joseph Clairmont; son cousin, M. Camille Latreille. Dans le cortège il y avait MM. A. Grégoire, Léon Normand, C. K. Déziel, V. Bilodeau, O. Grégoire, Albert de Beaumont, J. B. Legault, O. Grégoire, Francis Leduc, Charles Taschereau, Joseph Provost, Arthur Rié, Adrien Labelle, Octave Villeneuve, Joseph Nault, Zéphyr Laféche, Joseph Matte, Napoléon Leduc.

RÉGIMENT DE HULL BINGO

Il y aura bingo chaque soir, dans la cour du Régiment, 29 Principale, Hull, à partir de samedi soir, 13 juillet.

De magnifiques prix seront offerts, avec prix spécial chaque samedi soir. Donnez votre encouragement à votre unité locale, la seule canadienne-française de la division militaire No 3.

Les bénéfices sont pour le bien-être des militaires. En encouragez l'œuvre de votre présence et vous ne pouvez pas y aller de votre bourse.

LE HULL-VICTORIA ENCORE VAINQUEUR

Le Hull Victoria junior a triomphé du Hull-Verehères au pointage de 21 à 16. Cette partie a été jouée dans la cour du Collège Notre-Dame ce matin. Le Hull Victoria en est à sa 5e victoire.

Voici l'alignement du club: L'ancien, Marcel Demers; receveur, Armand Grégoire; 1er but René Grégoire; 2e but, René Cloutier; Cour-arrière, Gaston Demers; voltigeur, Emile Grégoire, Paul Manseau, George Laprade.

Tous ceux qui désirent faire face au club sont priés de s'adresser à Emile Grégoire, Ecole Lécompte, ou à Marcel Demers, 45 rue Victoria. Il s'agit de joueurs de 10 à 13 ans.

JOSEPH HOTTE SERA SENTENCIÉ LE 17

Joseph Hotte, coupable de vol de fil électrique, pour une valeur de \$13 à l'usine de la Canada Cement, et de s'être évadé de la prison de Hull le 1er juillet, a comparu ce matin devant le magistrat Millar, qui a décidé de remettre les sentences à mercredi de la semaine prochaine. Hotte a déjà fait trois ans de pénitencier et fut condamné à un terme de dix autres années, qui fut abrégé par son départ pour la guerre, au cours de laquelle il fut blessé deux fois.

Scandy Moore, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, subira son procès dans huit jours. Donat Morisset, accusé d'avoir conduit son auto en état d'ivresse, aura son procès la semaine prochaine également. Il est sous caution de \$500. Henri Mongeon, de Angers, arrêté pour avoir assailli Donna Scantland, est mort subitement hier matin à l'âge de 62 ans, alors qu'il se préparait à partir pour son travail causant ainsi des blessures, à la nuque, causées par un objet qui se trouvait dans sa poche.

HOTES DU CHEF DE POLICE D'AYLMER

Le chef de police Delbert Dumoulin, d'Aylmer, a reçu à un banquet donné en la salle des comités à l'hôtel de ville de l'endroit, les membres de l'équipe de base molle des pompiers et ceux de l'équipe des Tigres, à la suite d'une joute remportée par les pompiers par 21 à 11. M. Arthur Léon président et MM. Joseph Dubé, J.-L. Morin, A.-A. Glandon, et le chef des pompiers Téléphore Lortie ont contribué par leurs chansons à la gaieté de la soirée. MM. le conseiller J.-N. Fortin, les chefs Lortie et Dumoulin ont prononcé des allocutions.

M. E. Bourassa mort subitement hier

M. Eugène Bourassa, de Cascades, est mort subitement hier matin à l'âge de 62 ans, alors qu'il se préparait à partir pour son travail causant ainsi des blessures, à la nuque, causées par un objet qui se trouvait dans sa poche.

VICTIMES DE BRULURES

Louis Bourret, du boulevard Montclair, un employé de la Hull Electric, a reçu des brûlures aux bras en faisant des réparations à des fils dans un poteau de la Compagnie à l'angle des rues Du Pont et Principale. Il est venu en contact avec le courant et il a pu s'en tirer sans conséquence plus grave en se servant de sa ceinture de sauvetage pour descendre sur le sol. Transporté d'abord à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, sur les ordres de la Compagnie, il y a reçu les soins requis et a été ensuite ramené chez lui.

Le Hull-Victoria est encore vainqueur

Une nouvelle joute de base molle s'est jouée au Lac Flora, entre le Hull-Victoria et les Maple Leaf. Ce dernier a été vaincu par 15 à 8 points. Les joueurs les plus brillants du club vainqueur sont: Marcel Demers, René Grégoire, Emile Grégoire, René Cloutier, Gaston Demers, Paul Manseau, Albert Grondin. Le gérant est M. Demers.

LOUBLI DE SOI-MEME

—Je t'aime tant, ma Caroline, dis-tu Baptiste à sa femme, que je voudrais attirer sur moi tous les maux qui te sont destinés: mal de dents, mal d'estomac... Et t'il est dit que je dois devenir veuve? —Que je devienne veuf avant toi!

A. L. RAYMOND

Etabli depuis 36 ans.
Angle St-Laurent et Champlain, Hull
Sher. 4034 - Téléphones - Sher. 4035

SAUVEZ

Quelques Piastres Chaque Semaine en
Achetant Meilleur
À MEILLEUR MARCHÉ

Installations modernes
Propreté - Hygiène

Service
Rapide et Courtois

BIENVENUE À NOS VISITEURS

Boeuf à Bouillir
de Choix
La livre,
10c

Steak et Rôti
de Boeuf
Boeuf de l'Ouest
Tendre et juteux
La livre,
20c

Pour les chaleurs, notre assortiment de
VIANDES CUITES
sera des plus complets.

LARD SALÉ
DE CHOIX
La livre,
19c

VEAU
Nourri au Lait.
Premier choix
Quartier de devant.
La livre,
11c

SPECIAL
PAIN
7c

BISCUITS
AU SODA
Qualité de choix.
2 livres 25c
pour

BEURRE DE CRÈMERIE
No 1, frais pasteurisé - marque "Raymond"
Nous pouvons nous vanter honnêtement de vendre le meilleur beurre pendant toute l'année. Pour protéger votre santé, nous ne tenons que du beurre pasteurisé, et pourtant le prix en est bien raisonnable. La livre, 37c

NE PAS CONFONDRÉ
M. Henri Daigneault, de la rue Sherbrooke, n'est pas la personne du même nom arrêté par la police et qui a eu son cautionnement confisqué.

ORANGES
"Valencia"
de la Californie
La douzaine,
19c et 25c

RAISINS
Sans pépins
2 livres 19c
pour

Téléphone
Sherwood
5600

JOSAPHAT PHARAND

85-91, AVE CHAMPLAIN
HULL

Vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville

Téléphone
Sherwood
5600

"LE MAGASIN DU FOYER"

"A valeur égale nos prix sont toujours les plus bas"

FAITES VOS EMPLETTES POUR L'ETE

DURANT NOTRE GRANDE VENTE DE JUILLET

BLOUSES

de Broadcloth pour Garçons

Blouses soigneusement confectionnées en broadcloth de qualité durable, aux jolis dessins de rayures et carreaux de fantaisie. Modèle avec col à même, une poche, manchettes simples à boutons et bande bien galonnée à la taille. Encolures: 11½ à 13 **49c**

JERSEY DE COTON

Jersey de coton pour garçons de 2 à 14 ans. Nuance bleue, garnis de rouge, ou tout bleu. Très spécial **39c**

Complots Lavables

Pour Garçonnettes de 2 à 8 ans

Modèles Oliver Twist, Middy, Matelot et autres, de fantaisie. En broadcloth, peggy, toile, et autres de bonne qualité, lavable et dont les coloris sont tous bon teint. Plusieurs de ces modèles sont de teintes unies. Les prix réduits varient de,

59c, 69c et 79c



Combinaisons

Combinaisons en balbriggan, broadcloth fins, etc., de première qualité. Coupe généreuse et coutures bien cousues. C'est un bon spécial à ce prix. Tailles 22 à 32. **49c**

Pantalons Kaki

Ages: 8 à 18 ans. En grosse toile kaki de bonne pesanture. Bonne confection solide, fini avec bord relevé. Valeur de \$1.19. Très Spécial. **79c**

SALOPETTES

Pour petits de 4 à 8 ans. Confection de denim kaki ou bleu à rayures blanches. Courroie à l'épaule. Jambes longues. TRES SPECIAL. **65c** et plus

BLOUSES KAKI

Pour Garçons

Blouses kaki en fin broadcloth bon teint 1 poche et collet attaché. Pour garçons de 8 à 15 ans. Très Spécial **59c**

Sous-vêtements pour Hommes

Corps et Caleçons

Corps et Caleçons en balbriggan à fil double, d'autres avec brim de soie, de la meilleure qualité. Corps avec manches courtes ou longues. Caleçons avec jambes courtes ou longues. Toutes les tailles. TRES SPECIAL. Le morceau **49c**

Combinaisons

Combinaison de coupe générale et confection soignée en Nainchek à carreaux. Modèles athlétiques, pour hommes. Tailles 34 à 42. Blanc seulement. TRES SPECIAL, chacune **95c**

Salopettes

(Overalls)

Salopettes avec bavette. En noir seulement. Tissus de qualité durable. Toutes les tailles pour hommes. TRES SPECIAL. **98c**

Chemises De Travail

Chemises en duck de qualité durable. Nuances noir et marine - d'autres en chambray et fils de nuances foncées. Coupe ample. Tailles 14½ à 17. Très spécial. **59c**

Salopettes "Combinaisons"

Tissu de duré incomparable confection irréprochable - très appropriées pour automobile. Tailles 34 à 42. Impossible de vous en procurer de meilleures à ce bas prix. TRES SPECIAL. **\$1.98**

Chaussettes (Bas)

Pour les Travailleurs

Un lot de bonnes chaussettes en coton. Nuances: noir, brun, gris et beige. Toutes les pointures. Très spécial. La paire, **15c**



85-91 CHAMPLAIN.....HULL

Une vente de pain bénéfite pour la St- Vincent de Paul

Le dimanche 31 juillet, les membres des conférences de Hull de la Société de St-Vincent de Paul célébreront la fête annuelle de leur saint patron. A cette occasion, le Conseil particulier de Hull fait la vente d'un pain spécial qui sera bini à la grand-messe de ce jour-là et distribué dans l'après-midi au domicile de ceux qui auront bien voulu l'acheter. Des billets seront en vente dès ces jours-ci par les membres des conférences dans les différentes paroisses, au prix de 25 sous chacun, et les recettes serviront, une fois les dépenses de fabrication payées, aux œuvres du Conseil particulier formé il y a peu de mois et qui a besoin de ressources pour poursuivre son bienfaisant labeur. Les organisateurs comptent qu'un grand nombre voudront bien se procurer ce pain, contribuant ainsi à un beau mouvement de charité.

Les pompiers appelés à l'église St-Joseph

A 9 heures 50 hier soir les pompiers des postes 1 et 2 ont été appelés à l'église St-Joseph de Wrightville. De l'incendie encore fumant avait été laissé dans l'encensoir remis dans sa case et on crut à un commencement d'incendie en voyant de la fumée s'échappant par la porte. Les pompiers arrivèrent et tout se rétablit dans l'ordre. Pas de dommages.

De nouveau à 10 h. 40 le poste no 1 a répondu à un appel par téléphone au magasin de la Commission des Alcooliques, rue Principale, où l'on aperçut d'un commencement de feu dû à la combustion spontanée de quelques linges imbibés d'huile. Un peu d'eau a suffi pour tout éteindre et il n'y a pas eu dommages appréciables.

FUNÉRAILLES DE M. G. PAQUETTE

A 8 heures ce matin, en l'église St-Joseph de Wrightville, ont eu lieu les funérailles de M. Gédéon Paquette, décédé mercredi matin à l'hospice St-Charles d'Ottawa, à l'âge de 85 ans et 7 mois. Le service a été chanté par M. Labbé Chevrier, vicar.

Conduisant le deuil: les trois fils du défunt, MM. Maurice, Arthur et Raoul Paquette; ses trois neveux, MM. Maurice Paquette, Gérard et Yves Groulx. Etaien: aussi présents: MM. Joseph Auger et François Fex, et autres.

Outre les parents déjà nommés, feu M. Gédéon Paquette laisse dans le deuil un autre fils, Henry, à St-Pierre de Wakefield; deux filles, Mme Ovide Beaudoin (Albertine), à Wrightville, où le corps avait été exposé, et Mme Paul Potras (Marie-Anne) à St-Pierre de Wakefield; aussi 12 petits-enfants.

Aux parents affiliés "Le Droit" offrent ses sincères sympathies.

COUR DU RECORDER
Malcolm Lelliot, d'Ottawa, arrêté par le détective Lusignan, pour mendicité illicite, a été condamné ce matin par le recorder Parent aux frais ou à 8 jours. Lester Avery, d'Ottawa, arrêté par le policier W. Carpenter, pour désordre sur la rue, perd son cautionnement de \$10, ayant fait défaut de comparaître.

NE PAS CONFONDRÉ
M. Henri Daigneault, de la rue Sherbrooke, n'est pas la personne du même nom arrêté par la police et qui a eu son cautionnement confisqué.

Notre Bureau de Billets et Télégraphes est ouvert de 8.30 a.m. à 6.30 p.m., pour l'accommodation de la ville de Hull.

Notre service est bilingue et sans reproche.



PACIFIQUE CANADIEN

Nous nous ferons un plaisir en tout temps de vous fournir tous les renseignements de voyage dont vous pourriez avoir besoin.

BUREAU DE HULL

169, rue Principale Tel: Sher. 2300

LE FRÈRE JAMES, NÉ À HULL, MORT EN SE BAINANT

IL ÉTAIT LE FILS DE MME VEUVE EUCLIDE CARON DE LA RUE NOTRE-DAME. — FUNÉRAILLES SAMEDI À LAVAL-DES-RAPIDES.

Nous apprenons avec peine la mort soudaine du R. F. James, des Ecoles Chrétiennes (né Jean Caron), fils de feu Euclide Caron et de madame Caron, rue Notre-Dame, Hull. Le défunt, natif de Hull, était aussi le frère du R. P. Arthur Caron, O. M. I., du Scolasticat d'Ottawa.

Le R. F. James, est mort d'une syncope en prenant un bain dans le lac Guindon, comté de Terrebonne, où il prenait un repos de quelques jours, étant chez ses frères en religion à St-Jérôme. Il revenait de la Maison-Mère des Frères des Ecoles Chrétiennes à Lemoyne-Hal en Belgique où il avait suivi le cours classique. Il devait venir sous peu passer un mois dans sa famille. Il était âgé de 32 ans et était dans la communauté depuis l'âge de 17 ans.

Feu le R. F. James, laisse pour le pleurer, outre sa mère, Mme veuve Euclide Caron, trois frères: MM. Paul, Edgar et le R. P. Arthur Caron, O. M. I., et une sœur, Mlle Stella Caron.

Les funérailles auront lieu samedi à 8 h. (heure solaire) au Mont-de-la-Salle, à Laval-des-Rapides. Les parents mentionnés ci-dessus sont partis pour les funérailles, de même que ses oncles et tantes, M. et Mme Joseph Caron, Mlle Marie-Louise Caron, ses cousins, M. et Mme P. O. Thériault.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa sincère sympathie.

Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres, est qu'ils veulent leur bien.

Blessé dans une collision

Mlle A. Pleet, 8 rue Chapel, Ottawa, a été blessée dans une collision d'auto après-midi. Kirks Ferry, avant-veille se trouvait conduit par C. C. Pleet, et la collision se fit avec celui de J. MacDonell, 317 avenue Clemow, Ottawa. Des éclats de verre ont atteint Mlle Pleet. Elle fut la seule blessée et les deux chars ont été passablement endommagés. L'officier de la circulation J.-A. Chénier a fait rapport de l'accident.

Partie de balle molle

Une partie de balle molle a été chaudement jouée par les Saint-Bernard contre les Maisonneuve. Les Saint-Bernard ont remporté la victoire par un pointage de 10 à 5.

Les étoiles des Saint-Bernard furent Maurice Proulx, Jules Charron, Florien Leduc.

MONDANITÉS

Mme Marie-Joséphine Séguin et ses quatre enfants sont partis pour un voyage de deux mois à Foleyet, Ont.

Mlle Georgette Thibert est allée passer une quinzaine de jours à Wainwright, N.-Y., chez son frère, M. W. Thibert.

ST-MARTIN-SIMARD

En juin, fut béni par le Rév. Père Taylor, en l'église Ste-Rose de Dé-troit, Mich., le mariage de Mademoiselle Jeanne St-Martin, fille de M. et de Mme Jos. St-Martin, de Hull, avec Monsieur Aurèle Simard, fils de M. et de Mme Jos. Simard, également de Hull.

M. Emile St-Martin, frère de la mariée, agissait comme témoin pour cette dernière et M. L. Sarrazin était celui du marié.

Les nouveaux époux ont élu domicile, rue McDougall, Detroit, Mich. A cette occasion, Mme Jos St-Martin, Lionel, sont en promenade à Detroit.

UNE INDUSTRIE IMPORTANTE

L'USINE LOCALE DE LA CANADA CEMENT EST MAINTENANT REMODELÉE ET 190 HOMMES Y SONT EMPLOYÉS.

La ville de Hull surnommée ville industrielle l'est à juste titre. En effet si l'on compare son étendue et sa population aux industries qu'elle renferme, on s'aperçoit vite que peu d'autres villes la surpassent. Plusieurs de ces industries datent d'assez longtemps et parmi elles l'industrie du ciment occupe une des premières places.

En 1910 la "Canada Cement Co." acheta l'"International Cement Co." située près du boulevard Montclair. Sur le même emplacement, la "Canada Cement Co." a commencé en 1928 des améliorations dignes de mention. L'ancien procédé de fabrication qui consistait à faire le ciment à sec sans employer d'eau dans le mouillage de la pierre avait pour inconvénient de faire beaucoup de poussière et était plus désavantageux pour la santé des travailleurs que le nouveau procédé, dans lequel l'eau entre comme élément de première importance. L'air est beaucoup plus salubre autour des machineries; changement que les employés apprécient certainement.

Depuis environ trois semaines les travaux de construction et d'installation des machineries étant achevés, on fabrique le ciment pour de bon. Pendant la construction on a dû employer 325 hommes et maintenant pour la fabrication, le nombre a été réduit à 190.

Le coût de ce changement a été d'un million de dollars. Si l'on veut se faire une idée de la grandeur de la manufacture, on n'a qu'à se rappeler le fourneau où le ciment chauffé jusqu'à une température de 120° et qui mesurait 365 pieds de long. Ce fourneau gigantesque remplace les 10 fourneaux plus petits d'autrefois. La cheminée qui rejetait la fumée assez haut pour ne pas incommoder les résidents, s'élève à 150 pieds. Le terrain que la compagnie possède à cet endroit mesure 370 acres carrés.

M. E. French est le surintendant de cette manufacture depuis 6 ans.

Le coût de ce changement a été d'un million de dollars. Si l'on veut se faire une idée de la grandeur de la manufacture, on n'a qu'à se rappeler le fourneau où le ciment chauffé jusqu'à une température de 120° et qui mesurait 365 pieds de long. Ce fourneau gigantesque remplace les 10 fourneaux plus petits d'autrefois. La cheminée qui rejetait la fumée assez haut pour ne pas incommoder les résidents, s'élève à 150 pieds. Le terrain que la compagnie possède à cet endroit mesure 370 acres carrés. M. E. French est le surintendant de cette manufacture depuis 6 ans.

UNE INDUSTRIE IMPORTANTE

L'USINE LOCALE DE LA CANADA CEMENT EST MAINTENANT REMODELÉE ET 190 HOMMES Y SONT EMPLOYÉS.

La ville de Hull surnommée ville industrielle l'est à juste titre. En effet si l'on compare son étendue et sa population aux industries qu'elle renferme, on s'aperçoit vite que peu d'autres villes la surpassent. Plusieurs de ces industries datent d'assez longtemps et parmi elles l'industrie du ciment occupe une des premières places.

En 1910 la "Canada Cement Co." acheta l'"International Cement Co." située près du boulevard Montclair. Sur le même emplacement, la "Canada Cement Co." a commencé en 1928 des améliorations dignes de mention. L'ancien procédé de fabrication qui consistait à faire le ciment à sec sans employer d'eau dans le mouillage de la pierre avait pour inconvénient de faire beaucoup de poussière et était plus désavantageux pour la santé des travailleurs que le nouveau procédé, dans lequel l'eau entre comme élément de première importance. L'air est beaucoup plus salubre autour des machineries; changement que les employés apprécient certainement.

Depuis environ trois semaines les travaux de construction et d'installation des machineries étant achevés, on fabrique le ciment pour de bon. Pendant la construction on a dû employer 325 hommes et maintenant pour la fabrication, le nombre a été réduit à 190.

Le coût de ce changement a été d'un million de dollars. Si l'on veut se faire une idée de la grandeur de la manufacture, on n'a qu'à se rappeler le fourneau où le ciment chauffé jusqu'à une température de 120° et qui mesurait 365 pieds de long. Ce fourneau gigantesque remplace les 10 fourneaux plus petits d'autrefois. La cheminée qui rejetait la fumée assez haut pour ne pas incommoder les résidents, s'élève à 150 pieds. Le terrain que la compagnie possède à cet endroit mesure 370 acres carrés.

M. E. French est le surintendant de cette manufacture depuis 6 ans.

Le coût de ce changement a été d'un million de dollars. Si l'on veut se faire une idée de la grandeur de la manufacture, on n'a qu'à se rappeler le fourneau où le ciment chauffé jusqu'à une température de 120° et qui mesurait 365 pieds de long. Ce fourneau gigantesque remplace les 10 fourneaux plus petits d'autrefois. La cheminée qui rejetait la fumée assez haut pour ne pas incommoder les résidents, s'élève à 150 pieds. Le terrain que la compagnie possède à cet endroit mesure 370 acres carrés. M. E. French est le surintendant de cette manufacture depuis 6 ans.

S. ANTOINE DE PADOUE PRÊCHE AUX POISSONS

Le fameux sermon aux poissons de mer et d'eau douce, à Rimini, est une réplique de l'homélie de saint François à ses sœurs les hirondelles, et témoigne de la grâce candide avec laquelle cette Église franciscaine se penchait vers la nature, et bénissait les œuvres les plus humbles du Créateur.

Afin de convertir les hérétiques de la contrée, Antoine, debout entre le bord de la rivière et le rivage de l'Adriatique, évoqua les poissons qui ne se firent point prier; les tout peuplés, se mirent tout droits, la tête hors de l'eau, très près du prédicateur, en seconde ligne, les poissons de taille moyenne; enfin, au dernier rang, gravement assis comme en stalles de cathédrales, les poissons d'importance. Il leur dit alors des choses fort édifiantes, leur rappela ce pour leur être agréable, qu'ils avaient eu l'honneur de donner l'hospitalité au prophète Jonas, d'offrir le cens au Seigneur Jésus, de paraître sur la table du Rédempteur. Et tous, petits et grands, ouvrant leurs bouches, inclinant leurs têtes, se tremoussaient pieusement et, des lointains horizons de la mer, des profondeurs du fleuve surgissaient sans cesse des multitudes nouvelles de poissons. A perte de vue, ils luisaient au soleil dans l'azur de l'Adriatique et, sous les bras étendus d'Antoine, glorifiant la bonté de Dieu. Le peuple de Rimini, surpris, courut en grande foule et aussi les hérétiques. A ce spectacle extraordinaire, et vous pensez bien qu'il n'y eut manichéen ou patarin qui ne se jetât aux pieds du Frère et, tout en larmes, ne revint à la pure foi catholique. Et quand les hommes eurent fait leur soumission, les poissons, béatis et très fiers de leur passé biblique et évangélique, plaignèrent joyeusement chacun chez soi.

BINGO !!

TOUS LES SOIRS Dans la Cour des Chevaliers de Colomb, Rue Principale Magnifiques prix à gagner

Un prix de présence donné chaque soir à 11 heures. DERNIÈRE SEMAINE Les personnes en possession de billets sont priées de les retourner afin de prendre part au tirage.

PARTIE DE CARTES

Vendredi, 12 Juillet A LA SALLE ANGRIGNON 73, rue Victoria 100 Prix de Valeur 1 prix d'entrée. Billet: 25c.

Emile GEBHART, de l'Académie Française.

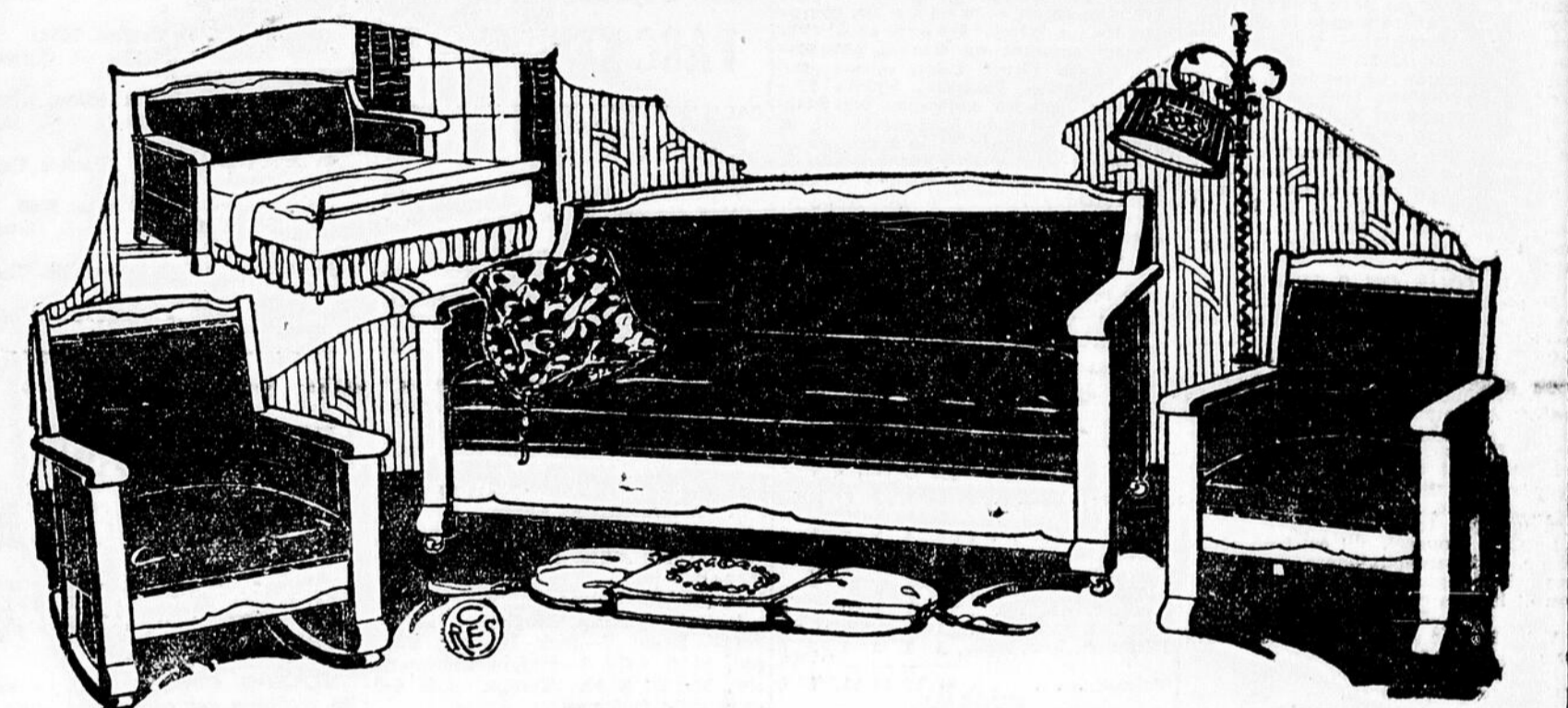
LE GARÉ

HULL—75, PRINCIPALE 75—HULL

Grande Vente de Juillet

VOUS OFFRANT DE NOUVELLES OCCASIONS D'ÉCONOMIE

AMEUBLEMENTS DIVANETTES "KROEHLER"



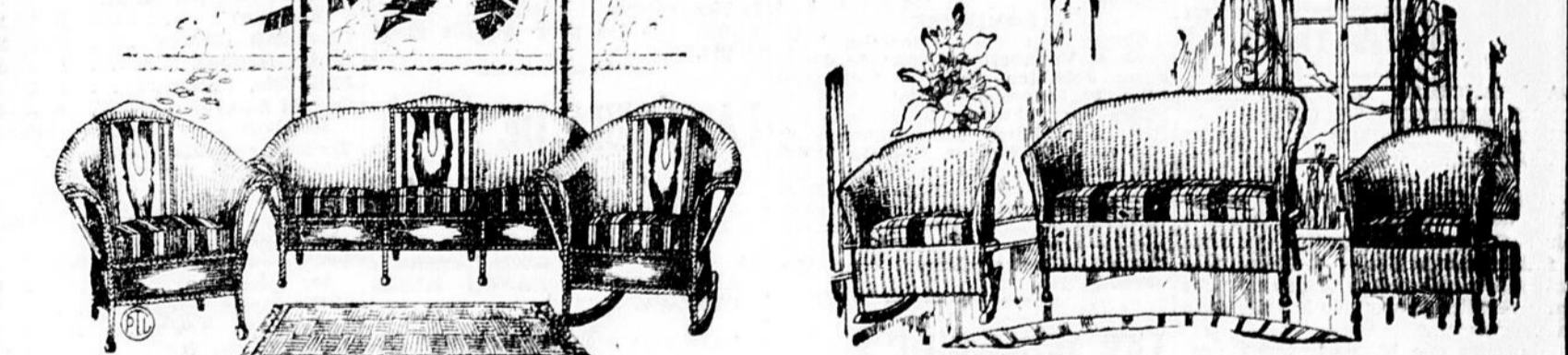
Un lit Invisible et Toujours Prêt

Pour l'hôte inattendu — en même temps un luxueux et confortable ameublement

Divanette, Fauteuil et Berceuse en chêne solide fini fumé ou impérial. Couverture en un excellent cuir doré brun; construction sur ressorts. Un vrai prix de Juillet \$70.00

Divanette, Fauteuil et Berceuse de construction sur ressorts; solidement construit en chêne solide au fini fumé; couverture en véritable cuir. Un spécial de Juillet \$90.00

Divanette, Fauteuil et Berceuse de construction sur ressorts et magnifiquement rembourrés en Jacquard gris sur fond bleu. Riche boisserie fini noyer. Une étonnante valeur de Juillet \$125.00



AMEUBLEMENTS EN FIBRE

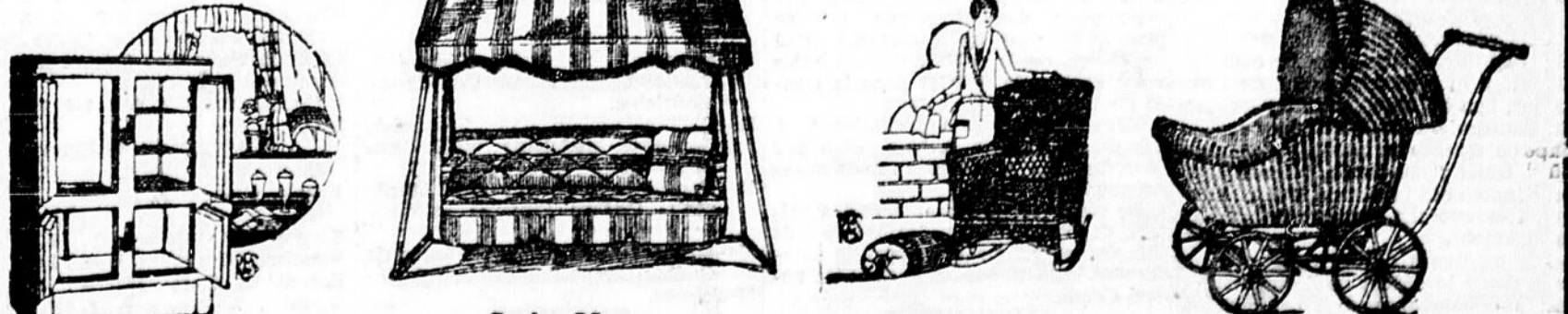
Tel qu'illustré. Un magnifique ameublement d'un style entièrement nouveau et de couleurs extrêmement attrayantes. Trois morceaux avec sièges sur ressorts recouverts en jolies cretonnes. Spécial \$70.00

Trois superbes meubles en fibre tissée comprenant: Causeuse de grandes dimensions, Fauteuil et Berceuse avec sièges sur ressorts recouverts en belle cretonne fleurie. Réellement une grande valeur de Juillet \$90.00

AMEUBLEMENTS EN FIBRE

Tel qu'illustré. Trois meubles en fibre comprenant: Causeuse, Fauteuil et Berceuse aux couleurs assorties; coussins sur ressorts recouverts en cretonne de bonne qualité. Une aubaine de Juillet à \$31.00

Trois meubles en fibre de choix au fini bleu deux tons comprenant: Causeuse de 85 pouces, Fauteuil et Berceuse; coussins sur ressorts recouverts de belle cretonne. Un spécial de Juillet, seulement \$45.00



Sofa-Hamac \$27.00

Berceuses Magnifiques modèles en fibre tissée avec sièges sur ressorts recouverts en cretonne de choix. Valeur de 15.95. Pour \$12.95

Carrosses Magnifique carrosse en fibre tissée genre "Stroller", à deux roues. Spécial \$7.35

Carrosse en fibre avec capote ajustable et roues caoutchoutées. Spécial \$19.25

Carrosse en fibre tissé et entièrement rembourré en repp. Finis assortis. Spécial \$23.75

P.T. LEGARÉ

La Plus Grande Organisation du Genre au Pays.

Glacières
Glacière fini chêne, bois intérieur émaillé blanc. Spécial \$23.50
Modèle qui précède, mais plus grand. Spécial \$34.00
Modèle à trois portes, ressemble beaucoup à l'illustration. Spécial \$45.00

Toujours Plus Pour Votre Argent

MAGASIN LEVESQUE

174-176, rue Du Pont, Hull

Les tramways de la Ceinture Sud (Belt-Line South) arrêtent à nos portes.

SPECIALS SAMEDI --- LUNDI --- MARDI

<h3>Bas de Soie</h3> <p>pour Dames</p> <p>Bas de soie de belle qualité, dans un grand choix de nuances. Valeur de 75c. Trois jours seulement à ce prix réduit. La paire.</p> <p>49c</p>	<h3>Bas Pure Soie</h3> <p>pour Dames</p> <p>Lignes désassorties de bas de soie de qualité. Plusieurs teintes au choix. Talons à pointe. Une valeur de \$1.25. Pour cette vente, la paire.</p> <p>89c</p>
--	---

Robes Lavables pour Dames

Élégantes petites robes de guingam quadrillé. Variété de nuances au choix. Plusieurs modèles. Petites, moyennes et grandes tailles. Valeur de \$1.50. Prix réduit pour cette vente à **89c**

<h3>Chemises de Travail</h3> <p>Chambrai de bonne durée. Nuances: kaki, marine, bleu pâle. Coupe ample. Valeur de 85c. Pour cette vente.</p> <p>69c</p>	<h3>Salopettes (Overalls)</h3> <p>Tissu de qualité — bon teint — bleu rayé ou uni. Tailles pour hommes et garçons. Valant \$1.50. Pour cette vente.</p> <p>89c</p>
--	---

TRES SPECIAL — Achat très avantageux de COMPLETS ET ROBES LAVABLES pour Bambins et Fillettes

Confectionnés en guingam de fantaisie — joliment garnis de nuances contrastantes — plusieurs modèles au choix. Tailles pour garçons et fillettes de 2 à 6 ans Extra Spécial pour cette vente **49c**

<h3>Chapeaux de Paille pour Hommes</h3> <p>Lot de "Sailors" et "Panama". Nouveaux modèles. Valeur jusqu'à \$3.50. Pour cette vente.</p> <p>\$1.49</p>	<h3>Pantalons de Travail</h3> <p>Tissus durables. Coupe ample. Toutes les tailles pour hommes. Valeur de \$2.75. Pour cette vente.</p> <p>\$1.95</p>
--	---

2,000 verges de COTON À DRAPS

40 pouces de largeur. Coton jaune de bonne pesanture — approprié pour draps et divers usages. Valeur réelle de 29c. Pour cette vente seulement. Samedi, lundi et mardi, la verge **19c**

Ouvert le Samedi Soir Jusqu'à 10 Heures

POUR RAMENER LES PERDRIX EN ONTARIO

TORONTO, 12. (S. P. C.)—Des efforts seront faits l'an prochain pour ramener dans l'Ontario les perdrix au nombre suffisant pour une bonne chasse, a déclaré hier soir M. Donald MacDonald, sous-ministre du département de chasse et de pêche. Les fonctionnaires du département dans le nord de l'Ontario et d'autres endroits ont reçu ordre, dit M. MacDonald, de recueillir des postes d'oiseaux le printemps prochain, pour les transférer à la ferme des oiseaux du gouvernement à Normandale, où ils seront couvés. Au moyen de cette ferme, le gouvernement espère pouvoir approvisionner les endroits convenables de la province. Le comté de Haliburton est l'endroit du sud qui sera la premier favorisé.

LE RÈGLEMENT SUR LE MARK ALLEMAND

BRUXELLES, 12. (S. P. A.)—A la séance du cabinet d'aujourd'hui, on s'attend à l'approbation du règlement de la question du mark.

ATTENTION! MESSIEURS... 500 Chemises

DE QUALITE

Marques Forsyth et Tooke. Avec deux collets durs ou mous. Faites de Broadcloth, Madras et Repp. Pas de seconds. Toutes de premier choix.

Valant jusqu'à \$3.00. Samedi, chacune, **\$1.79** 3 pour \$5.00.

Chapeaux de Paille

Valant \$2.50 à \$3.50. Samedi **\$1**

J.-B. PHARAND

77, rue Principale - Hull

SÉCURITÉ DES TRAMWAYS

L'endroit le plus sûr dans la rue c'est dans les tramways. Les tramways sont munis d'appareils de sécurité et les préposés des tramways sont tous au fait des mesures de sécurité. Quand vous prenez un tramway vous êtes assuré d'un transport propre, prompt et sûr.

LA HULL ELECTRIC COMPANY

Téléphone: Sher. 1660 117, rue Principale, Hull

SPECIAL DE FIN DE SEMAINE 25% de RÉDUCTION sur Montres-Bracelets pour Dames et Messieurs. Même escompte sur Diamants. A. POMMIER Bijoutier - Horloger 105, rue Principale - Hull

Ne grondez pas votre enfant s'il mouille son lit. Cet enfant est faible, nerveux, il est malade. Procurez lui URINOL remède tonique du Docteur Landry, Montpellier, France, contre l'incontinence d'urine chez les enfants. Se vend \$1.00 chez H. A. DESJARDINS, Phm. B. Pharmacien Seul dépositaire. Angle Dalhousie et Clarence Tél. Rid. 640 Ottawa, Ont.

MOISE GALIPEAU Marchand de Bois Bois vert, Blocs et Chunks (trougnons) Prix raisonnables. 337, Champlain, Hull Sh. 2385 — — — 67, Murray, Ottawa R. 198

CAPSULES Antalgine

ANTI-DOULEUR EPROUVE ET APPROUVE CONTRE LE MAL DE TÊTE

LE MAL DE TÊTE

UN VENTE PARTOUT 25c

A. R. FARLEY, P.A.C. HULL, O

LE BORDELEAU CONTINUE SA MARCHÉ ETONNANTE DANS LA CITE

Les troubadours se fortifient sur trône de la zone de l'Est

Un brillant ralliement dans la sixième manche leur assure un éclatante victoire sur le Bureau.

LES CIRCUITS

COUPS JEUDI

Wilson, Cubs, 2; McManus, Tigres, 2; Alexander, Tigres, 1; Ott, Géants, 1; Lindstrom, Géants, 1; Fullis, Géants, 1; Harst, Phillies, 1; Traynor, Pirates, 1; P. Waner, Pirates, 1; English, Cubs, 1; McMillan, Cubs, 1.

LIGUE NATIONALE

Ott, Géants, 25; Bottomley, Cardinaux, 22; Hafey, Cardinaux, 22; Klein, Phillies, 22; Wilson, Cubs, 22.

LIGUE AMERICAINNE

Gehrig, Yankees, 22; Simmons, Athletics, 19; Ruth, Yankees, 18; Fox, Athletics, 15; Alexander, Tigres, 13.

TOTAUX

National, 466; Américaine, 325. Grand total, 791.

LE CLUB ROUSSEL MONTRE LES DENTS

CE CLUB DE BALLE AUX BASSES DE HULL SECQUE LE ST-JOSEPH ET LE ST-HENRI.

Le Club Roussel qui depuis quelque temps balayé tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de l'Est.

Il y a quelques temps les gens du Wrightville étaient ravissés d'avoir triomphé du Roussel, mais rien de bien qui rira le dernier! Les gens du Roussel qui étaient anxieux de les rencontrer de nouveau les envoya à son tour de la caveau. Il est bon de remarquer que le brillant lanceur du Roussel, Royal Laurin, n'accorda que cinq coups saufs et retira 11 hommes au bâton.

AU TOUR DU S-HENRI

Mercrdis dernier c'était au tour du St-Henri à avaler la pilule car le club de ballers du St-Henri a un pointage de 11-7. Voici une liste des joueurs du club vainqueur qui se sont fait remarquer au bâton dans ces deux jours: A. Boucher, R. Laurin, H. Béland, D. Boucher, S. Lalonde, A. Lalonde, L. Roussel et L. Groulx.

LES DIRECTEURS

Voici les noms des joueurs du club deux fois vainqueur, Président: S. Lalonde. Gérant: O. Menotti. Capitaine: J. E. Roussel. Secrétaire-Trésorier: L. Froulx. Receveur: H. Béland; Lanceurs: R. Laurin et L. Roussel; 1er but: L. Groulx; 2e but: D. Boucher; 3e but: A. Villeneuve; Court-Arrêt: S. Boucher; Champ-Droit: S. Lalonde; Champ-Centre: R. Roussel; Champ-Gauche: A. Lalonde; Substituts: N. Charron, R. Mitchellmore, A. Pattry, B. Bélanger.

LE HULL-OTTAWA N'EXISTE PLUS

LA FRANCHISE EST VENDUE A DES SPORTIFS DE QUEBEC. DES EXHIBITIONS AU PARC HULLOIS.

Il est définitivement établi que le club de ballers Hull-Ottawa n'existe plus. C'est là la déclaration que nous a fait lui-même Hector St-Pierre, manager hullois qui s'est tant dévoué pour faire remonter le sport de la balle dans la Ville-Sœur.

Le club de ballers Hull-Ottawa n'existe plus. C'est là la déclaration que nous a fait lui-même Hector St-Pierre, manager hullois qui s'est tant dévoué pour faire remonter le sport de la balle dans la Ville-Sœur.

LES JEUNES DE RHÉAUME BRILLENT

LE NOTRE-DAME JUNIOR JOUE EN VRAI CHAMPION.

Les pédistes ont commencé la saison des terrains de Jeux de la Cité en triomphant du Lansdowne dans la ligue majeure au pointage de 6-3. Nos joueurs ne se firent pas prier pour démontrer une fois de plus qu'ils sont les champions non seulement de la ville d'Ottawa mais aussi de tout le district dans la classe de 18 ans et au-dessous.

FALK VENDU

MONTREAL, 12. — Chester Falk, brillant gaucher du Royal, a été vendu au club Springfield de la ligue de l'Est. Il était ici depuis l'organisation du club local.



LES COURSES AU PARC KENILWORTH

CALGARY KAY CAUSE LA PLUS FORTE SURPRISE DE LA SAISON CANADIENNE.

WINDSOR, 12 juillet. — Voici les résultats des courses de jeudi à Kenilworth:

Première Course. 1-Humberside, Horn, \$9.30, 2.95; 2-Nature's Darling, Redding, \$2.85, 2.35; 3-Yook, Hughes, \$2.90. Temps, 1:25 3/5 pour sept furlongs.

Deuxième Course. 1-Tewsenella, Haines, \$13.50, 6.20; 3.95; 2-Nette Pebbles, Mann, \$6.30; 4.35; 3-Réveille Boy, Guerra, \$5.25. Temps, 1:01 1/5 pour cinq furlongs.

Troisième Course. 1-Houston, Wilson, \$11.40, 6.55; 4.75; 2-Margaria Ahern, Carroll, \$6.95, 5.20; 3-Princessita, Guerra, \$4.75. Temps, 1:13 1/5 pour six furlongs.

Quatrième Course. 1-Calgary Kay, Hughes, \$374.10, 129.50, 34.40; 2-Jack Haskell, Yarell, \$7.90, 4.45; 3-Knight Commander, Meyer, \$3.40. Temps, 1:26 4/5 pour sept furlongs.

Cinquième Course. 1-Portunata Girl, Redding, \$6.65, 5.30, 3.40; 2-Andromeda, Arnold, \$5.40, 3.40; 3-Harvard, Phillips, \$3.30. Temps, 1:25 pour sept furlongs.

Sixième Course. 1-Dubric, Meyer, \$12.25, 5.55, 4.35; 2-Fenlight, Phillips, \$4.50, 3.40; 3-Hilary, Wilson, \$5.10. Temps, 1:53 2/5 pour le mille et un furlong.

Septième Course. 1-Blue Pencil, Horn, \$9.90, 5.75, 4.60; 2-Susie Pia, Land, \$4.90, 3.45; 3-Knockabout, Redding, \$6.90. Temps, 1:45 1/5 pour le mille et 70 verges.

LA CÉDULE DE LA PROVINCIALE

LE CLUB QUEBEC-LAMBERT REMPLACE LA BANDE HULL-OTTAWA.

La troupe qui remplace Hull-Ottawa dans la ligue Provinciale sera connue sous le nom de Québec-Lambert et afin d'équilibrer ce changement, la ligue a dressé la cédule suivante pour le JUILLET:

14-Québec-Lambert vs C-de-la-Madeleine; Montréal vs Québec-Chappies.

21-Montréal vs Cap-de-la-Madeleine; Québec-Lambert vs Québec-Chappies.

28-Québec-Chappies vs Montréal; Cap-de-la-Madeleine vs Québec-Lambert.

4-Montréal vs Québec-Chappies; Québec-Lambert vs Cap-de-la-Madeleine.

LE FORESTIER N'A PAS FAIT QUARTIER

LES MUTUALISTES DECLASSENT LE SHAMROCK APRES UNE VIVE FUSILLADE.

Le Forestier a absolument déclassé le Shamrock dans une partie de la ligue de balle molle de la Cité jouée jeudi soir au carré Bingham. Les Mutualistes frappant sans pitié dès le début des hostilités, eurent vite fait d'empêcher un pointage de taille et quand la cloche finale retentit ils menaient le bal par 17-2.

C'était une cruauté inouïe et le Shamrock menacé de représailles à la première occasion. Charon, Potvin et Gauthier brillèrent pour les vainqueurs, tandis que Murphy et Guillet faisaient quelquefort chez les Shams.

Les batteries: Aubin et Potvin pour le Forestier; Moore et Cafferty pour le Shamrock.

CARTIER BATTU. Le Gladstone a fait un beau gain dans la zone d'Ouest de la ligue de la Cité en triomphant du Cartier par 9-8, jeudi soir.

Les Gladdies égalèrent les chances à la 7e période et gagnèrent à la 8e.

BELLES COURSES DANS LA RÉGION

BOURGET. — Quelques mille personnes se sont rendues aux courses qui animèrent Bourget, ces jours-ci. Voici les gagnants des trois classes: — Classe 2.40. Bourge \$150.

1er prix, Square Dance, A. Julien, Québec.

2e prix, Rex Onward, Alph. Meilleur, St-Albert.

3e prix, Ella M. J.-L. Morin, Bourget.

4e prix, Asker Black, P. Brunet, Moose Creek.

Classe 2.25. Bourge, \$150.

1er prix, Lucilla H., J. Connors, Dickson Landing.

2e prix, Bella H., H. Pilon, Alfred.

3e prix, Guy Chenault, J.-L. Dowser, Metcalfe.

4e prix, Darcy Jim, J. Parker, Cornwall.

Classe ouverte, Bourge, \$200.

1er prix, Jesse Dillon, J.-L. Dowser, Metcalfe.

2e prix, T.N.T., J. Connors, Dickson Landing.

3e prix, Edna Phillips, H. Aiguire, Berwick.

4e prix, Bilston, J. Cameron, Russell.

LE VENUE DE CARLETON PLACE

On annonce que le club de balle de Carleton Place rendra visite à Hull-Wrightville dimanche après-midi. La balle va au jeu à 2.30 et comme les deux équipes disposent de brillants ouvriers, les amateurs verront du sport de calibre supérieur.

La Joute sera précédée d'une partie juvénile.

LES COURSIERS LES PLUS EN VIE

ROSE OF SHARON MENE LA PACTE CHEZ LES PUR-SANS DE TROIS ANS. — LA VALEUR DE BOOJUM.

Blue Larkspur, l'étoile d'Edward Bradley, n'est plus le prince des coursiers de trois ans. Ses récentes défaites lui ont enlevé le trône pour en faire monter une pouliche extraordinaire, — la brillante Rose of Sharon.

Cette belle étonnante de l'ex-sénateur Camden s'est glissée au poste d'honneur à la suite de sa victoire décisive dans les Oaks de Latonia samedi dernier. Blue Larkspur est en deuxième place et Jack High en troisième.

Chez les juvéniles, c'est Boojum, rejeton de Man O'War, qui enlève la palme car il n'a pas encore rencontré son maître.

Voici une liste des meilleurs coursiers américains de 1929.

CEUX DE 2 ANS. Boojum, \$1000; Graton, \$90; Crack Brigade, \$75; Promethee, \$70; Crazy Cool, \$65; Sarazen II, \$60; Mazerkes, \$50; All Upset, \$45; Tannery, \$35; Morsel, \$25.

CEUX DE 3 ANS. Blue Larkspur, \$95; Jack High, \$90; Chesnut Oak, \$88; Clyde Van Dusen, \$87; Windy City, \$75; Karl Ester, \$70; Naispahr, \$65; Rogulsh Eye, \$60; Twink, \$58; Dr Freeland, \$55.

CEUX DE PLUS DE 3 ANS. Omond, \$1000; Misstep, \$95; Victorien, \$90; Diavolo, \$88; Pete-Wraek, \$85; Chance Shot, \$80; Sun Beau, \$78; Light Carbine, \$70; Mowlie, \$65.

LE TRIOMPHE DU BORDELEAU

FAITS SAILLANTS DE LA BAGARRE ENTRE LES ENCIERS ET PLANTEURS DE BROQUET.

Ernie Pilon, le vainqueur du club, a certainement oublié que le cirque avait quitté cette ville lorsqu'il a fait un travail de géant à l'entour de la poche du milieu. Il fit des attraits de toutes catégories, entraînées, au moins trois au milieu même des nombreux spectateurs qui encombraient le terrain près du coin initial.

Roland "Pomme" Bellemare, le célèbre propriétaire de la médaille "Phonse Croteau", malgré ses proportions microscopiques, a fait un travail de géant à l'entour de la poche du milieu. Il fit des attraits de toutes catégories, entraînées, au moins trois au milieu même des nombreux spectateurs qui encombraient le terrain près du coin initial.

Eddie Lanlois, le Beau Brummel du Bureau, a surpris les critiques par ses brillants exploits avec le bâton tapant un coup de circuit et un simple bon pour deux des trois coups saufs réussis par les Enciers sur les offrandes du distingué lanceur, Lyn Johnston.

Sylvio Lacombe, le héros de la rue Boteller, fit son petit seigneur avec le rondin en cognant cinq coups saufs en cinq apparitions à la vénérable plaque, y inclus un circuit et un double. Par son travail herculéen avec la branche d'étable, hier soir, Sylvio passe à la tête des fougueux frappeurs du Bordeaux.

Après la bagarre, les joueurs ainsi que les dévoués directeurs de l'équipe des Embourbeurs, furent les hôtes de Monsieur Emile Bordeaux, président du comité de terrain, à un délicieux festin préparé en l'honneur de l'éblouissante victoire sur le Bureau. La grande générosité de Monsieur Emile Bordeaux fut vivement appréciée par chacun en particulier et d'une manière collective à haute voix. C'est malheureux que le sport ne compte pas plus de sportsmen de la trempe d'Emile Bordeaux. Bravo Emile!

LIGUE DE LA CITE

Rideau, G. P. Moy. 12 5 706; Davidson, 10 7 587; Artilliers, 7 9 437; Métropolitaine, 4 12 250.

Samedi. Rideau vs Davidson. Artilliers vs Métropolitaine.



MARTHA C. LOUIS, de New-York, qui s'entraîne au marathon Wrigley. Elle est sous la tutelle de Bill Ericson, fameux nageur.

TROIS ÉGAUX AU TOURNOI D'IRLANDE

COMPSTON, MITCHELL ET HOLLAND DÉTAILLENT POUR LES HONNEURS.

PORTMARNOCK, Irlande, 12 juillet. — Archie Compston, Abe Mitchell et L. Holland étaient sur un pied d'égalité avec 309 à la conclusion du jeu dans le tournoi de golf irlandais et ils détaillèrent vendredi.

Compston fit un pointage de 81, 78, 73 et 73; Mitchell eut 80, 83, 77, 79; et Holland 76, 78, 76, 79.

T. Renouf, de Manchester, finit les 72 trous avec un pointage de 310. W. Davies, de Wallasey, eut 311; Herbert Jolley 312; Roy Barber 313.

LE CLASSEMENT

Ligue Américaine. Philadelphie, 55; New-York, 46; St-Louis, 46; Detroit, 42; Cleveland, 38; Chicago, 38; Washington, 30; Boston, 24.

Ligue Nationale. P. Moy. Pittsburgh, 49; Chicago, 46; New-York, 46; St-Louis, 39; Brooklyn, 34; Philadelphie, 32; Boston, 31; Cincinnati, 28.

Internationale. Rochester, 56; Toronto, 47; Montréal, 46; Baltimore, 42; Reading, 40; Newark, 42; Buffalo, 41; Jersey City, 29.

MUNRO SUCCÈDE A EDDIE GERARD

MONTREAL, 11. — James Strachan, président des Maroons, de la ligue Nationale, a annoncé officiellement que Dunc Munro succéderait à Eddie Gerard à la gerance de l'équipe.

Munro entre en fonctions immédiatement.

LES FROMAGERS SONT HEUREUX

LE CHATEAU CHEESE REMPORTE UNE AUTRE PARTIE SENSATIONNELLE.

Continuant le beau travail qu'ils ont inauguré voilà près d'un mois, la bande du Château Cheese a pris la mesure du Standard Bread dans l'une des parties les plus éreventes de la saison au pointage de 12 à 11.

Les premières manches furent néfastes aux dégustateurs de fromage; le Standard Bread faisant 10 points dès le début de la partie, il se croyait assuré de la victoire, mais il comptait sans la persistance et le courage de ces jeunes de la basse-ville qui, graduellement, dépassèrent les vétérans de Bédard.

Charron, joueur émérite, anciennement avec le Bordeaux, gagna la partie en frappant un circuit alors qu'il avait deux hommes en route. Il recut une ovation des nombreux supporteurs du Château Cheese.

ALIGNEMENT. Alfred Mercier, lb; Armand Turpin, 2b; Edouard Charron, ca; Arthur Claude, 3b; Maurice Proulx, cg; Gordon Laverigne, ce; René Leduc, cd; René Lacroix, rec; Clément Aubin, lanc.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif. — Veuillez donc nous donner les quelques renseignements suivants: — A. L. et P. D., Ottawa.

1-Quand la ligue Américaine et l'Association Américaine furent-elles fondées? 2-Est-il vrai que le club Hull-Ottawa ne jouera plus à Hull? 3-D'où vient Bill Sweeney, de Toronto? Quel âge a-t-il? 4-Le club de croûte Madison pourait-il battre les Emmets? 5-Quel est le fameux frappeur de home-run de la ligue du Pacifique que Cleveland veut acheter? 6-Rep. — Je pense que vous avez en vue Gus Suhr, 1er but de San Francisco. Cleveland aurait offert \$45,000 pour les services de ce joueur.

Association Américaine

An Indianapolis: Columbus, 8; Indianapolis, 2; Batteries: Miller et Devine; Burwell, Boone et Sprinz. A Milwaukee: St-Paul, 7; Milwaukee, 3; Batteries: Campbell et Hargrave; Gearin, Buid, Ryan et McMenemy. A Kansas-City: Kansas City, 6; Kansas City, 6; Batteries: Rhem, Dumont, Brillheart et Kenna; Sheehan, Thomas, Nelson et Angley, Peters. Toledo à Louisville, pluie.

Association Américaine

Chef des Juvéniles. Classe A-parfait état, 36; Classe B-état défectueux mais acceptable, 21; Classe C-sujets à la gymnastique médicale seulement, 2; Candidats à examiner, 3.

Chef des Adultes. Classe A, 7; Classe B, 10; Classe C, 3; A examiner, 5.



Costumes de Bain

Un et Deux Morceaux Par les confectionneurs suivants

JANTZEN LINGTITE WAVE OREST ABERLEY ANNETTE KELLERMAN comportant les COSTUMES "SPEED" dans le noir populaire, à \$3.95 à \$5.75

Ici vous avez le choix dans le plus vaste assortiment de teintes et de combinaisons de teintes et de marques à Ottawa. Toutes les tailles pour hommes, femmes, garçons, fillettes et enfants.

Tous sont garantis, il va sans dire.

L'EXAMEN EST SATISFAISANT

PLUSIEURS CANDIDATS SONT EN PARFAIT ETAT. — L'EXAMEN REPRIS LUNDI.

Le travail de l'Oeuvre de la Jeunesse se continue avec entrain et l'examen médical a produit des résultats satisfaisants. Le Dr Mantha reprendra l'examen lundi soir; la salle sera fermée dans l'intervalle afin de donner aux ouvriers le temps de finir les réparations.

Voici les résultats des examens: Chef des Juvéniles. Classe A-parfait état, 36; Classe B-état défectueux mais acceptable, 21; Classe C-sujets à la gymnastique médicale seulement, 2; Candidats à examiner, 3.

Chef des Adultes. Classe A, 7; Classe B, 10; Classe C, 3; A examiner, 5.

Advertisement for GARDOL featuring an illustration of a man and a woman, a bottle of GARDOL, and text: 'Demandez LES BREUVAGES de GARDOL Partout où l'on vend des rafraichissements. CHARLES GURD & COMPANY, Limited, MONTREAL. DRY GINGER ALE - JINGER ALE AROMATIQUE - GINGER BEER - APPLE FLAVORED FRUIT ALE'

Advertisement for ZIG-ZAG: 'ZIG-ZAG Papiers à Cigarettes Grand livre double 120 feuilles. Le plus beau à acheter. Evitez l'imitation. 5'

Advertisement for BON ATHLETE: 'Quoiqu'il ait subi l'amputation du bras droit, Ray Watson, de l'Illinois A. C., fut de 1921 à 1923 un des plus brillants coureurs de demi-fond en Amérique.'

LES OUVRIERS ECRASENT LES METS - LEAFS ET ROYAUX VAINQUEURS

LE DAVIDSON MEI EN FUIITE LES ASSUREURS QUI SONT DÉCLASSÉS

TORONTO BAT UNE 2e FOIS LES OURS

TRIS SPEAKER EST BANNI DU TERRAIN. — ERREURS COU-TEUSES.

TORONTO, 12. — Profitant des erreurs de Newark, Toronto a enregistré une deuxième victoire consécutive sur lui jeudi après-midi le battant par 5-4 dans un combat mouvementé.

Davies et Cantrell manquaient de contrôle et ce dernier s'attira les réprimandes de l'arbitre Fyfe qui finalement l'expulsa à la 9e pour ses remarques impétives.

Tris Speaker géant de Newark, lui aussi banni du terrain par Fyfe après qu'il eut été invité d'évacuer son poste de contrôle derrière les buts. En somme, ce fut une affaire névrosée.

Le résultat officiel:

NEWARK		AB	R	H	PO	A	E
Conlan, c.g.	4	1	0	1	1	1	1
Jacobson, c.g.	3	0	0	1	1	1	1
Fipp, lb.	4	1	0	0	0	0	0
Wrightstone, 2b.	3	1	2	2	0	0	0
Fitzgerald, c.d.	4	0	1	3	0	0	0
Kingdon, 3b.	3	0	1	1	2	1	1
Stevens, c.g.	2	0	0	1	2	1	1
Stahlman, rec.	3	0	0	6	1	0	0
Davies, lanc.	3	1	2	2	0	2	0
x-Malone.	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	29	4	6	24	12	4	4

x-Frappe pour Stahlman à la 9e.

TORONTO

AB	R	H	PO	A	E
Rabbit, c.d.	4	1	2	1	0
Richardson, 3b.	4	0	1	0	2
Stone, c.g.	4	0	1	2	0
Sweeney, lb.	3	1	2	1	2
Burke, 2b.	4	1	0	3	3
Ehliners, c.g.	4	1	1	0	0
Côté, c.g.	4	1	1	3	1
Hungling, rec.	3	0	0	6	1
Cantrell, lanc.	3	0	1	3	0
Hawkins, lanc.	0	0	0	0	0
Totaux	33	5	9	27	12

Résultat par manche:

Newark	101 001 010-4	6	4
Toronto	022 100 00x-5	9	1

Sommaire

Points sur coups de Pipp, Wrightstone, Kingdon, 2, Richardson, 2, Shinnars, Stone, Côté. Trois buts, Davies, Double-but, Richardson. But volé, Rabbit. Sacrifices, Kingdon, Davies, Burke, Double-jeu, Sweeney, seul. Laissés sur les buts, Newark, 7, Toronto, 6. Mauvais service, Davies. Retirés par Davies, 6 (Stone, Burke, Cantrell, Rabbit, Ehliners, Huh-Hungling), par Cantrell, 6 (Kingdon, 2, Wrightstone, Jacobstone, Stahlman, Fitzgerald). Buts sur balles de Davies, 2 (Hungling, Sweeney), de Cantrell, 7, (Conlan, Jacobson, 2, Stevens, 2, Wrightstone, Malone). Points et coups sur Cantrell 4 et 6 en 8 manches et aucun mort à la 9e. Lanceur gagnant, Cantrell. Durée, 2.05. Arbitres, Fyfe et Derr.

LES PARTIES DE LA LIGUE AMÉRICAINE

UN TRIPLE-JEU A DETROIT. — WASHINGTON BAT CLEVELAND.

Un triple jeu et un double-jeu sensé ont contribué à maintenir l'intérêt dans la partie que les Boston Red Sox ont enlevée à Detroit jeudi après-midi au pointage de 15-8. Marty McManus sauva les Tigres de la disgrâce en tapant cinq coups dont deux circuits.

Tandis que Marberry était solide dans la case, Washington bombardait Zinn pour un total de seize coups et indiquait une défaite de 9-3 aux Indiens. Il n'y eut que deux parties dans l'Amérique.

LES RESULTATS

A Détroit: — Boston 130 001 010-15 16 0
Detroit 031 010 102-8 12 3
Russell, Bays et Heving; Prud-homme, Stoner, Billings et Hargrave.

A Cleveland: — Washington 200 123 100-9 16 2
Cleveland 000 001 002-3 8 0
Marbally et Ruel; Zinn et Myatt.

SERVICE TERRIBLE DE WALT JOHNSON

L'ANCIENNE ETOILE DE WASHINGTON EST INSURPASSABLE.

Il est fort probable que le monde sportif voit encore se lever un lanceur du calibre de Walter Johnson, la brillante sensation moderne, qui, pendant 20 ans, émerveilla tous les yeux et fut le soutien de Washington dans la Ligue Américaine. Car Walter lançait avec une précision étonnante et un contrôle admirable et rapidement que le frappeur ne voyait pas même venir la balle. On aura une idée de la vigueur de Johnson lorsqu'on saura qu'une balle lancée par lui dans une joute régulière atteignait une vitesse d'environ 102 milles à l'heure.

En 1913, des experts ont mesuré avec un instrument de précision que le service de Walter imprimait à la balle une vitesse de 123 pieds par seconde. Calculez maintenant la chance qu'avait le pauvre diable debout à la plaque!

Bussiére n'accorde que neuf coups éparpillés et les ouvriers remportent une victoire de 19-5. — Deux lanceurs baffoués.

UN DÉSASTRE QUI A FAIT ÉPOQUE

C'est assez pour nous faire verser des larmes amères! Oui, messieurs! Quel affaire terrifiante et sympathique (lisez plainte) que la rencontre du Davidson et de la Métropolitaine dans un duel de la Ligue de la Cité au parc Lansdowne, jeudi soir!

Ces pauvres Assureurs qui courent depuis hier soir, après le massacre, devront en vendre des polices pour faire oublier le désastre dans lequel ils sombrèrent et les consoler quelque peu.

Le club Davidson, avec l'énergique Oscar Bussiére dans la case, baffoua l'ennemi sous une avalanche de 19 à 5, lui enleva tout ce qu'il possédait, sauf ses culottes, et se mit à chanter le coq. Pour une prune, c'en était une et une de la plus tendre espèce. Heureusement que la partie n'est que de neuf manches, car autrement les Ouvriers seraient encore à emplir des points.

Bussiére fut touché pour neuf coups mais il les éparilla si bien que les Mets ne furent jamais dangereux.

UN FEU NOURRI

Trois lanceurs — Messieurs Casey, Stroud et Tow Taylor, — tentèrent fortune dans la case des Métropolitaines, mais ils ne trouvèrent pas d'or. On les accueillit comme de vulgaires facthins, les faisant sombrer sous un feu meurtrier de dix-sept coups.

Quatre points dans la première manche et les fidèles qui suaient dans l'estrade pestaient; cinq points dans la deuxième session et la foule grondait; huit points dans la troisième discussion et la plupart des clients se glissèrent sous leurs chaises.

La bande ouvrière allait crescendo! Le vicomte Armstrong tapa cinq coups en six efforts et fit entrer sept points. Ce fut le prince de la soirée. Hammell se présenta six fois pour sonner le grelot trois fois et compter quatre points. Hammell et Armstrong réussirent des triples sacs. Stroud, qui tapa trois coups en quatre tentatives, fut à peu près le seul assureur capable de se faire valoir, quoique Graham obtint deux coups.

Ah! déesses de la paix et de la fortune, de telles joutes délivrez-nous!

Voici le résultat officiel:

DAVIDSON		AB	R	H	PO	A	E
Hammell, c.g.	6	4	3	0	1	0	0
Motin, 2b et c.a.	3	3	1	3	0	0	0
Johnson, c.d.	4	3	2	4	0	0	0
Armstrong, 3b.	6	3	6	2	4	1	1
H. Pilon, lb.	6	2	2	9	0	0	0
Bussiére, lanc.	5	2	0	5	0	0	0
Rhéaume, rec.	6	0	0	6	0	0	0
Beveridge, c.g.	4	1	2	0	0	0	0
McKloskey, c.g.	3	0	0	0	2	0	0
x-Joy, c. et 2b.	2	0	0	1	1	4	0
xx-McKibbin	0	1	0	0	0	0	0
Totaux	45	19	17	27	15	6	6

x-Remplace McKloskey à la 6e.
xx-Court pour Rhéaume.

METROPOLITAINE

AB	R	H	PO	A	E
Leclerc, c.g.	4	1	0	2	1
Shore, c.g.	5	0	1	3	0
Roy, c.g.	5	1	0	2	0
Barnett, rec.	5	0	1	4	1
T. Taylor, cd. l. et lb.	4	0	1	4	2
Graham, 2b. et 3b.	4	1	2	6	2
C. Murphy, 3b.	0	0	0	1	1
Stroud, lb. et lanc.	4	0	3	0	0
Casey, lanc. et cd.	4	1	0	0	1
x-D. Murphy, 2b.	4	1	0	3	2
Totaux	39	5	9	27	11

x-Remplace C. Murphy à la 2ème manche.

Résultat par manche:

Davidson	458 100 010-19	17	6
Métropolitaine	010 001 210-5	9	7

Sommaire

Points sur coups de Armstrong 7, Hammell 3, Rhéaume 3, H. Pilon, Bussiére, Beveridge, McKloskey, Leclerc, Shore, Casey. Deux-but, Hammell, Armstrong, Rhéaume. Trois-but, Hammell, Armstrong, Sacrifices, Johnson, Beveridge, McKloskey. Buts volés, Leclerc 3, Johnson 2, Motin, Pilon, McKibbin, Barnett, D. Murphy. Manches lancées par Casey 1, 4 coups, 5 points mérités par Taylor, 1-2-3, 7 coups, 6 points mérités; par Stroud, 6-1-3, 6 coups, 2 points mérités. Retirés par Bussiére 6, Taylor 1, Stroud 2. Buts sur balles, de Bussiére 1, Casey 3, Taylor 2, Stroud 1. Balles manquées, Barnett 2. Lanceur perdant, Casey. Frappe par Casey 1. Beveridge Laissés sur buts, Davidson 8, Métropolitaine 8. Points mérités, Davidson 12. Durée de la joute, 1 heure 58 minutes. Arbitres, Turcotte et Mulligan.

LIGUE DE BALLE MOLLE

Zone de l'Est.		
G.	P.	Mov.
Bordelais	12	3 300
Forestiers	8	533
Bureau	7	500
New-Edinburgh	6	429
Strathcona	6	429
Shamrock	6	429
Zone de l'Ouest.		
G.	P.	Mov.
Roamers	11	2 854
Cubs	11	3 786
Gladstone	9	600
Cartier	8	533
C.I.M.A.	6	429
C.N.R.	5	357
West-End	3	11 214
Ottawa-East	2	143

HOGSETT CHEF DES IROUOIS

LE LANCEUR DU ROYAL EST LE HEROS D'UNE BELLE VICTOIRE.

MONTREAL, 12 juil. — Une délégation d'Iroquois de Caughnawaga a envahi la métropole jeudi après-midi pour installer Elon Hogsett, chef Hananassatse, et deux héros après cette intéressante cérémonie, le chef Bras fort, — car c'est là son nouveau nom, — devint le héros d'une levée de chevelures sur les visages pâles de Reading.

Montréal gagna par 7-6 en dix manches. A la neuvième, alors que les buts étaient pleins sans aucun hors jeu, Hogsett remplaça Herb Thormahlen, concéda deux points aux visiteurs mais les blanchit dans la dixième session tandis que Montréal produisait le point nécessaire à la victoire sur le triple de Gaudette et le sacrifice de Henry.

Le résultat officiel:

READING		AB	R	H	PO	A	E
Hood, c.g.	4	0	0	1	0	0	0
Hawks, lb.	5	1	3	1	1	0	0
Whitman, cd.	5	1	1	1	0	0	0
Taylor, 3b.	5	1	4	2	3	0	0
Quellich, c.g.	5	0	1	0	0	0	0
Wahsh, 2b.	5	0	0	2	4	0	0
Styles, rec.	3	1	2	1	2	0	0
Jurges, c-a.	4	1	1	5	6	0	0
Thormahlen, lanc.	3	0	0	0	0	0	0
Stryker, lanc.	3	0	0	3	0	0	0
xxx-Mullen.	1	0	1	0	0	0	0
xxx-Witt	0	1	0	0	0	0	0
Holley, lanc.	0	0	0	0	0	0	0
Greene, lanc.	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	40	6	12x29	18	0	0	0

MONTREAL

AB	R	H	PO	A	E
Gaudette, c.g.	5	3	2	1	0
Henry, lb.	5	1	1	17	0
Haines, c.d.	2	1	1	1	0
Gulley, cd.	5	0	2	3	1
Conley, cd.	0	1	0	1	0
Urbanski, c-a.	4	0	2	0	4
Fowler, 3b.	4	0	1	1	4
Radwan, 2b.	4	0	1	3	2
Tice, cd.	1	0	1	1	0
Daly, rec.	4	1	0	2	0
Thormahlen, lanc.	3	0	1	0	3
Hogsett, lanc.	1	0	0	1	0
Totaux	38	7	12	50	15

x-Deux hors jeu quand le point décisif fut comté.

xx-Frappe pour Stryker à la 9e.
xxx-Court pour Stryker à la 9e.

Résultat par manche:

Reading	000 102 003 0-6	12	0
Montréal	230 000 001 1-7	12	1

Sommaire

Points sur coups de Henry, 2; Gulley, 4; Quellich, Whitman, Taylor, Mullen, Hawks, 2; Tice, Deux-but, Henry, Quellich, Taylor, 2; Radwan, Thormahlen, Styles, Hawk, 3. Trois-but, Gulley, Gaudette. Buts volés, Styles, Gaudette, Haines, Sacrifices, Urbanski, Tood, Henry, Double-jeu, Gulley à Fowler, aïss, Reading, 6; Montclair, 11. Buts sur balles de Miller, 2; de Stryker, 4; de Holley, 1; de Thormahlen, 2. Retirés par Stryker, 1; Thormahlen, 1; Hogsett, 1. Coups sur Miller, 4 en 1 manche, (aucun mort à la 2e); sur Stryker, 5 en 7 manches; sur Holley, 3 en 1-3 de manche; sur Greene, 0 en 1-3 de manche; sur Thormahlen, 11 en 8 manches (aucun mort à la 9e); sur Hogsett, 1 en 2 manches. Balle manquée, Styles. Lanceur gagnant, Hogsett. Arbitres, Carroll et Parks. Durée de la joute, 2.30.

AUTRES PARTIES

A Rochester: —
Wesley City, 000 000 000-1 8 0
Rochester, 000 010 01x-2 6 1
Shoffner et Jorgens; Bell et Morrow.

A Buffalo: —
Buffalo, 000 001 001-2 8 1
Buffalo, 512 000 04x-12 18 0
Chambers Keen et Boal; Mangum et Urban.

NOTRE CHAMPIONNE A ÉTÉ ÉLIMINÉE

Croton, Mass. 12 juil. — Mme Dorothy Campbell de Merlon, Pennsylvanie, une ancienne championne canadienne, a éliminé Mlle Virginia Wilson, de Chicago, championne canadienne actuelle, dans la quart-finale du tournoi de golf qui se poursuit présentement au club Shecoosset. Elle gagna par 2 et 1.

Dans les autres quart-finales, Mlle Edith Quier, de Reading, battit Mlle Doris Bryant, de Bridgeport, par 7 et 8; Mlle Helen Hicks, de Hewlett Park, N.-Y., battit Mme H. Martelle de Hartford, par 7 et 5; Mlle Margaret Orcutt, de Haworth, N.-J., battit Mlle Bernice Wall, d'Askosk, par 2 et 1.

LA SAVATE N'A GUÈRE PLU

LA BOXE FRANÇAISE NE SERRA JAMAIS ADOPTÉE EN ANGLETERRE. — EXHIBITION APPLAUDIE.

LONDRES. — Sur l'arène du N. S. C. M. Dubus et sa femme ont donné une exhibition de boxe française. Les spectateurs qui venaient au commencement de la démonstration se sont bientôt et les applaudissements crépitaient à l'adresse des deux professeurs de savate française. Un spectateur qui n'avait jamais vu d'assaut de savate auparavant, résuma son impression: "C'est plus dangereux que la boxe anglaise. Très bon de dominer du droit ou du gauche. Mais quand on domine du poing et du pied à la fois, c'est encore mieux. Cependant, les Anglais n'ont aucune idée de pratiquer cette façon de combattre dans un rond de boxe."

LES COURSES AU PARC EMPIRE CITY

MORDINE A BEN BLOCK GAGNE LES STAKES ARROW.

NEW-YORK, 12 juil. — Voici les résultats des courses de jeudi à Empire City.

Première Course

- Goad, McKeehnie, 8-1, 3-1, 6-5.
- Penarc, Kennedy, 7-5, 7-10, 1-5.
- Venezuela, Fisher, 7-5, 2-5, xx.

Temps, 1.46 3-5 pour le mille et 70 verges.

Deuxième Course

- Belmont, Fisher, au pair, 1-3, xx.
- Sandy Ford, Kennedy, 5-1, 2-1, au pair, 3-1.
- Turk's Cap, Hale, 10-1, 4-1, 2-1. Temps, 1.46 3-5 pour le mille et 70 verges.

Troisième Course

- Chafford, Ambrose, 5-2, 4-5, 1-3.
- 2-1, au pair, 3-1.
- Sun Worshp, McAtee, 4-1, 8-5, 4-5. Temps, 1.10 3-5 pour six furions environ.

Quatrième Course

- Mardine, PaFlor, 11-4, 4-5, 1-3.
- Gun Royal, Hale, 5-1, 5-2, au pair, 3-1.
- Click, 11-5, 4-5, 1-3. Temps, 1.09 3-5 pour six furions environ.

Cinquième Course

- Sun Sweeper, Craver, 15-1, 6-1, 2-1.
- Turf Idol, Hale, 7-2, 3-2, 7-10, 3-1.
- Sasha Grafton, Waters, 15-1, 8-1, 3-1. Temps, 1.47 3-5 pour le mille et 70 verges.

(Note: Nat. Evens gagne mais est disqualifié.)

LES FRAPPEURS

F. AB. P. M. Moy
Fox, Athl. 76 276 64 109 396
Manush, Br. 77 319 55 126 395
Hornsby, Cu. 77 292 74 104 356
Ruth, Yank. 58 215 54 76 355
P. Waaner, Pl. 76 299 71 100 334
Ott. Géralds 79 286 83 93 332

Sixième Course

- Snowflake, Barnes, 3-1, au pair, 1-2.
- Rosen, Rose, 3-1, au pair, 1-2.
- Mary Agnes K, Burke, 8-1, 3-1, 8-5. Temps, 1.08 1-5 pour cinq furions et demi.

LA COUPE RESTE À SIR MILLSON REES

SUNNINGDALE, Ang., 12 juil. — Sir Millson Rees, avec un handicap de huit, a gagné le concours majeur pour la coupe d'outre-mer donnée par les golfeurs canadiens et états-unisiens.

Il enleva les honneurs avec un pointage net de 75. H.-E. Taylor, joueur international, arriva deuxième avec 76.

UN BEL EXPLOIT

FREDERICTON, N.-B., 12. — R. Fitzarndolph, de Fredericton, a réussi un trou en un coup jeudi après-midi. Il accomplit son exploit sur une distance de 195 verges.

LES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

LA VENGEANCE DES CARDINAUX — GEANTS ET CUBS PARTAGENT.

Les Cardinaux ont égalisé la série avec Brooklyn en gagnant la deuxième joute par 6-3. Les Robins eurent recours à quatre lanceurs tandis que Sherdell conduisit à bon port la barque de St-Louis en dépit des douze coups qu'il accorda. Babe Herman ne réussit pas un seul coup.

Geants et Cubs ont partagé une double partie en présence de 35,000 personnes. Ott. tapa son 25e circuit de la saison; Wilson ses 21e et 22e coups et Lindstrom son 12e.

Pittsburgh a triomphé des Phillies par 6-2. Hurst hissa son 15e circuit.

LES RESULTATS

A New-York:		AB	R	H	PO	A	E
Chicago	110 303 000-8	11	1	1	1	0	0
New-York	000 000 300-3</						

L-ORGANISATION DU JUBILÉ D'OR DES FORESTIERS

LE CINQUANTAIRE DE FONDATION DES FORESTIERS CANADIENS AURA LIEU A LAUTOMNE.

La préparation des fêtes du cinquantaire de fondation de l'Ordre des Forestiers Canadiens, qui auront lieu cet automne prochain se poursuit avec entrain et tout fait prévoir que ces fêtes seront tout un événement dans les cercles de la mutualité.

Les cours canadiennes-françaises de cet ordre déploient un zèle qui ne se ralentit pas et tout indique que les concours de recrutement qui devront terminer lors des fêtes aura des résultats inouïs.

Le comité qui a été formé et qui se compose de délégués de chaque cercle canadiennes-françaises fait un travail sérieux et efficace afin de faire que ce concours de recrutement ait tout le succès souhaité.

Des prix de valeur seront accordés aux gagnants. L'émulation qui existe entre chaque cercle témoigne de la volonté de chacune de triompher de ce concours.

A cette occasion, les membres se rendent à l'autome prochain se poursuit avec entrain et tout fait prévoir que ces fêtes seront tout un événement dans les cercles de la mutualité.

SIGNAUX LUMINEUX POUR LES AVIATEURS QUI VOLENT DE NUIT

La Dépense nationale dépêche aujourd'hui le major Steel de l'aéronautique canadienne dans l'ouest pour y installer des signaux lumineux qui guideront les aviateurs durant la nuit. Les plans du Canada est de rendre le service aéro-postal canadien et le service de transport en général les plus perfectionnés possible.

Le service aéro-postal des Prairies est particulièrement précieux à ces provinces, à cause des immenses distances à parcourir, d'un centre à l'autre.

Le service aéro-postal partira de Winnipeg, dans le Manitoba, pour se rendre à Banff, dans l'Alberta. Les matières postales se rendraient ensuite à Vancouver par voie ferrée. Les envoies se feraient surtout de nuit. Les aviateurs seront guidés par des projecteurs puissants, qui leur indiqueront la route.

Le "Unité" Bowler attend le moment

Un message reçu ici par le ministère de la Marine et des Pêcheries, venant du poste radiotélégraphique gouvernemental à Port-Burwell, dit que l'aviation de la "Tribune", de Chicago, attend le moment opportun de prendre son envol. Actuellement une quantité trop considérable de glaces l'entoure, et il doit attendre un déplacement de ces glaces pour s'élever dans les airs.

Mme GEO. ATHANOS BLESSÉE HIER, EST MIEUX AUJOURD'HUI

ELLE A ETE FRAPPEE PAR UN AUTO QUE CONDUISAIT C. J. GLOVER, CITOYEN DE DETROIT.

Mme Geo. Athanos, 120, chemin Richmond, à Westboro, qui a reçu de pénibles blessures hier après-midi, un peu après quatre heures et demi, en portant aujourd'hui, apprenons-nous de l'hôpital, Mme Geo. Athanos fut frappée par un auto conduit par Carl J. Glover, de Detroit, Mich., hier après-midi. L'infortunée se trouvait tout près de la traversée des tramways à Clarendon Park lorsque l'auto de Glover la frappa en voulant éviter un tramway dirigé par le wattman Philippe Clairoux, de l'O. E. R.

L'auto jappa Mme Athanos avec une telle force que cette dernière fut projetée sur un arbre sur le bord du chemin et c'est sur cet arbre qu'elle recut les blessures.

DIVERGENCES D'OPINIONS La police de Westboro dit que l'auto de Glover fut frappée par le tramway de l'O. E. R., avant de frapper la malheureuse femme mais M. Banning du service d'investigation de l'O. E. R. dit que l'auto ne fut aucunement frappée par le tramway. M. Clairoux dit que lorsqu'il vit l'auto approcher Glover faisait de la grande vitesse.

Deux enfants qui accompagnaient Mme Athanos ne reçurent aucune blessure, et trois passagers dans l'auto de Glover, un jeune garçon et deux filles, ne reçurent que quelques coups aux jambes, lorsque la vitre d'arrière de l'auto se brisa au moment de l'accident.

L'auto de Glover fut assez grandement endommagée.

Graham et Gervais nient leur culpabilité

Dauglass Graham, âgé de 17 ans, 470 rue Albert et René Gervais, 785 rue Gladstone, âgé de 18 ans, tous deux accusés du vol d'un auto appartenant à Alfred Scharf, ont comparu ce matin devant le magistrat Cummings en cour de police d'Ottawa. Ils ont nié leur culpabilité. Ils furent arrêtés mercredi soir par la police de Scarborough, Ont., au moment où ils étaient dans l'auto de Scharf. Le détective Macdonald de la police d'Ottawa est revenu de Scarborough hier soir avec les prisonniers. Leur cause a été remise à mercredi le 17 juillet.

Feu Marie-Claire Renaud

Marie-Claire Renaud, enfant bien-aimée de M. et Mme J.-G.-A. Renaud, 434 rue Nelson, est décédée le 11 juillet à l'âge de un an et onze jours. Les funérailles auront lieu ce soir-midi à trois heures à la basilique. La filleule laisse pour pleurer sa perte, outre ses parents, trois sœurs, Aurore, Gilberte et Gabrielle, deux frères Roland, Marcel, Jules, Bernard et Maurice.

Trouvés coupables

Joe. Guerrier, Kenneth Poirier, Hector Laramee et un quatrième, accusés du vol de l'auto du docteur Shapiro, ont comparu ce matin devant le magistrat Cummings. Leur cause fut remise à demain, alors qu'ils recevront leur sentence. Ils furent trouvés coupables ce matin.

Cause criminelle

René Hamill, 51 rue Ottawa, âgé de 10 ans, accusé du vol de l'auto du commissaire Griffith Sims, a comparu ce matin devant le magistrat Cummings en cour de police d'Ottawa. Sa cause a été remise à demain.

Ms ont dépassé leur 240e heure

CULVER CITY, CAL., 12. — Les aviateurs L.-W. Mendel et R.-B. Reinhart, à bord de leur avion l'Angelino, ont dépassé à 7 h. 29 ce matin leur 240e heure de vol et commencé leur onzième journée dans les airs. Tout semblait normal; l'avion soufflait très régulièrement. Ils décrivaient de vastes cercles, disparaissant parfois complètement de l'aéroport.

Convension des Zouaves à Saint Hyacinthe

(Spécial au DROIT)

MONTREAL, 12. — Des centaines de Zouaves de la province de Québec et l'est de l'Ontario se rendront à Saint-Hyacinthe dimanche, dans des trains spéciaux du chemin de fer National du Canada, pour y être leurs officiers et discuter les questions intéressantes de l'association.

Les Zouaves de Montréal et d'Ottawa partiront de la gare Bonaventure dimanche matin à 7 h. (heure solaire). Ceux de Québec partiront par train spécial du Canadian National samedi soir. Des groupes se rendront aussi à Saint-Hyacinthe de Sorel, Grand'Mère, etc.

Le service de navette sur la rue Bronson

Interrogé par le représentant du "Droit" au sujet de la durée du service de "navette" sur la rue Bronson, le major Burpee, gérant de l'O. E. R. a déclaré que ce service se terminerait demain et à 6 heures a.m. le service sera normal.

Un tramway déraile

Un tramway en charge du garde-moteur Wm Wadey, a déraillé hier après-midi sur les voies temporaires à l'extrémité du pont de la rue Somerset. Étant donné les travaux de construction, le tramway, qui roulait vers l'est, allaient lentement. On croit que le tramway était défectueux. On en fait l'examen.

L'accident causa du retard à la circulation sur l'avenue Holland et les points à l'ouest. Les autorités de l'O. E. R. détournèrent le cours régulier des tramways et l'équipe d'urgence réussit à remettre le véhicule sur les rails après plus d'une demi-heure de travail. Le tramway put gagner seul les hangars Champagne.

Imposantes funérailles

MONTREAL. — Les funérailles de M. le chanoine L.-A. Jasmin ont eu lieu, parmi un grand concours de parents et d'amis. C'est Sa Grandeur Mgr Deschamps qui a célébré le service. Outre Mgr l'Auxiliaire, trois évêques étaient présents: Mgrs Crandreau et No Séigneurs Langlois, Capinane et LePailleur, C.S.C. Les assistants de Mgr l'Auxiliaire étaient: prêt-assistant, M. le chanoine J.-A. Mousseau, procureur de l'archevêché; diacre d'honneur, M. le chanoine E. Hébert, supérieur du collège de l'Assomption; sous-diacre d'honneur, M. l'abbé Edmour Hébert, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse; diacre d'office, le R. P. J.-E. Hébert, C.S.C., de l'Oratoire Saint-Joseph; sous-diacre d'office, M. l'abbé J.-B. Beaulieu, neveu du défunt; M. l'abbé P. Demarshals, cousin du défunt, et M. l'abbé E. Vincent, vicaire à Saint-Edouard, ont célébré la messe aux autels latéraux. M. l'abbé Jacques Papineau agissait comme maître des cérémonies.

Vous ne connaissez pas l'Évangile. Mais alors Notre Seigneur n'aurait-il pas le droit de vous dire: "Je ne vous connais pas?" "Il est venu parmi les siens, écrit saint Jean, et les siens ne l'ont pas reçu."

Il est venu dans son Évangile, et des milliers d'âmes enténébrées vivent loin de cette vérité, à l'ombre de la mort, des milliers d'enfants affamés souffrent loin de cette nourriture, réclamant du pain.

Il est venu dans son Évangile, et des milliers d'âmes enténébrées vivent loin de cette vérité, à l'ombre de la mort, des milliers d'enfants affamés souffrent loin de cette nourriture, réclamant du pain.

LE CONGRÈS DE 1930

QUEBEC, 12. (S. P. C.)—Le onzième congrès annuel de la Fédération des Instituteurs canadiens aura lieu en 1930 à Edmonton, Alberta. Le choix a été fait aujourd'hui à la séance d'études du 10e congrès.

LE FAIRE CONNAÎTRE ET LE FAIRE VIVRE

Après la sainte Eucharistie, le saint Évangile est le grand moyen de sanctification.

On n'a pas manqué de le répéter au Vie Congrès de la Ligue de l'Évangile, qui s'est tenu la semaine dernière à Paris. On a constaté aussi avec regret que la lecture, en particulier et surtout en famille de l'Évangile, devient un usage de plus en plus rare dans notre société moderne chrétienne.

Une réaction est indispensable. A la suite de Pie X, qui enseigna le retour à la tradition de la communion précoce et fréquente, Benoît XV, dans une Encyclique mémorable, avait préché le retour à la pratique des premiers siècles: la lecture et la méditation assidue des Livres Sacrés.

Dans les termes les plus éloquentes, le P. Donceel salua la grandeur de la "Pape de l'Évangile", qui, en 1916, avait élevé à la dignité d'archiconfrérie la Ligue fondée en 1887, par l'abbé Garnier pour la diffusion de l'Évangile. Mais, dès avant son élection au souverain Pontificat, Benoît XV encourageait la Société italienne de Saint-Jérôme dont le but est de répandre dans toutes les familles chrétiennes le Nouveau Testament en des traductions fidèles, livrées à très bon marché. A l'occasion du 15e centenaire de la mort du saint Docteur, il écrivait au monde catholique dans l'Encyclique Spiritus Paraclitis: "En ce qui nous concerne, nous ne cessons jamais d'exhorter tous les fidèles à pratiquer par une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Que de chrétiens, cependant, que de chrétiens n'ont pas lu une seule fois en son entier l'Évangile! Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

Il est impossible de servir un Dieu que l'on ne connaît pas, contradictoire de pratiquer une doctrine que l'on ne comprend pas, et de se consacrer à une lecture quotidienne, les saints Évangiles de Notre Seigneur, avant tout, et aussi les Actes des apôtres et les Épîtres, et à s'en nourrir."

LES FUNÉRAILLES DE C.-H. DOWD, À MONTRÉAL HIER

MONTREAL, 12.— Les parents, amis et connaissances du regretté C. H. Dowd, victime du déplorable accident survenu à l'aéroport de St-Hubert alors que l'avion qu'il montait s'abîma sur le sol, ont payé un juste tribut d'hommages à la mémoire du défunt à l'occasion de ses funérailles qui eurent lieu hier matin en la chapelle de Jos Wray & Brother, rue de la Montagne.

Le R. P. Wm. J. Sullivan, de l'église St-Patrice, officia au service et l'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

On a remarqué aux funérailles du défunt: M. et Mme Frank Dowd, son père et sa mère F. V. Dowd, son frère; Mlle Edith Dowd, sa sœur; Louis Dowd, son oncle; J. A. Dowd, R. J. Dowd, P. J. Quelch et W. J. Quelch, ses cousins et C. S. MacKie.

On remarqua encore: MM. M. Evans, M. McMillan, A. McLean, C. A. Dyke, M. Downes, A. Benoit, H. M. Montgomery, G. C. MacInnis, W. A. MacLean, F. E. Rowe, B. Watson, S. MacKinnon, A. Silverstone, C. Hale, T. W. Lesage, J. McMahon, sergent-détective J. McMahon, J. S. Chaddburn, T. W. Atkinson, T. Hall, H. S. Moreland, E. Dowden, S. LeVino, B. L. Percival, P. L. Bulmer, J. B. Todd, T. Coffin, James Lynch, Wm. Kane, J. Kane, H. Taylor, R. Duquette, H. C. Read, J. Agnew, R. Agnew, M. Ste-Marie, W. Lesage, W. S. Logan, J. B. Cludip, M. W. Leggett, J. O. St-Pierre, G. B. Beaudry, Frank McGill, S. P. Bailey, W. W. Roy, Dr G. E. Milet, A. C. White, W. B. Lewhwater, J. C. Burn, C. M. Byrnes, D. J. Turner, L. Clavier, L. Meldrum, G. Beaudry, A. G. Scott, F. A. Ritchie, A. S. Dawes, E. B. F. Reddy, J. C. Webster, J. R. Herbert, Capt. H. Spooner, J. O. Tremblay, C. Gordon Brown, S. H. Lepage, A. Raymond, S. W. O'Neill, E. A. Robinson, Allan Jeffrey, T. V. Bryce, échevin Léon Trépanier, A. C. Coleman, H. Dorais, B. Lunny, F. A. Roche, T. Falcon, H. F. Lemner, William L. Hastie, J. A. Jetté, G. Veary, G. W. Sheppard, Hector Lange, D. J. Hadley, E. J. Callahan, G. Boyce, W. J. Moxley, H. E. Dawson, O. Leclaire, P. Rodier.

LE VAPEUR COULE L'ÉQUIPAGE SAUF LONDRES, 12. (S. P. A.)—Le poste de sans-fil Lloyds Landsen a reçu aujourd'hui un message du vapeur espagnol Cristina disant qu'il avait fait collision avec et coulé le vapeur anglais Seaforth, de 548 tonnes, par suite d'un brouillard, sur le chenal de Bristol.

L'équipage du Seaforth a été sauvé et est à bord du Cristina, qui se dirige vers Newport.

TORONTO 12 juillet 1929. JENKINSON—COUSINEAU Ces jours derniers, à l'église du Sacré-Coeur, à Toronto, a été béni le mariage de Mme Colombe Cousineau, fille de M. Jean-B. Cousineau, de Toronto, à M. Benjamin Jenkinson, fils de M. M. Jenkinson, de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Lemarche.

M. et Mme Benj. Jenkinson sont partis en voyage à Montréal où il gîner à tel servi chez Mme R.-S. Quinn, assistée par Mme Desroché. Le nouveau couple se rendra à St-Jean, N. B., où ils demeureront.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

LES FUNÉRAILLES DE C.-H. DOWD, À MONTRÉAL HIER

MONTREAL, 12.— Les parents, amis et connaissances du regretté C. H. Dowd, victime du déplorable accident survenu à l'aéroport de St-Hubert alors que l'avion qu'il montait s'abîma sur le sol, ont payé un juste tribut d'hommages à la mémoire du défunt à l'occasion de ses funérailles qui eurent lieu hier matin en la chapelle de Jos Wray & Brother, rue de la Montagne.

Le R. P. Wm. J. Sullivan, de l'église St-Patrice, officia au service et l'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

On a remarqué aux funérailles du défunt: M. et Mme Frank Dowd, son père et sa mère F. V. Dowd, son frère; Mlle Edith Dowd, sa sœur; Louis Dowd, son oncle; J. A. Dowd, R. J. Dowd, P. J. Quelch et W. J. Quelch, ses cousins et C. S. MacKie.

On remarqua encore: MM. M. Evans, M. McMillan, A. McLean, C. A. Dyke, M. Downes, A. Benoit, H. M. Montgomery, G. C. MacInnis, W. A. MacLean, F. E. Rowe, B. Watson, S. MacKinnon, A. Silverstone, C. Hale, T. W. Lesage, J. McMahon, sergent-détective J. McMahon, J. S. Chaddburn, T. W. Atkinson, T. Hall, H. S. Moreland, E. Dowden, S. LeVino, B. L. Percival, P. L. Bulmer, J. B. Todd, T. Coffin, James Lynch, Wm. Kane, J. Kane, H. Taylor, R. Duquette, H. C. Read, J. Agnew, R. Agnew, M. Ste-Marie, W. Lesage, W. S. Logan, J. B. Cludip, M. W. Leggett, J. O. St-Pierre, G. B. Beaudry, Frank McGill, S. P. Bailey, W. W. Roy, Dr G. E. Milet, A. C. White, W. B. Lewhwater, J. C. Burn, C. M. Byrnes, D. J. Turner, L. Clavier, L. Meldrum, G. Beaudry, A. G. Scott, F. A. Ritchie, A. S. Dawes, E. B. F. Reddy, J. C. Webster, J. R. Herbert, Capt. H. Spooner, J. O. Tremblay, C. Gordon Brown, S. H. Lepage, A. Raymond, S. W. O'Neill, E. A. Robinson, Allan Jeffrey, T. V. Bryce, échevin Léon Trépanier, A. C. Coleman, H. Dorais, B. Lunny, F. A. Roche, T. Falcon, H. F. Lemner, William L. Hastie, J. A. Jetté, G. Veary, G. W. Sheppard, Hector Lange, D. J. Hadley, E. J. Callahan, G. Boyce, W. J. Moxley, H. E. Dawson, O. Leclaire, P. Rodier.

LE VAPEUR COULE L'ÉQUIPAGE SAUF LONDRES, 12. (S. P. A.)—Le poste de sans-fil Lloyds Landsen a reçu aujourd'hui un message du vapeur espagnol Cristina disant qu'il avait fait collision avec et coulé le vapeur anglais Seaforth, de 548 tonnes, par suite d'un brouillard, sur le chenal de Bristol.

L'équipage du Seaforth a été sauvé et est à bord du Cristina, qui se dirige vers Newport.

TORONTO 12 juillet 1929. JENKINSON—COUSINEAU Ces jours derniers, à l'église du Sacré-Coeur, à Toronto, a été béni le mariage de Mme Colombe Cousineau, fille de M. Jean-B. Cousineau, de Toronto, à M. Benjamin Jenkinson, fils de M. M. Jenkinson, de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Lemarche.

M. et Mme Benj. Jenkinson sont partis en voyage à Montréal où il gîner à tel servi chez Mme R.-S. Quinn, assistée par Mme Desroché. Le nouveau couple se rendra à St-Jean, N. B., où ils demeureront.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

La question navale? LONDRES, 12. (S. P. A.) — L'ambassadeur des États-Unis Charles-G. Dawes a fait une autre visite au premier ministre Macdonald à la Chambre des Communes aujourd'hui. Le sujet de la conférence n'a pas été divulgué mais on croit qu'il s'agit de la reprise des pourparlers préliminaires sur la question navale.

LA DETTE NATIONALE A DIMINUÉ DE \$92,020,133 EN DOUZE MOIS

La dette nette du Canada a subi une diminution, pendant les douze mois finissant avec juin dernier, de \$72,620,133, d'après des statistiques venant aujourd'hui du ministère des Finances. A la fin de juin 1928, notre dette était de \$2,244,142,450 et le 30 juin 1929 elle était de \$2,152,122,317.

Pendant les mois d'avril, mai et juin 1929, qui sont les trois premiers mois de l'année civile, les revenus ordinaires du Dominion ont subi une augmentation de \$13,529,153 sur la période correspondante de 1928. Il y eut augmentation, dans les dépenses ordinaires, de \$591,266.

Les revenus ordinaires ont été, en effet, de \$144,652,099 cette année, et l'an dernier, de \$131,122,945. Les augmentations ont eu lieu principalement dans la perception des droits douaniers, des droits d'accise et de l'impôt sur le revenu. Il y eut baisse dans les revenus de taxe de vente et du timbre. Les douanes ont rapporté \$50,068,884; les droits d'accise, \$15,329,382; l'impôt sur le revenu, \$56,596,638. La taxe d'accise (impôt de vente et du timbre) a rapporté \$10,531,931 ce qui est une diminution de deux millions et quart sur l'an dernier.

Les dépenses ordinaires ont été, cette année, de \$75,483,386 quand l'an dernier elles étaient de \$74,892,120. L'intérêt sur les dettes publiques a été, cette année, de \$43,266,108, ce qui est une diminution d'environ un million et quart sur l'an dernier. Les pensions et l'hygiène nationale ont absorbé \$1,681,467 et pour les trois mois correspondants de l'an dernier, \$1,255,018.

Pour le mois de juin 1929, les dépenses ordinaires ont été de \$26,137,060 quand en juin 1928 elles avaient été de \$24,506,610.

UNE PAROISSE C-FRANCAISE FONDEE A CALGARY, ALTA

S. G. MGR KIDD ANNONCE CETTE HEUREUSE NOUVELLE AIX VOYAGEURS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

CALGARY, Alta., 12. — Les excursionnistes de l'Université de Montréal, ont été chaleureusement reçus mercredi matin à Calgary par la Société Française de cette ville. Le Dr. Beauchemin les attendait au train avec le représentant de S. G. Mgr Kidd, évêque de Calgary. Après quelques minutes de repos à l'hôtel "Palisser" du C. P. R., les voyageurs partirent en automobile pour visiter la ville. Ils admirèrent de loin les Rocheuses qui profilaient leurs cimes neigeuses. En chemin, ils s'arrêtèrent présenter leurs hommages à Mgr Kidd. Sa grandeur les reçut avec une grande affabilité et les remercia d'avoir eu la délicatesse de venir le saluer en passant. "La province de l'Alberta, dit-il, a besoin d'une population plus nombreuse, mais elle ne veut admettre que des citoyens travailleurs et paisibles; les Canadiens-français sont de ceux-là, qu'ils viennent donc nombreux, nous les recevrons à bras ouverts. Et pour vous montrer que mes paroles ne sont pas une vaine formule, j'ai le plaisir de vous apprendre que je viens de fonder pour eux une paroisse française à Calgary; cette paroisse canadienne-française ne possède encore qu'une modeste église et un seul prêtre, mais je souhaite d'être bientôt obligé de lui adjoindre un vicar.

M. Henry Laureys, directeur du voyage, remercia Sa Grandeur de sa sympathie. "La province de Québec n'a pas trop de tous ses enfants, dit-il, mais ceux qui ont décidé de quitter leur pays natal pour venir en Alberta, où ils trouveraient un avenir sûr, et où ils pourraient aller travailler, ne devraient pas se laisser décourager par les difficultés de la vie. C'est à l'église de St-Famille, M. l'abbé Antoine Grenier, remplaçant M. le curé Beauregard, actuellement en voyage, reçut les excursionnistes et les remercia d'être venus prier dans ce temple où résonne chaque dimanche le verbe français. Après le dîner au "Palisser", les voyageurs se rendirent au "stampede" où des sièges leur avaient été réservés dans l'estrade d'honneur. Ils admirèrent fort les exploits et l'habileté des cow-boys montant les bronchos et boeufs sauvages.

Dans la soirée, un banquet intime réunissait au "Palisser" les excursionnistes et les principaux membres de la société canadienne-française de Calgary. On y remarqua M. l'abbé Antoine Grenier, curé intérimaire, et M. Beauchemin, président de la Société Canadienne-Française de l'Alberta. Mme Beauchemin, et M. et Mme Savary, M. Despins, M. Guay, M. et Mme Laurendeau, M. Dallaire, Mlle Fraser, M. Hoag, M. Auclair, et nombre d'autres. A la fin du banquet, le Dr. Beauchemin se leva et salua de nouveau les visiteurs. "La région des Prairies, dit-il, est la région de la jeunesse. Que ceux du vieux Québec qui se sentent vieillir viennent nous rejoindre et ils y puiseront de nouvelles énergies."

M. l'abbé Grenier lui succéda et remercia au nom de la paroisse St-Famille l'excursion de l'Université de Montréal, qui, par sa présence, donne un regain de fertilité à l'élément Canadien-français de Calgary. M. Laureys, parla au nom des excursionnistes, dit son plaisir d'avoir été l'objet d'une si cordiale réception. Il remercia particulièrement le docteur Beauchemin qui l'a organisé. M. l'abbé Grenier, qui les a reçus dans sa nouvelle église et tous les Canadiens-Français qui ont eu l'amabilité de venir se joindre à eux ce soir. Il invite ensuite M. Roch Pinard, lauréat du concours oratoire interprovincial à venir répéter le discours qui lui a valu la palme contestée de ce concours. Celui-ci s'exécuta et tint l'auditoire sous le charme de sa parole pendant une dizaine de minutes. Les refrains canadiens entonnés avec entrain par toute l'assistance terminèrent la soirée. Les excursionnistes sont partis hier matin pour Banff et les Rocheuses à travers lesquelles ils voyageront maintenant pendant plusieurs jours.

LOCHIEL

10 juillet 1929. M. et Mme Esdras Touchette, M. et Mme Victor Bélaire, et leur fille, Imelda, de Ste-Anne de Prescott, étaient les hôtes de M. et Mme Léo Lefebvre, dimanche. M. et Mme Norman Lacroix, ainsi que M. Archie McMillan, étaient à Cornwall, mercredi dernier. M. Kelly, de Osgoode, passe quelque temps, chez M. J.-W. McRae. Mlle Marie Lacroix, de Montréal, est dans sa famille. Vendredi le 28 juin, eut lieu l'exa-

men final à l'école séparée sous la direction de Mlle Joséphine O'Connor. MM. les commissaires et plusieurs autres personnes étaient présents. Voici le programme: Adresse, Raymond Palement; Récitation: A. l'école, Jeannette Binette; Chant: Les cents de Pâques. Un groupe d'élèves; Danse, Léo Davidson; Pièce anglaise: Uncle Hiram's, D.-A. McPhee, Janet McPhee, Léo Davidson, Léo Larivière, Jeannette Ranger, Lucile Ranger, Bertha Davidson; Récitation: L'aubeur pauvre, Léo Larivière; Récitation: Not built that way, D.-A. McPhee; Pièce, Les Aides-de-Camp; Chanson, The Little Rose-wood Casert, Janet McPhee; Dialogue, Le maître et l'école, Emile Lefebvre, Rhéal Binette; Récitation: Petit Pierre, Rhéal Binette; Chanson, Conseil des voyelles, Gergette Palement; Pièce en 4 actes, La colère est mauvaise conseillère; Chanson, Lindbergh, D.-A. McPhee; Dialogue, Le chou et le chaudron, A. Dugas et H. Lefebvre; Chant: My blue Mountain Home, Un groupe d'élèves; Récitation, Le superstitieux, Emile Lefebvre; Récitation: The Wind, Léo Davidson; Chant: La petite bergère, Un groupe d'élèves; Chant: Half Past Eight, Rhéal Binette; Récitation: J'ai la Croix, Peter Larivière; Danse, L. Davidson; Pièce anglaise, The Train To Mauro; Récitation: When Ma's sick, J. McPhee; Récitation: When Pa's sick, D.-A. McPhee; Pièce, Les Mémoires; Récitation: Punishment, Children, R. Binette, G. Binette; Récitation: Le Pater, Gérard Binette; O Canada.

Tous félicitèrent les élèves de leur joli récita et souhaitèrent vacances bien méritées à l'institutrice ainsi qu'à tous les élèves.

GRENVILLE

11 juillet, 1929. A l'occasion du 1er juillet un grand nombre de visiteurs étaient parmi nous. M. et Mme Villeneuve, de Montréal, visitaient le Dr et Mme Lalonde. En visite chez M. et Mme Léonard Clément: M. et Mme Eugène Frappier, Plaisance, M. et Mme Edgar Frappier, Thurso, M. et Mme A. Chénier, Ste-Rose de Lima, Ernest Frappier, Thurso, Mlle Cécile Frappier, Ottawa, Laurette Caron, Hull, MM. Elzár et Laurent Clément, de Montréal. M. O. Legault, de Montréal, visita Mlle Agnès Clément le 1er juillet. M. Joseph Lavictoire visita ses parents à Greenville. Mmes Alex Poulin, J. L. Morin étaient de passage à St-André d'Argenteuil, la semaine dernière. La famille Honoré Laurin ainsi qu. Mlle Annette Frappier et MM. Cloutier, de Montréal, et Brunet, se rendaient à leur camp d'été. M. et Mme Hugh Clément et M. et Mme L. Clément et leur fils Lucien se rendaient à Montréal en auto dimanche.

FASSETT

10 juillet 1929. Le 3 juillet, avait lieu dans notre église l'ouverture des Quarante-Heures. Nous pouvons constater avec joie que douze prêtres des paroisses voisines sont venus prêter leur concours à notre curé. Les paroissiens, en très grand nombre, assistèrent aux offices de ces jours bénis. M. l'abbé Bériault, d'Ottawa, est en visite chez M. et Mme Ivan Bériault. M. l'abbé A. Kemp, d'Ottawa, est parmi les siens cette semaine. Mercredi dernier, Mlle Cécile Marleau se rendait à Montréal en automobile visiter ses parents. Mardi dernier, M. et Mme Yvon Lafleur revenaient d'un voyage de quinze jours à Québec; durant leur séjour, ils visitèrent Kéonagami, Chicoutimi, Arvida, Port Alfred, St-Alphonse, Bagotville ainsi qu'à Jonquières où ils étaient les invités de M. et Mme Charles Lapierre. Étaient de passage chez M. Régis Boucher la semaine dernière, Mlle Ida Bruttineau et M. S. Langlois, de Windsor, Ont. MM. Lafleur, entrepreneurs dans la coupe du bois pour la Fassett Lumber Co., de Fossmill, Ont., ouvriront leurs camps vers le premier août où ils emploieront 300 hommes. Pour toute communication, adressez à M. L. Lafleur, Fassett, Qué.

STE-ROSE-DE-LIMA

11 juillet, 1929. Lundi M. le curé Richard bénissait le mariage de M. Roméo Séguin à Mlle Elize Bélecque, M. Napoléon Desjardins servait de témoin au marié et M. Bélecque était celui de sa fille. Le même jour M. Ephrem Lévesque épousait Mlle Corine Bélecque, M. Hector Lévesque servait de témoin au marié et M. Bélecque à sa fille. Le vin fut servi chez M. Napoléon Desjardins. Les nouveaux époux habiteront Ste-Rose. Mlle Laurence Séguin, de Montréal était de passage chez M. et Mme Nap. Desjardins à l'occasion du ma-



M. T. R. DAVIN, ministre de la Nouvelle Galles du Sud, lors de sa récente visite à Londres.

BUCKINGHAM

12 juillet, 1929. M. et Mme Bertrand, MM. Antoine Normand, Eugène Garneau, Mlle Irène et Alice Bertrand rendaient visite à M. et Mme Thomas Mongeon ces jours derniers. M. et Mme Albert Lecompte et leurs enfants nous quittent pour demeurer à Détroit. Mlle Amanda Latulpe, de Hull, Laurence Leclerc, de St-André Avellan ont passé quelques jours chez Mme Omer Bourdon. M. Georges Dion, de Flint, Michigan en promenade chez sa soeur, Mme Omer Bourdon, a passé quelques jours chez Mme Burke, de Berkins. Mlle Frappier, de Thurso, passe une quinzaine chez sa soeur, Mme Amélie Chénier. Mme Elie Marenghère est à l'hôpital pour y subir une opération.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

12 juillet, 1929. M. et Mme Simonne et Yvette Régimbald sont allées faire un voyage à Toronto. M. J. Vachereau, de Montréal, faisait un voyage d'affaires à Buckingham cette semaine. M. et Mme Isidore Chénier et un de leurs enfants de Montréal, accompagnés de quelques amis, après avoir rendu visite à M. Janvier Chénier, de Buckingham, sont partis pour un voyage d'un mois à Sudbury, Cobalt et Haileybury, chez des parents et amis. M. Munroe, de Toronto, était récemment de passage en notre ville. A l'Hôpital.— Mlle Alex Chalifoux, née Clorinda Chénier, fille de M. Janvier Chénier se remet tranquillement d'une opération subie à l'hôpital St-Michel, sous la direction des docteurs Gagnon, Cummings et Costello. RAPLES.— Plusieurs raples sont actuellement en cours pour l'église, l'une, ayant pour prix une automobile "Whippet" de cinq places, une seconde, une machine à coudre, et une troisième, une crèche. Ces deux derniers objets sont actuellement dans les vitrines de M. Emeritus Ladouceur, barbier, rue Principale. SEPULTURE.— Mardi dernier, avait lieu en l'église paroissiale la sépulture de Jean-Joseph-Gilbert Bergeron, fils de M. et Mme Marie Bergeron (née Gracia Duchrocher) d'Ottawa, décédé à l'hôpital général le 8 du mois courant à l'âge de 6 jours.

NOUVELLES DE CORNWALL

12 juillet, 1929. Mercredi, le 31 juillet, aura lieu le pique-nique annuel de la paroisse de la Nativité. Au lieu d'être au parc St-Laurent, il a été décidé pour cette année de le tenir au parc St-Jean Baptiste près de la nouvelle école. Les différentes tables seront sous la présidence des personnes suivantes: Crème à la glace et pêche: Enfants de Marie. Salle à manger: Dames de Ste-Anne. Table de bonbons: Mme A. Hamel, Mlle N. Caron, Mme J. I. Bernier, Mme Arthur Tessier, Mme Esdras Secours. Tag: Mme Chas Léger, Mme Chas Jesmin, Mme W. A. Leroux, Mme George Bergeron. Table des surprises: Mmes Amélie Chevrier et Albert Dexas. Table des objets de fantaisie: Mmes Arthur Dextras, Adélar Gauvreau Arthur Chevrier, Ovia Larin et Mme Giroux. Fleurs: Mlle Zénonie Bonneville, Mlle Louise Poitevin et Mme Fred Dejan. Tous ceux qui auraient des prix à fournir aux différentes tables n'auront qu'à s'adresser aux personnes des comités correspondants. Plusieurs de ces personnes sont déjà sur la route faisant appel à la générosité des citoyens. Recevez-les bien car

elles le méritent. Si c'est pénible de quêter quand on est dans l'indigence, ce l'est aussi quand c'est pour venir en aide à l'indigent. Donc soyez généreux. L'entrepreneur M. Joseph Gariépy, d'Ottawa, a commencé le peinture du clocher de l'église de la Nativité. Hier matin, il monta au plus haut point de la croix et salua les spectateurs puis procéda d'une façon toute simple, bien qu'il fut à 185 pieds de hauteur. Il vient de terminer le clocher de l'église de St-Colomban qui est un autre pinnacé d'une jolie hauteur. Il a aussi l'entreprise de l'église de Finch qui commencera demain. Il compte terminer celui de la Nativité au cours de la semaine prochaine.

Les élèves de la section est, des écoles séparées ont obtenu un véritable succès lors de leurs examens pour l'entrée (Ecole primaire). Neuf des

notres ont passé l'entrée avec honneur; sur 22 petites filles qui ont subi cet examen, 22 ont réussi, et 28 sur 29 petites garçons ont réussi. Nous devons des félicitations aux bonnes sœurs et institutrices qui ont si bien préparé ces enfants dont le si brillant succès est supérieur même aux écoles du centre de la ville. Voici les noms des filles: Annette Brunette, avec honneur; Thérèse Daoust, avec honneur; Claire Leduc, avec honneur; Lucille Deslisle, avec honneur; Irène Robidou, avec honneur; Lauriana Banville, Annette Decoste, Bernadette Ethier; Thérèse Gatien; Jeanne Gauthier, Agnès Haines, Ida Hurtibise, Victoria Lalonde, Marguerite Larin, Céline Larose, Muriel Leclerc, Anita Martin, Lorette Martin, Rolande Ménard, Véronique Poirier, et Rita Théoret. Voici les noms des garçons: Moise Sauvée, Paul Jodoin et Noé Lauzon, avec honneur; Gordon Lefebvre, Ro-

land Tremblay, Lionel Campeau, Edouard Lalonde, Emile Durocher, Gédéon Pitre, Louis Marleau, Maurice Martin, Roland Lavigne, Edmond Lapier, Louis Bésallion, Lloyd Lavigne, Joseph McAlear, George Lusier, Paul Emile Daoust, Herbert Jasmin, Joseph Lemire, Léo Leroux, Delvida Contant, Barthélemy Gauthier, Majella Bélanger, Olivier Bergeron et Norbert Bonneville. Les travaux de creusage du bain en plein air au parc Central sont presque terminés et l'on a commencé la pose des tuyaux pour l'approvisionnement d'eau de ce bain. Près de 25 hommes travaillent tous les jours, et d'ici trois semaines l'on espère que tout sera complet. Lundi le 5 d'août, sera fête civique à Cornwall et en cette occasion la fanfare de Cornwall donnera un pique-nique au parc St-Laurent. Il aura des courses à la nage, boxe et concert.

Afin de donner plus de facilité aux lecteurs du Droit de pouvoir communiquer leurs nouvelles au bureau du représentant, M. L. P. Dubré, 17 rue Marlborough, nord, un téléphone y a été installé portant le numéro 1223. Les annonces de liqueurs disparaîtront LONDRES, 12.—Le gouvernement ouvrier a décidé d'exclure les annonces de liqueur des bureaux de poste et des publications quelconque, dès que le permettront les clauses des accords actuels. Cette décision a été annoncée par le secrétaire général des postes dans une réponse écrite aux questions posées sur ce sujet en chambre des communes. Le revenu perçu actuellement de telles annonces est d'environ quatre mille livres sterling par année. Les pompiers ont dû également se

dommages de \$500 Un incendie a endommagé pour environ \$500 hier la scierie de M. N. Cummings de Westboro. Les assurances couvrent les pertes. On croit qu'un retour dans le moteur d'un camion sur lequel on chargeait des rognures, a produit l'étincelle qui a mis le feu. La brigade des pompiers lointains, sous les ordres du chef intendant C. Moore, a combattu les flammes et empêché la destruction d'un autre bâtiment. Le feu de la scierie. Les pompiers ont dû également se

LAROCQUE ENRG. MAGASIN À RAYONS Angle des rues Rideau, Dalhousie et Georges. Costumes de Bain Deux Morceaux Pour Dames et Demoiselles Fascinants costumes pour se baigner. Faits de tissus tout laine et dans les plus ravissantes nuances. Valant jusqu'à \$6. Samedi \$4.95. Camisoles et Bouffantes de Soie Pour Dames et Jeunes Filles De soie rayon et jersey de qualité de choix, dans les nuances de mauve, Nil, pêche, corail, etc. Toutes les tailles. Valant jusqu'à \$1.50. Pour 95c. ROBES D'ETE SANS MANCHES pour les Dames Bien Mises Confection supérieure, tissus supérieurs, façons supérieures, voilà les caractéristiques de ces nouvelles robes. Teintes pastel fraîches pour l'été. Comportant tous les détails que l'on trouve dans des robes bien faites. Mantes écharpes, plis, remplis et appliqués. Robes valant de \$12 à \$15. Pour \$6.25. Une Aubaine Spéciale en CHAPEAUX pour Dames et Jeunes Filles Pour samedi nous avons groupé des Chapeaux en les plus nouveaux tissus pour en effectuer un prompt écoulement. De Bangkok, Visca perle, Visca au crochet, Mohair, Soie, Feutre. Nouvelles nuances d'été. Valant jusqu'à \$5. Samedi \$1.49. Manteaux de Tissu Panier pour Dames et Jeunes Filles Ces chies manteaux jouissent d'une grande popularité pour les sports. Style sportif masculin avec collet piqué; dans les nuances de Nil, serin ou blanc. Valant jusqu'à \$15. Samedi \$11.95. Bas de Soie pour Dames "Full Fashioned" Marque Mercury, avec les nouveaux talons pointus. Se présentent en toutes les nuances imaginables, comportant les nouvelles teintes pâles. Toutes les pointures. Valant \$2.00. Pour \$1.59. Bas 3/4 pour Enfants Bas de liste mercerisé pour enfants. Très chies, en fascinantes dispositions carreautes et épaisseur d'été. Toutes les pointures pour enfants. Valant 75c. Pour la paire 49c. Occasions Spéciales en Vêtements pour Hommes et Garçons. Combinaisons de Dimity pour Hommes Dimity très absorbant, en style athlétique, aussi combinaisons de balbriggan avec manches et jambes courtes. Valant jusqu'à 95c. Samedi 69c. Cravates de Soie Pour Hommes Un bel assortiment de cravates sportives à rayures mogodor, carreautes et petites dispositions. Valant jusqu'à 95c. Samedi, à notre prix de 49c. Habillements à 2-Pantalons pour Hommes Pour samedi nous avons préparé un assortiment spécial d'habillements de haut ton, de serge bien marin tout laine, Tweed, Worsted. Bien confectionnés, d'un fini qui ne laisse rien à désirer, en teintes d'été et mélangées en Tweed et Worsted, dispositions rayées et à carreautes superposés. Ces habillements se présentent avec deux paires de pantalons. Ils valent jusqu'à \$32.50. Pour \$24.50. Blazers Sportifs pour Hommes Flanelle tout laine, dans les teintes royales de bleu marine, bleu royal ou écarlate, avec bordures de soutache de soie; aussi blazers rayés en teintes vives. Tailles 34 à 42. Valant jusqu'à \$5. Samedi \$3.95. Combinaisons Balbriggan pour Garçons Dans les genres à manches courtes ou longues, le vêtement léger idéal pour l'été et à très bon marché à notre prix de 59c. Pantalons de Flanelle Pour Garçons Style premiers pantalons longs, en attrayantes dispositions rayées grises ou en teinte fawn unie. Très chies pour les sports. Tailles 28 à 35, Valant jusqu'à \$2.50. Pour \$1.95. Costumes de Bain "Life Guard" Tout Laine pour Hommes Costumes tout laine de deux morceaux, en styles bien confectionnés, à attrayantes rayures et nuances unies. Tailles 36 à 42. Valant \$3.75. Pour \$2.79. Costumes de Bain Tout Laine pour Garçons Genre à deux morceaux, jupe de couleur unie et gilet rayé. Une bonne variété de teintes au choix. Tailles 24 à 32. Valant \$2.50. Pour \$1.59.

Ventes: Plus de Huit Millions par Jour. SUVEZ DU Coca-Cola Demandez-le froid sur la glace

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel-Pauvre.

BONS NUMEROS

VENDREDI, 12 JUILLET

6.30-Réseau NBC (WJZ): Cirque Dixie. 7.0-Réseau NBC (WEAF): Concert "Citties Service".

Vendredi, 12 juillet

(Heure solaire de l'est) POSTES DU CENTRE

6.00-Orchestre Panico. 6.30-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 10.00-Nouvelles; programme d'orchestre (3 1/2 hrs).

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

Samedi 13 juillet

(Heure solaire de l'est) POSTES DU CENTRE

6.00-Programme d'orchestre (3 1/2 hrs) 6.30-Causette; orchestre de concert. 9.00-Orchestre; artistes. 10.00-Nouvelles; programme de danse (4 hrs).

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.



Sir James SIMPSON, après avoir passé 33 années de sa vie aux Indes est en ce moment en Canada, en route pour son pays, l'Ecosse, où il a l'intention de se retirer.

7.30-La famille Picard. 7.45-La fanfare Goldman. 8.00-"When God Fellows Get Together".

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

WJZ-NEW-YORK-760-355

12.00-Concert par des artistes. 1.00-Symphonie Rossy. 2.00-Programme "Friendly".

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 13 JUILLET

8.00-W.L.W. Cincinnati: Donneses historiques: "Agraaham Lincoln". 8.30-Orchestre symphonique de Detroit.

POSTES DE L'EST

7.00-Réseau NBC (3 1/2 hrs) 7.30-Orchestre de concert. 8.00-Orchestre de concert.

Combattons le fléau des mauvaises herbes

Cultivateurs! Gare aux voleuses! Les mauvaises herbes C'est le temps d'en détruire des milliers en faisant vos foins de bonne heure

En France, M. Schribaux, évalué à 50 francs par hectare, (au taux actuel) du franc, cela fait \$2.00 par 25 acres, les pertes que les mauvaises herbes causent aux cultivateurs de son pays.

Au Canada, d'après M. H. Groh, Botaniste du Ministère Fédéral d'Agriculture, les mauvaises herbes nous causeraient des pertes annuelles pour \$150,000,000; et le Dr Pépin, Analyste-surveillant de la Division des Semences, commentant dans un article du "Lien" les chiffres que nous venons de donner pour le Canada, disait: "En se basant sur les statistiques de 1926, quant aux superficies et à la valeur des cultures, les dommages

avons dit dans un article précédent, que le foin coupé en fleurs, contient plus d'élément utiles à l'acré que le foin coupé tardivement.

Il y a donc de grands avantages directs et indirects à faire ses foins de bonne heure. Les mauvaises herbes causent des pertes considérables aux cultivateurs du Québec. Elles se répandent avec une rapidité effrayante si on ne cherche pas à les arrêter au bon moment. Le cultivateur en faisant ses foins de bonne heure en détruit des millions.

Pour tous renseignements complémentaires sur les mauvaises herbes, veuillez vous adresser à M. l'Inspecteur Général des Mauvaises Herbes, Ministère de l'Agriculture. Québec qui se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements que vous pourrez désirer.

CASSELMAN

11 juillet 1929 Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme veuve Michel Fortier, née Marie Godmar, survenue le 2 juillet. Elle rendait son âme à Dieu à l'âge de 76 ans, munie du sacrement de l'Extrême-Onction. Elle laisse pour la pleurer, son frère, de St-Scholastique, deux fils, Samuel, de Cornwall, et Wilfrid, qui elle demeurait; deux filles, Mmes Rochon, née Valentine, et Rosa, de Clarence Creek, et plusieurs petits-enfants. Les funérailles eurent lieu jeudi matin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis en témoignage d'estime pour la défunte et de sympathie pour la famille. M. l'abbé Casseleman officiait, assisté de M. le chanoine Touchette et de l'abbé Lalonde comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Samuël, et Wilfrid Fortier, ses deux fils, MM. Rochon Joseph, de Clarence Creek, M. Godmar, de St-Scholastique et M. Neveu.

Dieux officiait, assisté de M. le chanoine Touchette et de l'abbé Lalonde comme diacre et sous-diacre.

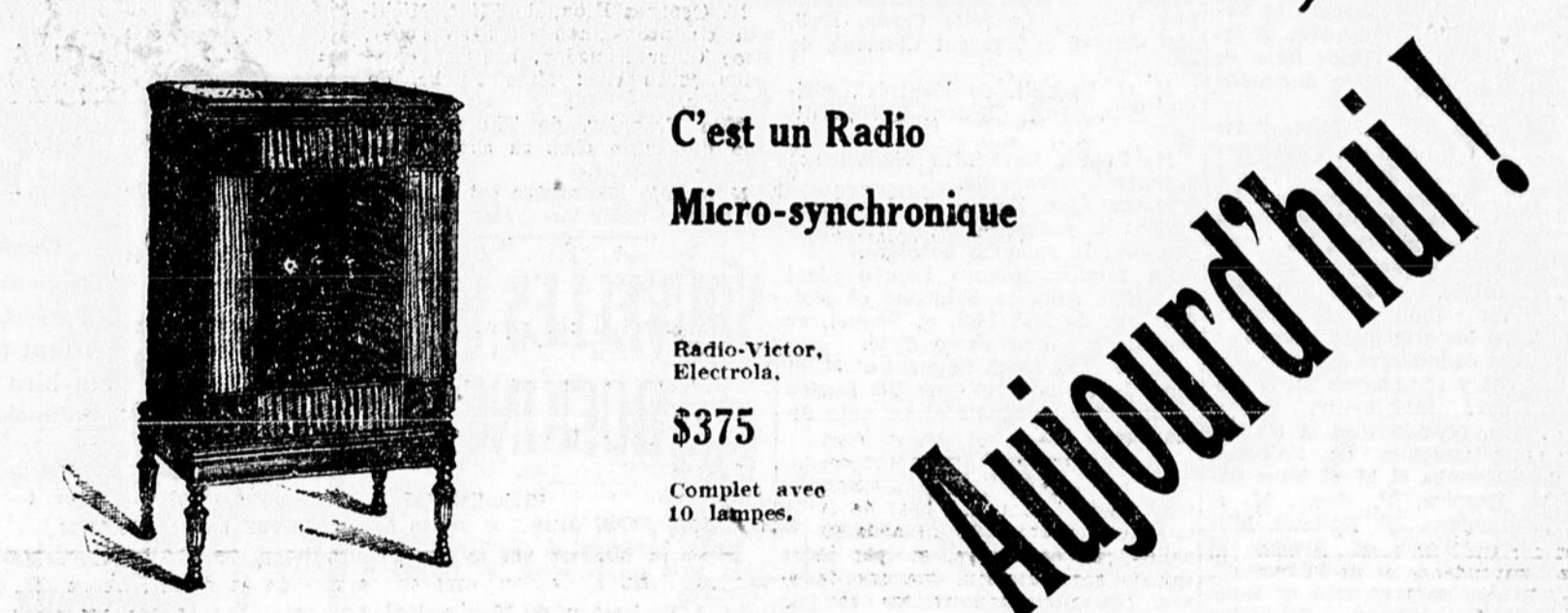
M. Eugène Forques, absent depuis quelques mois, est revenu ces jours-ci se déclarant satisfait de son séjour dans l'Ouest canadien.

Dimanche dernier, avait lieu chez M. Hubert Mercier, une très agréable réunion de parents à l'occasion du voyage de noces de leur neveu, M. Alex. Monette, de Montréal. Mme Mercier était heureuse de pouvoir faire les honneurs de sa maison aux nouveaux époux et autres parents. L'heureux couple retournera à Montréal le 13 juillet pour y demeurer. M. et Mme Omer Decoste, de Cornwall, étaient de passage parmi nous samedi dernier.

Samedi dernier, à la chapelle de l'archevêché d'Ottawa

est-ce que Madame est superstitieuse? — Mais non, ma fille. — Alors, je peux dire à Madame que je viens de casser la grande glace du salon.

JOHN RAPER PIANO CO., Ltd.



Nouveau Radio-Victor

avec ELECTROLA

Enfin! L'instrument de musique que le monde a impatientement attendu! Nous avons maintenant en magasin le nouveau Radio-Victor! Le Radio-Victor est suprême! Un enfant peut le faire fonctionner. Sa sonorité est absolument naturelle, parfaite tout le long de la gamme musicale. Nous avons aussi un vaste assortiment de

7 caractéristiques vedettes du Victor

- 1 Sintonisation super-automatique. Le poste que vous désirez est toujours en pleine vue. 2 Circuits Victor améliorés... sensitifs, sélectifs. 3 Amplification Push-pull, utilisant pour la première fois les nouveaux Radiotrons de pouvoir RCA (deux) No 245. 4 Merveilleuse nouvelle amélioration dans le reproducteur exclusif électro-dynamique Victor. Reproduction très fidèle. 5 Trois unités séparées et distinctes - interchangeables - toutes accessibles. 6 Le nouvel Electrola: reproduction électrique des disques. Une puissance et richesse inconnues jusqu'ici. 7 Cabinets exquis, compacts, agréablement n'importe quel foyer. Un radio que vous serez fier de posséder.

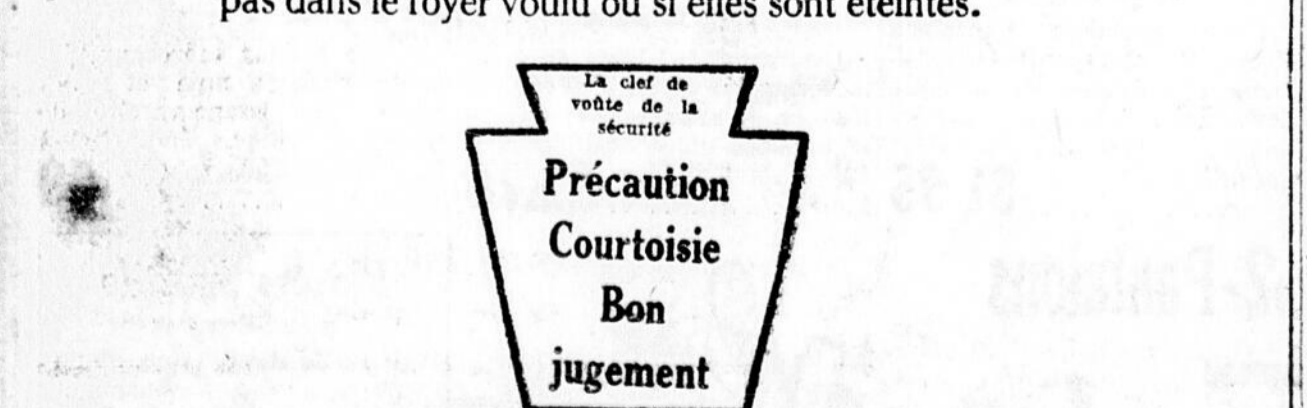
VENEZ DE BONNE HEURE..

Agents Directs John Raper Piano Co. Ltd. 177-179, RUE SPARKS, OTTAWA

SUCCURSALES-304, rue Pitt, Cornwall, Ont. 39, rue King Ouest, Brockville, Ont.

Les phares qui éblouissent

Faites examiner souvent vos phares, ou éprouvez-les vous-mêmes. Assurez-vous qu'ils n'éblouissent pas. Il est dangereux de conduire un auto le soir avec des phares, et cela pour vous et les autres. Avec un seul phare, vous êtes aussi une menace sur la route. Ayez toujours sous la main des ampoules d'urgence. La loi exige que vos lumières soient toujours en bon état. Vous êtes passible d'une amende si elles ne sont pas dans le foyer voulu ou si elles sont éteintes.



La Clef de Voûte de la Sécurité

Hon. Geo. S. Henry, Président.

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE !

LA RANDONNÉE DE LA VIE

(Réflexions d'un voyageur à son avant-dernière étape.)

Par Jean CARO.
(Tous droits réservés.)

Sur le point de partir en auto, le chauffeur à la précaution de vérifier son moteur pour constater si l'opération bien. Chez nous, c'est du cœur, notre moteur, qu'il faut d'abord se méfier, car comme pour l'auto, c'est lui qui cause le plus d'ennuis. Il ne faut pas qu'il s'échauffe trop, non plus qu'il se refroidisse. Comme l'écrivit le Père Antonin Eyemière, le cœur fait bien mal à la tête si elle ne se garde pas. Le cœur ne fait que son métier, qu'il fasse et où qu'il aille. S'il s'échauffe, c'est la tête, c'est la raison qui a pas fait le sign. Et ce que le cœur est un péril il faut le danger; mais parce qu'il est une force il ne faut pas le détruire. Il faut diriger votre cœur, mais il ne faut pas le jeter. C'est la vie qui le fait battre et on n'a jamais trop de vie, parce qu'on n'a jamais trop de force.

L'automobiliste ne manque pas aussi de vérifier son mécanisme d'embrayage, de changement de vitesse, des freins. Pareillement, le jeune homme sur le point d'entreprendre le long voyage de la vie devrait voir à ce que son cerveau soit bien sain; que son jugement soit plein droit; il ne faudrait pas que son cerveau fait surmenage pour qu'il puisse s'acquiescer sagement et promptement de ses fonctions.

On pense bien, aussi, que le voyageur prend garde à ce qu'il ne lui arrive pas de désagréments du côté des cylindres; de même le jeune homme se souciera-t-il d'avoir les muscles en bon état, en évitant le surmenage et la vie dissolue.

Et oui, il est d'élémentaire sagesse de ne pas laisser le corps dominer l'âme, pas plus qu'il n'y aura l'âme à laisser le chauffeur à la merci de son automobile.

Ayant constaté que sa voiture est en bon ordre et prête à entreprendre la randonnée projetée, le voyageur songe à la destination qu'il rêve d'atteindre. Il faut avant tout bien connaître cette destination. Que dirait-il du voyageur qui s'est mis à l'aventure et mériterait sa voiture, au hasard, par des chemins, par des routes, par des sentiers inconnus, sans savoir si son itinéraire pouvait être le bon? Ce serait le comble de l'imprudence et de l'écœurement. Alors le voyageur prudent prend soin de renseigner le chauffeur à la veille du départ; il est penché sur une carte routière; il explore de son crayon les divers chemins; il supplée les détails du chemin par ses souvenirs; il s'efforce d'éviter les détours; il s'enquiert des régions à traverser; il tâchera de bien remarquer et de découvrir les signaux à observer; tout cela il se préoccupera de savoir si, chemin faisant, il trouvera des postes de ravitaillement et de réparations et pour sa voiture et pour lui-même. Il ne se fera pas à lui seul; il aura le soin de se renseigner auprès de ceux qui ont franchi les mêmes étapes.

À plus forte raison doit-on prendre bien ses précautions à la veille de s'aventurer sur le chemin de la vie, qui lui mènera, une fois laissé à lui-même, en face de son Dieu, le jeune homme peu qui s'arrête à réfléchir, est pris d'appréhension. Il hésite avant de s'acheminer à l'aventure sur le chemin de la vie, devant lui. Il cherche d'abord le chemin qui son devoir lui trace; puis il s'efforce de découvrir au loin la bonté de son Dieu, qui lui propose, à l'Octave d'Assommoir, le chemin de la vie. Il faut se détacher de cette prétention d'être un phare ou même une simple lanterne magique. Dans l'aveuglement général des êtres humains, les plus clairvoyants ne sont encore que des myopes profonds dans la nuit incertaine, où toutes formes d'expressions lumineuses ne sont peut-être encore que des apparences fantomatiques et mensongères.

Et bien, prenant garde de nous méfier, nous-même, de vouloir être "un phare ou même une simple lanterne magique", nous voudrions néanmoins éclairer, nous voudrions le pauvre luminon de notre petit cerveau, cette nuit incertaine dans laquelle nous avons dû pénétrer nous-même et nous servir par une œuvre de bien, pour aider ceux qui devront accomplir la même course, à ne pas s'égarer, à ne pas prendre toutes les visions lumineuses pour des indications à suivre et à observer.

Il y a des heures où la vie avec ses incertitudes, avec son ignorance de l'avenir, avec le mystère qui enveloppe le moindre pas que nous nous préparons à franchir, nous fait penser aux catacombes. Ceux qui les ont visités, à Rome ou à Paris, savent comme il serait facile de s'égarer dans les dédales souterrains à cause de la complication des détours. C'est parfois un guide, avec une lampe allumée, vous y précède-t-il pour éclairer vos pas et pour vous empêcher de vous égarer.

Ce guide est peut-être un pauvre hère, sans science qui orne l'esprit, bien modestement il vous accompagna:

ne: toute sa valeur réside dans ce petit bout de mèche qui a conduit dans les ténérailles les plus beaux esprits et les plus fiers hommes.

C'est ce rôle que modestement, aussi, nous voulons assumer pour avertir ceux qui sont sur le point de mettre leur auto en marche. Les routes de la vie sont parfois aussi obscures, aussi enténébrées que les catacombes, et elles recèlent des embûches et des détours bien compliqués; c'est pourquoi l'aide d'un pauvre cheminier, si dépourvu soit-il, peut parfois être utile.

(A suivre)

MÉDITATION

La récompense qui nous attend dans le ciel est abondante. (Matt., V. 12.)

1.—Si vous n'êtes pas assez désintéressés pour chercher uniquement la gloire de votre Maître, considérez du moins sa magnificence à récompenser les services qu'on lui rend. Quand ils seraient très pénibles, la récompense les surpasserait.

2.—Ses exigences néanmoins n'ont en elles-mêmes rien de fort difficile, mais celles du monde le sont incroyablement davantage. Les hommes demandent beaucoup et donnent peu, mais Dieu demande peu et donne beaucoup; et cependant tout ce qu'on fait pour lui infiniment moindre que ce qu'on lui doit.

3.—La plus grande consolation, dans le service d'un si bon Maître, est souvent de mériter, par la seule bonne volonté, l'accomplissement de ses promesses; et, comme grand, même dans les plus petites choses, il ne nous en demande pas davantage, et par le moyen de son adoption, chacune de nos actions peut mériter une couronne éternelle.

4.—Quelle serait la bonté d'un puissant monarque si pour adopter l'un de ses sujets, il se contentait d'être aimé? Pour un user de la sorte à notre égard, Dieu ne nous en demande pas davantage, et par le moyen de son adoption, chacune de nos actions peut mériter une couronne éternelle.

5.—Tous, nous frayons la peine et nous cherchons le profit; et pourtant nous ne laissons pas perdre tant d'actions dont il serait aisé de recueillir des fruits infinis, et où le travail trouverait même, dès à présent, ne partie de son salaire.

Prière.—Seigneur mon Dieu, méprisez de si grands biens parce que vous les donnez pour peu de chose, serait être méchant parce que vous êtes bon. Excitez-moi plutôt etidez-moi à beaucoup travailler à votre gloire pour reconnaître tant de bonté.

PRÏÈRE À SAINTE ANNE

O vous, sainte Anne, si justement appelée la mère des infirmes, la guérison de ceux qui sont dans la langueur, jetez un regard de bonté sur le malade qui m'intéresse; adoucissez ses maux; faites-le lui sanctifier par la patience et par une entière soumission à la divine charité; daignez enfin lui donner la santé; et, avec elle, la résolution inébranlable d'honorer Jésus, Marie et vous-même, par la fidèle accomplissement de ses devoirs. Mais ce que je vous demande pour lui, miséricordieuse sainte Anne, c'est plutôt le salut de l'âme que celui du corps, bien convaincu que c'est vous passerez ne nous est donnée que pour nous en assurer une meilleure et que nous ne pouvons y parvenir sans le secours des grâces de Dieu: je lui implore avec instance par votre sainte Anne, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'intercession de sa Mère Immaculée, et par votre médiation si efficace et si puissante, ô glorieuse sainte Anne.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



La charité, c'est la vie des âmes

Que le soleil est bienfaisant! Qu'il est nécessaire! Que deviendrions-nous sans lui? Le soleil, c'est la vie de la nature! Mais que la charité est mille fois plus belle, plus bienfaisante, plus nécessaire! La charité, c'est la vie des âmes! Ne serait-elle que la vie d'un jour, déjà nous devrions l'estimer pardessus tout. Posséder Dieu un jour, vivre un jour de la vie de Dieu, si nous comprenons ce que c'est, nous verrions qu'il y a déjà là de quoi dépasser toutes nos conceptions, tous nos rêves de grandeur et de bonheur!

Mais la charité est la vie de toujours, de toujours ici-bas, de toujours là-haut, de toujours en ce monde et dans l'autre. En dehors d'elle, tout passera. Le mal passera avec toutes ses œuvres. Les incrédules et les vains triomphes de leur orgueilleuse pensée passeront. La foi, avec ses obscurités, l'espérance avec son attente, la patience avec ses épreuves: oui, tout ici-bas passera, seule la charité ne passera jamais.

La Doctrine de l'Amour.

CE QU'UN CHRÉTIEN DOIT SAVOIR:

Discours sur la ruine de Jérusalem et la fin du monde. (suite)

(Matt. 25-31-36)

Après l'apparence sur la vigilance rendue nécessaire à raison de l'impossibilité de prévoir avec précision le temps de la parousie, Notre Seigneur revient au jugement final et nous décrit à l'avance ces solennelles assises de la divine justice. Le juge suprême sera le Fils de l'homme qui apparaîtra alors aux yeux de l'humanité non plus comme ce Messie humble et souffrant de jadis, mais dans tout l'éclat et la majesté qui conviennent à l'Homme-Dieu.

"Or quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et tous les anges avec lui, alors il s'assera sur son trône de gloire et toutes les nations seront rassemblées devant lui." Quelle scène! quel moment! C'est à la fois comme Homme et comme Dieu que Jésus reviendra dans le monde pour le juger. Il apparaîtra sous sa forme humaine. Il le faudra pour qu'il soit aperçu des réprouvés auxquels la vue de la divinité est interdite. Puis aussi parce que, ayant comme homme, subi tous les outrages, il devra, comme homme, être couvert de toutes les gloires. Puis encore, jugé et condamné par les pécheurs, il aura mission à son tour de les juger et c'est comme Fils de l'homme qu'il les jugera. Mais en Jésus les deux natures sont inséparables: la divinité débordera sur l'humanité et la fera resplendir d'une gloire indicible.

LE JUGEMENT FINAL

Les anges seront ses assesses. Ces anges que Dieu a perpétuellement mêlés à notre histoire, associés à notre vie auront leur place naturelle au jugement, témoins des vertus des bons, accusateurs des vices des méchants.

En face de l'immense multitude composée de toutes les générations humaines, Jésus s'assera. C'est la posture des rois et des juges en face de leurs sujets. L'Évangile ne dit pas où se fera le jugement. On a sans doute parlé de la vallée de Josaphat, mais rien ne prouve que la vallée ait séparé Jérusalem de la montagne des Oliviers, appelée tantôt vallée du Cédon ou vallée de l'Hinnon ait ja-

mais porté le nom de Josaphat. Il est vrai que le prophète Joel mentionne la vallée de Josaphat, mais c'est là une appellation allégorique pour dire la vallée du jugement, et non pas un nom de lieu. Au reste la prétendue vallée de Josaphat ne saurait jamais contenir les nations rassemblées des quatre points de l'univers pour le jugement.

Jésus était venu en ce monde pour discerner les bons des mauvais, (Luc 2-34-35) mais c'est au dernier jour du monde que se fera la séparation définitive. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. "Allusion à la coutume des bergers de Palestine de séparer le soir les boucs des brebis et de les enfermer dans des bercails différents pour la nuit. Les brebis ce sont les justes, innocents comme elles, comme elles sont tout souvent victimes, obéissantes à la voix du pasteur. Le bouc avec sa fougue indomptée, sa luxure brutale, représente au vil les pécheurs si prompts au crime, si rebelles à la loi divine.

LE TRIOMPHE DU BIEN

Les justes une fois réunis à la droite du Juge, auront l'ineffable consolation de s'entendre inviter par ce roi céleste à entrer dans son bienheureux royaume auquel le divin Père les avait prédestinés de toute éternité et qu'ils auront su d'ailleurs si bien mériter. "Alors le roi s'adressera à ceux qui seront à sa droite, leur dira: "Venez les bérés de mon Père, possédez le royaume que vous avez préparé dès la création du monde." Tout le bonheur du ciel est dans ces mots: "Les bérés de mon Père." Un Dieu se fait leur panégiriste, un Dieu les acclame, la Trinité entière les couronne. Quelle magnifique revanche contre les moqueries et les insultes du monde! Quel retour de choses! Autrement, objet de dédain de la part des pécheurs, maintenant, glorifiés de la bouche même de Dieu, trouvant dans un amour infini d'innocentes délices. "Possédez", dit le Roi. C'est un bien propre, encore que la grâce nous ait été donnée pour accomplir cette conquête. Mais il suffit que nous ayons coopéré à la grâce pour que Dieu

PRÏÈRE À MARIE

O Vierge, ma patronne et mon guide fidèle! Quelle est douce la paix qu'on trouve à vous genoux! Etenez-moi, toujours, à l'ombre de vos ailes Et que rien désormais ne m'éloigne de vous. Que nul bruit d'ici-bas, ne m'empêche d'entendre votre appel Accents mystérieux d'une voix douce et tendre Qui me viennent du ciel.

A. SEGALAS.

Prière à la Vierge (N.-D. du Bon Conseil)

Quand il fait sombre en nous, quand la nuit ténébreuse Nous cache le danger, vienne à notre secours; Mère du Bon Conseil, Étoile lumineuse, Qu'à tes douces clartés nous cheminons toujours. Que ton conseil d'amour, dans le labeur, la peine, Soit l'aiguillon d'acier qui nous pousse en avant; Vierge, ne permets pas que notre âme se traîne, Ou dans les durs combats recule honteusement. Ne nous sommes, hélas! qu'ignorance et faiblesse, Mère, conseille-nous à chaque heure du jour. Pour qu'à travers les deuil, la douleur, la tristesse, Nous parvenions enfin à l'éternel Amour!

Guy De VINTOK.

vous attribue en propre le bonheur du ciel. Remarquons ce mot: "le Royaume". Nous serons de véritables rois, par l'autorité dont nous serons revêtus, et la gloire dont nous serons couverts. Et c'est dès la création du monde que ce trône éternel est dressé pour nous, tant Dieu a subordonné toutes choses au salut de ses justes, tant la Providence travaille durant le cours des siècles à la sanctification des élus!

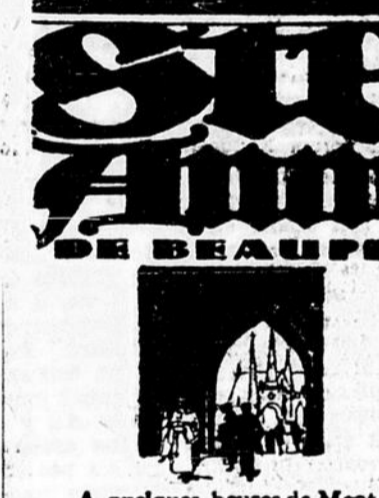
Et quelles œuvres marquent cette sanctification et conquèrent ce Royaume éternel? "J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais sans abri et vous m'avez recueilli; sans vêtements et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus à moi."

Il n'est question que des œuvres de miséricorde corporelle, parce que celles-ci sont représentatives de la charité chrétienne dans laquelle se résume tout l'accomplissement de la loi.

"Alors les Justes lui répondront disant: "Seigneur, quand l'avons-nous vu avoir faim et l'avons-nous donné de la nourriture, ou avoir soif et l'avons-nous donné à boire? Quand l'avons-nous vu sans gîte, et l'avons-nous recueilli, ou nu et l'avons-nous vêtu? Quand l'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous venus à toi?"—Et le Roi leur répondra: En vérité, je vous le dis: ce que vous avez fait à l'un de ces miens frères, l'un des plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait." Ce colloque entre Jésus et ses élus comme plus loin celui qu'il échange avec les réprouvés n'est qu'une mise en scène pour donner aux corps aux pensées et aux sentiments qui amèneront alors ces élus comme ces réprouvés. Tout le passage se résume dans la parole: "Ce à moi que vous l'avez fait." Paro qui ouvre sur la vie chrétienne de s'élever à la vie de Dieu, de s'élever à l'affamé, du souffrant, quel qu'il soit, quand on songe qu'en sa personne c'est Jésus qui fait appel à la pitié de son disciple. Jésus le chef du corps mystique qu'est son Église et dont tous les membres sont appelés à faire partie? Naguons pas simplement par philanthropie, mais que notre charité soit surabondante, qu'elle s'adresse avant tout au Christ, elle n'en sera que plus délicate dans ses procédés, plus ingénieuse et plus active en ses multiples démarches en vue de rayonner le bien autour d'elle.

Les deux sentences ont été prononcées, et elles sont irrévocables. Dans un épilogue majestueux et sublime, Jésus nous fait assister à leur exécution: "Et ils s'en iront à l'éternel supplice, alors que les justes iront à l'éternelle vie."

Ces dernières paroles ouvrent à l'âme méditative une perspective en quelques sorte infinie sur cet océan de douleurs désespérément atroces ou de joies inénarrables que sera l'éternité malheureuse ou bienheureuse.



A quelques heures de Montréal par chemin de fer on trouve une région éloignée du brouhaha du monde — une terre de paix, dépositaire de pieux sanctuaires, de coutumes rustiques, de villages anciens.

C'est là que se trouve le divin Annonciateur de Sainte-Anne de Beaufré: aussi la Malbaie, le Newport canadien.

Service de trains commodes par le Canadien National en passant par Québec.

Renseignements au Bureau des Billets en ville, 93, rue Sparks, Queen 014.



Le Nouveau Modèle 1929 du PHONOGRAPHE LINDSAY

Complet avec 10 disques double face.

\$5 comptant \$99.50 Par Mois \$5

CET INSTRUMENT ATTEND VOTRE EXAMEN.

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED

R. H. Cumming - Gérant.

189, rue Sparks OTTAWA

Succursale de Cornwall - - - rue Pitt.

des pêcheurs et des justes. On ne saurait trop s'arrêter à une contemplation aussi salutairement impressionnante.

F. BOURRET, C. S.S.R.

"On nous attend là-bas"

Oui, voyageurs d'un jour sur la terre où l'on pleure. Nous marchons, mais les yeux fixés sur l'aube de demain. Et certains du repos dont Dieu sonnera l'heure. Nous trouvons sous la croix des haltes au chemin.

Nous, voyageurs d'un jour sur la terre où l'on passe. Nous y pressons le pied; ce n'est qu'un escabeau;

Mais l'âme, au vol r us haut que le temps et l'espace. Brisera, pour monter, sa chaîne et le tombeau.

Et voyageurs d'un jour sur la terre où l'on prie. Nous prions dans l'exil, l'épreuve, les combats. L'exil n'est que d'un jour. Après c'est la patrie. D'en haut, l'Annonciateur on nous attend là-bas!

Père DELAPORTE, S.J.

Le chagrin et l'ingratitude ne remédient à rien, ils nous rendent encore plus malheureux dans la malheureuse fortune.

S'il est votre associé il vaut la peine de l'assurer

OUBLIEZ pour un instant de songer aux embarras financiers auxquels votre entreprise devrait faire face, si votre associé mourait. Dites-vous plutôt ceci: Puisqu'il est mon associé, il vaut la peine de l'assurer; puisque je suis son associé, moi aussi il conviendrait de l'assurer.

Si votre entreprise vaut quelque chose, elle doit être en mesure de payer les primes de votre assurance. Peu importe que vous jouissiez d'une grande prospérité ou que vous soyez riches personnellement ou ensemble; un bon petit magot d'argent sera toujours le bienvenu, à l'occasion, auprès de vos héritiers ou de ceux de votre associé. Si vous souscrivez une police dotation et que vous surviez à la date d'échéance, vous éprouverez un bien vif plaisir de pouvoir en partager le produit avec votre associé. N'oubliez pas non plus que, en cas d'imprévu, il vous est toujours loisible d'emprunter des sommes comptant contre la garantie de votre police.

A votre service, nous avons des représentants, qui se sont spécialisés dans l'assurance commerciale. L'un de ces représentants se ferait un plaisir d'étudier la question avec vous et n'en restera pas moins votre ami, lors même que vous ne pourriez vous décider.

Téléphonez à notre succursale ou demandez-nous des renseignements sur l'assurance commerciale.

Confederation Life Association

Branch Office: TORONTO

Succursale à Ottawa, 81, rue Sparks

Records Victor

Nouveaux records en Français par des artistes populaires

Les Souliers de ma Mignonne

Folklore avec piano Conrad Gauthier 26364

Toujours Derrière

Folklore Beatrice Lapierre-Latour 26366

Buck de Papier

Musique à bouche avec banjo Henri Lacroix 26363

Broadway Melody

(Sur l'air de "Broadway Melody")

Ténor Roméo Mousseau 26369

Reel D'Alouette

Violon avec piano A. J. Boulay 26368

Les Filles de La Rochelle

Baryton Georges Beauchemin 26368

Aussi les derniers disques Etiquette Rouge par les fameux artistes Victor

Victor Talking Machine Co. Canada, Limited

HIS MASTER'S VOICE

14—DIM. Vr.	Ville Dimanche après la Pentecôte, 2e O. de S. Bonaventure, m. Vêpres du Dim., mém. du suiv. et de S. Bonaventure.
15—Lun. B. †	S. Henri, empereur C. Sd., ut s.
16—Mar. B.	Notre-Dame du Mont-Carmel, Dm., m.
17—Mer. B. †	S. Alexis C. Sd., ut s.
18—Jeu. B.	S. Camille de Lellis C. D., 2e O. des SS. MM., m.
19—Ven. B.	S. Vincent de Paul C. D., 2e O.
20—Sam. B.	S. Jérôme Emilien C. D., 2e O. de Ste-Marguerite, m.

Abbreviations.—B. blanc, R. rouge, V. vert, Vl. violet, V. on peut dire messe basse de requiem, D. double, Dm. double majeur, Sd. semi-double, S. simple, O. oraison, Oct. octave, Mém. mémoire, Sol. solennité, E. évêque, C. confesseur, D. docteur, P. pape, M. martyr, V. vierge, Vv. veuve, Ut. comme au, m. oraison commandée (celle du Pape).

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTÉRAIRE

Lectures enfantines

Sait-on toujours choisir les revues pour enfants?

DANS LES BONNES LIBRAIRIES, LES BONS LIVRES

Les vacances redonnent de l'actualité aux choix des lectures enfantines. Nous croyons utiles de présenter, en un tableau très soigné, une liste de revues selon leur mérite.

I.—Publications mauvaises, soit parce qu'elles intoxiquent, abêtissent, atrophient ou étioilent l'âme de l'enfant, soit parce qu'elles proviennent d'une officine pornographique et d'origine allemande:

Collection d'aventures; Sciences et voyages; Le Cri-Cri et la Croix d'honneur; Le Petit illustré; L'Intrépide; L'Espion; Lili; Fillette; Histoires en images; Le Film complet; Mon Ciné; Le Père-Mère Système D. et les autres publications de la maison Ofenstadt; Buffalo-Bill; Mandrin le roi des voleurs (édition Prima); Les Petits Bonhommes (journal communiste); le Roman policier (Florence).

II.—Publications dont il faut se méfier, parce qu'elles sont médiocres ou suspectes comme idées, ou encore plus ou moins dangereuses pour certains enfants:

Le Bon Point amusant; Le Tour du monde en sous-marin (Albin Michel); Les Beaux romans d'aventures; Tilitin (France-édition); — Lectures illustrées de la Jeunesse; Nouvelles devinettes; Les Rois du Far-West; Les Grandes aventures (éditions modernes); — Le Petit Monde (Tedesco); — Capouade de Marseille (Flammarion); — Les Aventures de Toto, explorateur de treize ans; Les derniers exploits de Buffalo-Bill contre Sitting-Bull (romans choisis); Nick Carter (éditions Prima); Casse-cou l'aventurier (publications Progrès).

III.—Publications honnêtes, mais neutres: Mon Journal et Poupée modèle réunis (Hachette); — Les Belles-Images; La Jeunesse Illustrée (Payard); — Ma poupée (Téti inventeur; Le Petit Robinson (Albin Michel); — Guignol (Orson); — La Jeunesse (Ligue anticatolique); — L'Album magique.

IV.—Publications chrétiennes, éducatives, intéressantes et recommandées: L'Ami des enfants (rue de La Fontaine, 40, Paris, 16e); — L'Écho du Noël (Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris); — L'Étoile Noëliste (même adresse); — Bernadette (même adresse); — Le Sanctuaire (même adresse); — La Semaine de Suzette (H. Gautier et Lanquèreau); Lisette (Orson); — Pour les Adolescents: La Croix des jeunes gens (Bonne Presse).

Dans notre petit coin de province, le besoin d'une telle information semble se faire sentir, à ce point que journalistes, pédagogues, pères et mères de famille devraient, s'ils comprennent leur devoir, en retenir les principaux points.

Ne nous le cachons pas: la mauvaise lecture nous envahit graduellement. L'importation, aujourd'hui si facile, du livre étranger, ouvre la voie à toutes les audaces. Plus encore, l'ignorance du public ordinaire active la diffusion commerciale des revues les plus condamnables. Et, faite plus regrettable, on donne aux enfants les publications les plus démoralisantes, sinon les plus sottes. Ces illustrés innombrables et à la langue d'apaches, sont directement écrits pour abêtir et corrompre.

C'est ce mal contemporain que le "Droit" a voulu combattre par la fondation de sa "Page littéraire", et de son "Service de Librairie".

Dénoncer ainsi le livre frivole, malsain, pervers; exalter les ouvrages de goût, d'inspiration chrétienne et de portée éducative et morale: tel est le but que s'est proposé notre journal — ne le croyant pas indigne de lui ni de ses lecteurs.

Victor BARRETTE

POURQUOI LES OISEAUX CHANTENT

Sur l'arbre de Jessé des familles animales, les oiseaux se tiennent, c'est le cas de le dire, au bout d'une branche. Ce sont d'ailleurs de singuliers personnages, très intelligents, très nerveux, très actifs, très braves. M. Jacques Delamain a étudié, en Saintonge, sans autres armes qu'une jumelle, la vie de ces libres cousins de l'homme. Ceci nous a valu un petit livre délicieux que l'auteur a appelé: Pourquoi les oiseaux chantent. (Stock, édit.).

Pourquoi ils chantent? Parce que, comme tous les êtres, ils éprouvent du plaisir à traduire la vie par le son. Et aussi parce qu'ils ont su à la différence des autres, choisir, parmi les notes de leurs voisins, les plus pures et les plus pleines, les relier, rythmer, composer, transposer, et, du cri, faire jaillir le chant.

Cette science a été acquise difficilement, et nous pouvons en reconnaître les étapes. Il suffit de suivre les variations de l'habitat, depuis l'océan natal jusqu'aux prés, aux ruisseaux, aux arbres à feuilles caduques, parure récente de la terre.

La mer n'a pas un chanteur. C'est sur le rivage, dans les baies colmatées de vase, sur les dunes frémissantes d'algues, que l'on entend les premières expressions musicales, la plainte du courlis, le trille du bécasseau à pieds rouges. Avancions dans la zone incertaine des marais. Là, nous rencontrons, parmi la foule nasillardes, caquetante et sifflante, le premier artiste, le cygne sauvage, dont la voix puissante couvre une octave entière. Mais le cygne est un personnage exceptionnel, beaucoup plus grand et plus fort que tous ses prochains parents, le seul qui désigne de se protéger par la couleur du plumage, un original, enfin. Pour trouver le vrai peuple des chanteurs, il faut pénétrer jusque sur la terre ferme, là où vivent les tribus dernières venues de la famille ailée.

Là, nous rencontrons les passe-reux, abouettes et farlouses, berges, ronnettes, fauvettes et grives. Mais, dit-je, vous, nous rencontrons aussi la perdrix et le faisau. Pourquoi ne sont-ils pas, eux aussi, des chanteurs? C'est qu'ils sont attachés à la globe, dit M. Delamain. "C'est que l'artiste a besoin d'être affranchi de la servitude trop grande du sol. Il lui faut l'essor, l'ascension légère vers le point élevé d'où les notes tomberont plus claires, porteront plus loin. C'est en plein vol, soutenues par l'air seul, que chantent les alouettes et les farloux-

ses. Parmi les autres passe-reux, la branche de l'arbre, le rameau du buisson ou la tige grêle de la plante herbacée porteront le chanteur. On ne chante pas les pieds à terre. On ne chante pas non plus quand on a l'âme occupée de vaines soucis: à ces soprano, qui vivent de graines et de petites proies vivantes, la forêt et la prairie offrent une nourriture facile. La nature leur fait des loisirs. Parmi les passe-reux eux-mêmes, tous ne sont point parvenus au même talent. Le bruant des haies ne sait que zézayer une syllabe unique. Mais déjà l'ortolan a trouvé une petite phrase simple; le pinson l'ampiflie, la linotte y mêle un récit musical un peu bafoillé; l'alouette improvise et compose; les fauvettes savent déjà rythmer des chansons d'un style un peu facile; mais seule, la famille des grives, en qui le génie s'épanouit, nous donne les quatre grands artistes nationaux, le merle, la grive musicale, le rossignol et le rouge-gorge.

Grands artistes assurément; mais il faut qu'ils se surveillent. Ils ont beau être évolués, ils descendent tout de même des sauriers de l'ère secondaire. Chez les plus purs chanteurs, l'atavisme reparait de la façon la plus regrettable. "Le rossignol interromp ses strophes les plus belles par un corré qu'on dirait sorti du gosier d'un âne ou d'un bœuf. Pour le merle, la maille dans le métal bréme, la note gutturale, se trouve à la fin de la phrase sifflée; chez la grive, elle se glisse en sons durs et après entre les cadences les plus pures."

Il faut aussi que ces artistes travaillent, comme de simples humains. En Saintonge, le merle étudie en janvier, avant le coucher du soleil; en mars et en avril, la fauvette à tête noire et le rossignol sont encore des apprentis. Qu'ils se méfient des mauvaises leçons! Le merle étudie près d'un marais mêlé à ses notes habituelles les notes rauques et saccadées de rousserolles. Chanteurs, attention! Ne fréquentez dans les bois que les écoles où la tradition est pure.

Mais, après tout cela, quelle joie de chanter! La plénitude de la vie s'exhale. L'attitude, tantôt frénetique, tantôt figée, trahit l'agitation profonde de l'être. Le bruant, sur l'extrême bouquet de feuilles de l'arbrisseau, renverse la tête comme en extase. Le chardonnet, les ailes pendantes, se balance sur ses pattes grêles. La huppe saïne en déployant son aigrette et en disant: "pou-pou-pou". La fauvette grisette piroquette en l'air et retombe dans le fourré avec sa strophe. Le traquet pâle égène sa chansonnette, maintenu en l'air par l'agitation de

QUELQUES BELLES STROPHES DE MALHERBE

Malherbe a écrit de beaux poèmes; il a surtout écrit des vers définitifs. Dans ses meilleures odes, il arrive que l'élan se brise, que d'admirables stances se soient réunies que par de froids passages de transition. Plutôt que de citer intégralement deux ou trois de ses poèmes, nous préférons, dans l'ensemble de son oeuvre, cueillir quelques-unes de ses plus belles strophes.

LA PAIX

Assez de funestes batailles Et de carnages inhumains Ont fait en nos propres entrailles Rougir nos déloyales mains. Donne ordre que sous ton génie Se termine cette manie; Et que las de perpétuer Une si longue melleillance, Nous employions notre vaillance Ailleurs qu'à nous entre-tuer.

C'est en la paix que toutes choses Succèdent selon nos desirs; Comme au printemps naissent les roses. En la paix naissent les plaisirs; Elle met les pompes aux villes, Donne aux champs les moissons fertiles Et de la majesté des lois Appuyant les pouvoirs suprêmes Fait demeurer les diadèmes Fermes sur la tête des rois.

(A la Reine, mère du Roi, sur les heureux succès de sa régence.)

La terreur de son nom rendra nos villes fortes, On n'en gardera plus ni les murs ni les portes, Les veilles cesseront au sommet de nos tours; Le fer, mieux employé, cultivera la terre, Et le peuple qui tremble aux frayeurs de la guerre, Si ce n'est pour danser, n'orra plus de tambours.

Loin des mœurs de son siècle il bannira les vices, L'oisive nonchalance et les molles délices Qui nous avaient portés jusqu'aux derniers hasards; Les vertus reviendront de palmes couronnées, Et ses justes faveurs, aux mérites données, Feront ressusciter l'excellence des arts.

Tu nous rendras alors nos douces destinées; Nous ne reverrons plus ces fâcheuses années Qui pour les plus heureux n'ont produit que des pleurs. Toute sorte de bien comblera nos familles, La moisson de nos champs laissera les faucilles, Et les fruits passeront la promesse des fleurs.

(Prière pour le Roi Henri le Grand.)

LE VOYAGE RUSTIQUE

Charles Silvestre offre un des beaux exemples de la littérature catholique contemporaine: *Ostholme*. Il n'a pas honte de l'être jusque dans ses livres; plein de talent, il n'a pas cru desservir son talent en le détournant du trouble et du malsain; écrivain rustique, fait pour décrire cette terre de Limousin où il vit dont il vit, il ne craint pas, et il a raison, d'appauvrir son inspiration en la limitant. Enfin, il n'est pas jusqu'à son existence qui ne puisse servir d'exemple puisqu'après son succès parisien d'il y a deux ans, — le prix Femina décerné à *Prodige du cœur*, — il n'a pas été gagné et a continué de vivre toute l'année à Peyrat-de-Bellac, dans la Haute-Vienne, indifférent aux groupes et aux modes littéraires, et que c'est toujours de son cher Limousin qu'il nous envoie son nouveau livre: *Le Voyage Rustique*.

Ce n'est pas un roman, le chroniqueur de la vie à la campagne du *Temps*, nous livre ici le fruit de ses méditations et de ses observations journalières; il se fait Jules Renard, mais un Jules Renard sans apprêt, sans brusquerie inouïe, sans malice, qui est douce, tendre, pleine de compréhension et de bon sens, ressemble aussi peu au sec humour de l'auteur des *Philippe* que sa langue harmonieuse, délicate, chantante, au rythme souple, que sa poésie naturelle et son émotion chrétienne sont difficilement rapprochables des *Histoires naturelles*.

Ici, ni l'animalité des peintures de Zola, ni l'idéalisme excessif des paysannes de George Sand; parce qu'il vit vraiment au milieu de ses paysans, Charles Silvestre les connaît bien, qu'il s'agisse de Jeantou le pionneur, de Fariné qui "se cuitte à mort" tous les trente ou quatre jours, de père Jacques, qui est sorcier mais avec des prières, d'Yvonne Montier qui s'est fait couper les cheveux et possède d'un phonographe muni d'un pavillon rose "parce que c'est plus gai" ce qui ne l'empêche pas de croire à toutes les superstitions populaires; du vieux père Jeantier, dont la belle oraison funèbre, dite par sa bru, fut: "Un homme qui n'a jamais fait de mal à personne"; de François, l'homme des champignons et des truites, qui tait un jour les grossiers trop fouffus de Silvestre avec tant de tendresse qu'ils ne dépassent pas en hauteur le plus humble des choux-pommes"; de Marie Bonnier, la laveuse, qui après Jozze sans pleure toujours de même sa fille brulée vive; de Marie, qui se méfie des mauvaises leçons! Le merle étudie près d'un marais mêlé à ses notes habituelles les notes rauques et saccadées de rousserolles. Chanteurs, attention! Ne fréquentez dans les bois que les écoles où la tradition est pure.

Mais, après tout cela, quelle joie de chanter! La plénitude de la vie s'exhale. L'attitude, tantôt frénetique, tantôt figée, trahit l'agitation profonde de l'être. Le bruant, sur l'extrême bouquet de feuilles de l'arbrisseau, renverse la tête comme en extase. Le chardonnet, les ailes pendantes, se balance sur ses pattes grêles. La huppe saïne en déployant son aigrette et en disant: "pou-pou-pou". La fauvette grisette piroquette en l'air et retombe dans le fourré avec sa strophe. Le traquet pâle égène sa chansonnette, maintenu en l'air par l'agitation de

ses ailes et comme suspendu à un fil. Quel mystère dans tous ces petits coeurs!

Henry Bidou.

chonneurs, les vertueux et les légers, les indifférents et les fideles. Il a vu l'épicer du bourg, qui est conseiller municipal, et à qui les vieilles se font un plaisir de faire défaire ses édifices de conserves, pour gémir en suite sur la boîte choisie: "Autrefois, je payais cette babiole huit sous. Tu veux ma perte..."; cet épicer qui aime son métier; qui fait ruisseler le riz entre ses doigts, et "connait l'esprit paysan, ses tours et ses détours, qui ne se laisse pas de contempler ses marchandises. Un rayon de soleil touche le baril à sardines, qui respindit comme une monstrueuse fleur métallique, dont chaque pétale est un poisson argenté. C'est la seule marguerite que Jean Cussac ait jamais effeuillée.

Il a visité aux vieilles chez Jeantou, le gardier, auprès de cet incorrigible Jeantou que "la première guenon venue fait bouillir comme une soupe au lait sur le feu vil, mais il n'y a plus grand-chose dans la casserole." Lui aussi, Charles Silvestre, il a connu la marche dans la campagne nocturne.

Au bord du fossé, des chênes taillés se dressent, plus noirs que la nuit, dans une broussaille de ténèbres. Sur leurs branches hautes sont perchés les oiseaux mystérieux de l'ombre. La lanterne que balance Fanchette éclairé à peine et tremblote. Au creux du vallion, la métairie de Jeantou Verdier se révèle par une leur de lampe, en aiguille si glissante et fine qu'elle passe à travers les buissons, il faut marcher au long d'un pré, le sentier est trop bourbeux. Peu à peu, la leur grandit; et la belle flamme de bois qui brûle dans la cheminée de la cuisine, fait signe à Jeantou. Pour guider la marche des vieillards, on n'a pas fermé les volets; Jeantou jette le cri de ralliement: "Iou, fou, fou!" La porte tourne à ce vieux signal, sur la grande présence du feu. Une clarté d'or tout vivant est sur le seuil, dressée, riant aux ténèbres.

Alors, chacun s'assoit autour du feu. Jeantou fait griller des châtaignes dans la poêle percée. Jeantou glisse dans ses sabots quelques braises afin qu'ils soient bien secs et chauds; il les rejette, puis il enfonce ses pieds dans leurs niches de bois, en soupirant de contentement. Chacun de raconter sa petite histoire, et de jaser et de rire. Une châtaigne qui éclate fait rebondir les propos. On entède à peine le toquer l'horloge. La tourterelle s'est endormie dans sa cage qui est suspendue à la maitresse poutre. On donne à manger au grand feu de l'âtre, qui se met à respindir et à brûler si fort que les bonnes gens sont obligés de se reculer, ils admirent la belle colère de la flamme, tandis que les flocons et, dans l'espace noir qu'elle a tracé, elle pose un long baiser de sa bouche fidèle. L'hiver cède la place à son cœur brûlant.

Où, Charles Silvestre, a-t-il tous regardés ses paysans, sans idées préconçues, les simples et les plus compliqués, les travailleurs et les gabi-

de France; "allez donc avec lui à cette pêche d'étang en février, et dites-moi si j'exagère quand je vous présente à cet écrivain comme un très pur styliste et comme un véritable poète bucolique. — George Sand n'a rien écrit de plus beau que ces lignes où se propage le frémissement qui précède la naissance du printemps.

Le buisson, encore à claire-voie, revivait; le chèvrefeuille lançait ses cordages aux pousses vertes d'où sortait la fleur en meche de fouet; le noisetier agitait au vent ses chatons, légères chenilles, et l'ajonc, au bord du fossé, tenait dans sa griffe un peu d'or; il faisait beau temps; il y avait dans l'air un parfum de violettes invisibles.

Le paysage était dépeint, tout en nervures, mais bientôt on ne verrait plus au sommet d'un arbre le nid de la pie. Au loin, cette mystérieuse rougure d'aurore venait d'une frêle pourpre de bourgeois. Les champs avaient leur apparence pauvre et douce dont parle Michelet. Là-bas, pourtant, l'or vit et vert du colza fleuri faisait un signe de richesse; il y avait là de quoi payer de ses peines un humble peite. La promesse du blé montait dans le pâle soleil du soir. Saison des labourages en pleine lumière; on reprécipit patiemment une vieille terre qui servira encore aux hommes. Sur la courbe du plateau que gerçait du vent doré, un métyer exhortait ses boeufs. Ils ne soulevaient pas seulement des mottes lourdes, leur marche était bien trop pesante, après tant de soirs où ce soir était formé le bond l'Atti dique nord, là où seize ans avaient rencontré la mort de puis moins d'un an. On a peut-être puis suffisamment soufflé que le noir rouge de muscles une fois pour toutes réglé. Au bord du chemin, des

barrières de prairies étaient abattues dans l'herbe fraîche; un oiseau inconnu chantait...

Mais cette page-là n'est qu'une entre cent dans un tel livre. Que ne puis-je vous citer celles du Cérister, du Coucou et du Rossignol, cette Matinée de printemps, l'Eau et la Lune, Septembre, Hiver? Elles redonnaient le sentiment de la nature, le goût de la campagne à qui les a perdus, et, par là même, un livre comme le *Voyage rustique* est bienfaisant, s'il ne l'était déjà par sa seule valeur d'art, par son charme discret, doux et profond. De nos jours, où tant d'hommes des provinces, tant d'hommes de la terre quittent ces lieux de travail, dur mais sain, ces havres de paix que sont les champs, les bourgs; tout ce qui n'est pas la "grande ville", — on ne saurait trop mettre à l'honneur les livres qui dirigent la poésie de l'ordre, du silence, du calme, de cette nature où le croyant se sent plus près de Dieu et où, loin de ce bruit et de cette hâte de manège humain, l'homme a encore le temps de lever les yeux vers le ciel.

Henriette Charasson.

L'EXPLOIT DU "BREMEN"

On a célébré partout et à ec l'intelligence, le courage et l'endurance de trois aviateurs, qui les premiers ont la gloire d'avoir franchi d'un bond l'Atlantique nord, là où seize ans avaient rencontré la mort de puis moins d'un an. On a peut-être puis suffisamment soufflé que le noir rouge de muscles une fois pour toutes réglé. Au bord du chemin, des

MES-POISSONS ROUGES

Sont-ils las de nager dans l'eau dormante et tiède De cet aquarium qui leur sert de prison? Quel étrange désir de s'enfuir les obsède Et les fait se jeter, soudain, sur la cloison? Dont le verre est pour eux un obstacle invisible? Peut-être ont-ils l'espoir que, par delà ce mur, Ils pourraient découvrir un fleuve aux eaux paisibles. Où se mirent tantôt les autres ou l'azur? Peut-être ont-ils la foi dans l'existence vague D'un océan lointain, sans bornes, merveilleux. Où quelque jour, bissant dans l'infini des vagues, Ils s'en vont vers un bonheur mystérieux...

Ah! l'invisible mur demeure infranchissable! Ils viendront s'y heurter et s'y blesser en vain Toute leur vie! Et leur espoir inguérissable Ressemblera toujours à notre espoir humain.

Alfred CODERRE.

Ces braves, après avoir mis de leur côté, humblement parlant, toutes les chances de succès, placèrent leur confiance en Celui qui régit dans les cieux. Avant de partir de l'île de l'Azore, les deux pilotes, Koshi et Fitzmaurice, se confessèrent et reçurent la sainte communion. Au sortir de l'église, ils étaient radieux, et coururent leurs amis que le Bremen attendrait sagement l'Américain. Ils placèrent un crucifix dans la cabine. L'avion et s'embarquèrent confiants. Au moment où l'oiseau prenait son vol, un grand nombre de catholiques, parmi lesquels le Président Cosgrave lui-même et plusieurs autres représentants du gouvernement de l'Etat Libre d'Irlande tombèrent à genoux et prièrent pour le succès de l'envolée.

Au cours de la traversée, les deux pilotes récitèrent plusieurs fois le Notre Père et jetèrent des regards de confiance sur le petit crucifix qui respindissait dans la nuit comme un gage d'espérance.

Mettons toujours nous aussi le bon Dieu de notre côté, n'ayant pas honte de nous appuyer sur notre foi religieuse en tout, partout, toujours, et soyons sûrs que nous triompherons des vents et des tempêtes, pour atterrir un jour heureusement aux plages éternelles.

Mylord C., Anglais de beaucoup de mérite, rendit un jour visite au comte de P... Le chien de ce dernier mordit Mylord à la jambe.

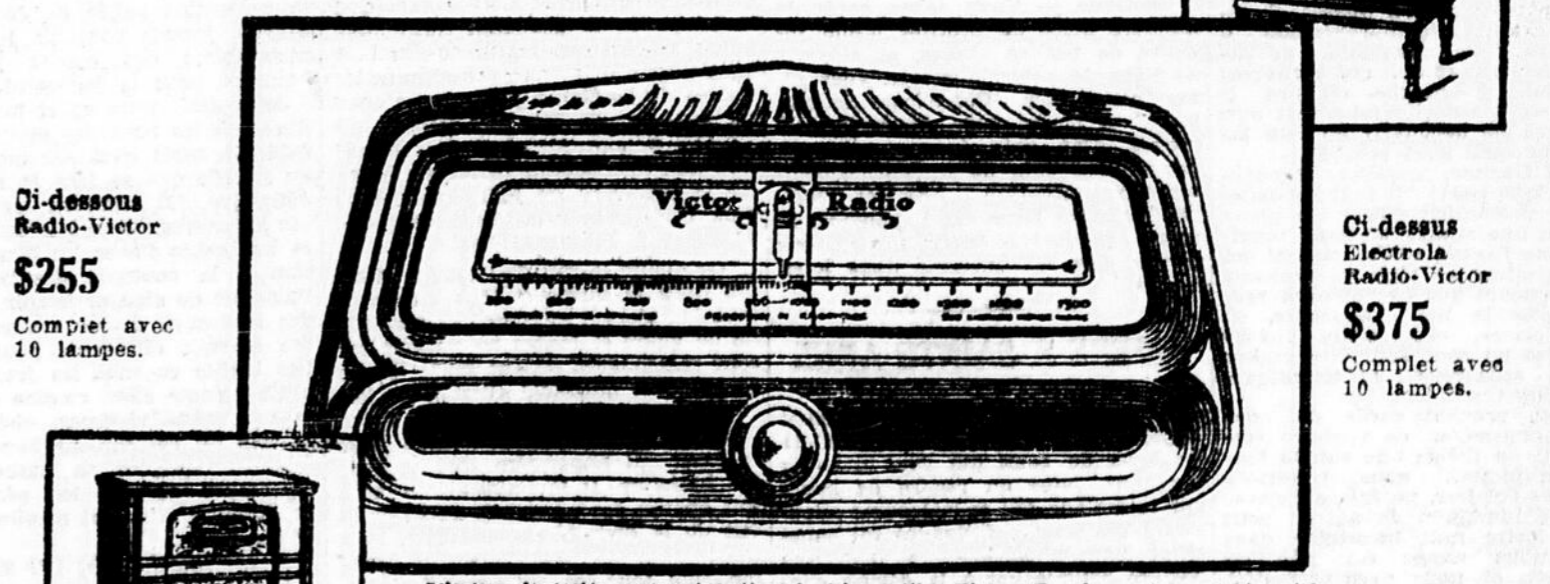
—N'avez point peur, dit le comte de P..., mon petit chien ne mord jamais.

Mylord C., qui d'un coup de canne avait étendu le petit chien sur le tapis, répondit d'un ton calme: —Ne craignez rien, monsieur le comte, je ne bats jamais les petits chiens.

...CHEZ ORME Aujourd'hui!

VICTOR-RADIO AVEC ELECTROLA

... nouveau en principe... en conception... en rendement... A un prix à la portée de tout le monde!



Di-dessous Radio-Victor \$255 Complet avec 10 lampes. Ci-dessus Electrola Radio-Victor \$375 Complet avec 10 lampes.

- Caractéristiques vedettes du Victor
1 Sélecteur de postes illuminés, pleine vision, super-automatique...
2 Circuit amélioré et développé par la Compagnie Victor...
3 Amplification push-pull...
4 Trois unités séparées et distinctes, interchangeables...
5 Merveilleuse nouvelle amplification...
6 Cabinet compact de production entièrement Victor...
7 Le nouveau Electrola permet la reproduction électrique des disques...
8 C'est donc un instrument-Radio-Electrola ou Radio seul-que vous pouvez acheter avec l'assurance absolue qu'il fonctionnera bien plusieurs années durant.

Venez l'entendre aujourd'hui!

Orme's THE MUSIC CENTRE 175 SPARK STREET - QUEEN 8108 PIANOS VICTROLAS RADIOS

EXPOSITION CHEZ JOHN RAPER
PIANO CO., LIMITED, DE LA RÉCENTE
PRODUCTION DE LA CIE VICTOR

Le nouveau Radio Victor avec l'Electrola ne laisse rien à désirer. Sera en montre pour la première fois, jeudi, au magasin Raper.

Un autre triomphe en récréation musicale et perfectionnement de la radiophonie vient d'être obtenu par la Victor Talking Machine Co of Canada, Limited. Le dernier résultat de leur personnel scientifique d'inventeurs, c'est la production de merveilleux Radio Victor et de l'Electrola, deux splendides instruments en un seul.

Aujourd'hui marque la première exposition de cet instrument sensationnel au magasin John Raper Piano Co., Limited. Depuis plusieurs semaines, le public a impatiemment attendu l'annonce de la production de ce nouveau chef-d'œuvre Victor. L'on en parlait partout, car l'on sait que les productions Victor font toujours sensation, et l'on attendait que cette compagnie traillât à la réalisation d'un nouveau prototype que les savants dénomment la "Symétrie de l'Acoustique", ce qui signifie que cet instrument est efficace tout le long de la gamme musicale. La réalisation du rêve de la compagnie Victor s'est enfin accompli et l'année 1929 sera mémorable comme supême pour le génie inventif dans les années de la compagnie Victor.

Le nouveau Radio Victor avec l'Electrola (Micro-Synch-onique) ne laisse rien à désirer. Les experts de la Compagnie Victor ont d'avis que le Radio-Electrola est le meilleur instrument de son genre au monde.

Ce nouveau Radio avec l'Electrola comporte les plus récentes perfectionnements en radiophonie. Le résultat c'est l'obtention des caractéristiques qui assurent toute satisfaction à l'amateur du sans-filisme: la qualité de la reproduction avec l'efficacité, la simplicité et l'économie du fonctionnement. Vous serez à même de vous rendre compte de ses supériorités en profitant des démonstrations spéciales qui se donneront à partir de cette semaine. Au magasin John Raper Piano Company, Limited, le concessionnaire local pour le Radio Victor, le public est invité à venir voir ce merveilleux instrument. M. Raper le considère le plus parfait instrument du siècle et dit que la Victor Talking Machine Co., Limited, a produit un instrument combiné qui ne connaît pas de rival d'ici plusieurs années.

Le Micro-Synch-onique... Qu'est-ce que c'est?

BROWNSBURG

9 juillet 1929.

Noeuds d'or et mariage.
Un événement plutôt inaccoutumé se présentait mercredi dans la coquette paroisse de Brownsburg. M. et Mme Joseph Guillard y célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage.

Le même jour, le fils des jubilataires, Euclide Guillard, unissait sa destinée à celle de Mile Lorena Lemay. L'église neuve de la paroisse avait revêtu ses airs de grande fête pour cette rare circonstance.

RHUMATISME

Les médecins reconnaissent la valeur d'Abbey's quand il s'agit de neutraliser l'acide urique et d'assurer l'action éliminatrice régulière des reins et des intestins.

Prenez...
ABBEY'S
Le Sel de Santé

Le curé V. Bouchard, de Brownsburg, part en Europe pour un voyage de trois mois. Il est remplacé durant son absence par M. l'abbé E. Méthot, professeur au Séminaire d'Ottawa.

LES ATTRAITS DE LA VILLE REINES

La lecture des livres et l'étude des cartes géographiques ne sauraient donner tous les renseignements que tout canadien devrait avoir du Canada. On ne devrait pas manquer de visiter les grands centres de ce pays et de se mettre au fait de leurs principaux attraits.

MASSON

10 JUILLET, 1929

Le 10 juillet, Mile Valentine Murray était de passage à Masson, chez son oncle, M. Isaac Charron, et c'est avec grande surprise qu'elle reçut de ses amis de Buckingham et Masson, un bouquet et une bourse à l'occasion de son mariage le 17 de ce mois. Un goûter fut servi par Mmes Isidore Charron et Isidore Quévillon. Une adresse lue par Mile Diane Lefebvre fut suivie de la présentation d'un bouquet par Mile Lucille Quévillon. Il y eut chant et musique. Les demoiselles présentes sont les suivantes: Mmes Valentine Murray, Diane Lefebvre, Laura Lahaie, Irène Boileau, Annette Gauthier, Florence Pigeon, Annette Boileau, Rosa Aubé, Ludia Tremblay, Aline Quévillon, Irène Quévillon, Eva Quévillon, Helen Egan, Dolores Charlebois, Marie-Marthe Bouchard, Jeanne d'Arc Rochon, Simone Lahaie, Rita Rochon, Eva Joannisse, Simone Lapointe, Léonie Lahaie, Jeanne Lanthier, Simone Joannisse, Annette Charron, Alice Laviolette, Irène Larose, Alice Murray, Lilliane Turcotte, Gilberte Lacombe, Mariane Murray, Fleurette Proulx, Marie-Marthe Séguin, Dolores Robert, Martine Lapointe, Anita Gosselin, Marie-Jeanne Brunet, Clémentine Murray, Alexandrine Morin, Simonne Fournier, Lucille Quévillon, Herménie Marrow, Jeanne Lapointe, Dorina Joannisse, Mmes Isidore Quévillon, Isidore Charron, Orél Charron, Ferdinand Murray.

L'ONTARIO L'ÉTÉ

La Nature s'est montrée prodigue de ses dons envers l'Ontario. On y trouve de grandes mers intérieures offrant des avantages exceptionnels pour le pêche, la navigation d'agrément, les bains en eau profonde; des plateaux boisés et parsemés de lacs qui rappellent les montagnes d'Écosse; des forêts profondes et inexploitées; des rivières tumultueuses et des ruisseaux tranquilles.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

Samedi dernier avait lieu chez M. Cléophas Cousineau une agréable réunion où se trouvaient: M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

LES ATTRAITS DE LA VILLE REINES

Et de ces centres, la ville de Toronto n'est pas à dédaigner. C'est une fascinante cité, d'une très belle apparence. Ses édifices sont impressionnants et les rues sont larges et propres. A part de la routine quotidienne il y a toujours quelques événements qui agrémentent votre séjour. Toronto est entouré de vastes plages sabbieuses où l'on peut se baigner, faire du canotage ou se reposer au soleil et vous vivifiez. Si vous le préférez vous pouvez vous rendre aux nombreux parcs naturels pour lesquels Toronto est réputé. Des trains rapides vous y conduisent à des heures commodes. Ces trains comportent un matériel roulant très moderne. Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser à J.-A. McGill, agent général, Service des voyageurs, 83 rue Sparks, téléphone Queen 1070, ou à tout agent de billets du Pacifique Canadien.

En notre église, le 2 courant, fut béni par le R. P. Bourassa, O. M. I., l'institutrice, fille de M. et Mme Joseph Belliard de cette paroisse à M. Louis-Arthur Drolet, fils de M. et Mme Joseph Drolet de St-Bruno de Guigues. Les deux pères respectifs seraient de témoins.

FOURNIER, ONT.

11 juillet 1929.

MM. Orphyr Chénier, Bruno et Lucien Granger, de Newton-Falls, E.-U., étaient parmi nous dimanche dernier.

MONTREAL, QUE.

11 juillet 1929.

M. Oscar Malette, Mme et Mile A. zilda Malette ont fait un trajet en auto dans la métropole, les invités du Frère Jean, du personnel enseignant du Mont-St-Louis et des familles Omer Boudreau, Arthur Gauthier et A. Bélanger.

HAWKESBURY

10 juillet 1929.

En cette paroisse, le 29 du mois dernier eut lieu en notre église paroissiale, le mariage de Mile Laurette Laviolette, fille de M. Edouard Laviolette, avec M. Emile Parayre, de Montréal, fils de feu M. Privat Parayre. M. Laviolette accompagnait sa fille et M. Placide Turpin, oncle du marié, accompagnait ce dernier. Le mariage fut béni par M. le chanoine Gascon, curé de la paroisse et M. l'abbé Lucien Lefebvre, de la paroisse St-Arsène de Montréal, cousin de la mariée, officiait à la messe.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

LES ATTRAITS DE LA VILLE REINES

La lecture des livres et l'étude des cartes géographiques ne sauraient donner tous les renseignements que tout canadien devrait avoir du Canada. On ne devrait pas manquer de visiter les grands centres de ce pays et de se mettre au fait de leurs principaux attraits.

MASSON

10 JUILLET, 1929

Le 10 juillet, Mile Valentine Murray était de passage à Masson, chez son oncle, M. Isaac Charron, et c'est avec grande surprise qu'elle reçut de ses amis de Buckingham et Masson, un bouquet et une bourse à l'occasion de son mariage le 17 de ce mois. Un goûter fut servi par Mmes Isidore Charron et Isidore Quévillon. Une adresse lue par Mile Diane Lefebvre fut suivie de la présentation d'un bouquet par Mile Lucille Quévillon. Il y eut chant et musique. Les demoiselles présentes sont les suivantes: Mmes Valentine Murray, Diane Lefebvre, Laura Lahaie, Irène Boileau, Annette Gauthier, Florence Pigeon, Annette Boileau, Rosa Aubé, Ludia Tremblay, Aline Quévillon, Irène Quévillon, Eva Quévillon, Helen Egan, Dolores Charlebois, Marie-Marthe Bouchard, Jeanne d'Arc Rochon, Simone Lahaie, Rita Rochon, Eva Joannisse, Simone Lapointe, Léonie Lahaie, Jeanne Lanthier, Simone Joannisse, Annette Charron, Alice Laviolette, Irène Larose, Alice Murray, Lilliane Turcotte, Gilberte Lacombe, Mariane Murray, Fleurette Proulx, Marie-Marthe Séguin, Dolores Robert, Martine Lapointe, Anita Gosselin, Marie-Jeanne Brunet, Clémentine Murray, Alexandrine Morin, Simonne Fournier, Lucille Quévillon, Herménie Marrow, Jeanne Lapointe, Dorina Joannisse, Mmes Isidore Quévillon, Isidore Charron, Orél Charron, Ferdinand Murray.

L'ONTARIO L'ÉTÉ

La Nature s'est montrée prodigue de ses dons envers l'Ontario. On y trouve de grandes mers intérieures offrant des avantages exceptionnels pour le pêche, la navigation d'agrément, les bains en eau profonde; des plateaux boisés et parsemés de lacs qui rappellent les montagnes d'Écosse; des forêts profondes et inexploitées; des rivières tumultueuses et des ruisseaux tranquilles.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

LES ATTRAITS DE LA VILLE REINES

La lecture des livres et l'étude des cartes géographiques ne sauraient donner tous les renseignements que tout canadien devrait avoir du Canada. On ne devrait pas manquer de visiter les grands centres de ce pays et de se mettre au fait de leurs principaux attraits.

MASSON

10 JUILLET, 1929

Le 10 juillet, Mile Valentine Murray était de passage à Masson, chez son oncle, M. Isaac Charron, et c'est avec grande surprise qu'elle reçut de ses amis de Buckingham et Masson, un bouquet et une bourse à l'occasion de son mariage le 17 de ce mois. Un goûter fut servi par Mmes Isidore Charron et Isidore Quévillon. Une adresse lue par Mile Diane Lefebvre fut suivie de la présentation d'un bouquet par Mile Lucille Quévillon. Il y eut chant et musique. Les demoiselles présentes sont les suivantes: Mmes Valentine Murray, Diane Lefebvre, Laura Lahaie, Irène Boileau, Annette Gauthier, Florence Pigeon, Annette Boileau, Rosa Aubé, Ludia Tremblay, Aline Quévillon, Irène Quévillon, Eva Quévillon, Helen Egan, Dolores Charlebois, Marie-Marthe Bouchard, Jeanne d'Arc Rochon, Simone Lahaie, Rita Rochon, Eva Joannisse, Simone Lapointe, Léonie Lahaie, Jeanne Lanthier, Simone Joannisse, Annette Charron, Alice Laviolette, Irène Larose, Alice Murray, Lilliane Turcotte, Gilberte Lacombe, Mariane Murray, Fleurette Proulx, Marie-Marthe Séguin, Dolores Robert, Martine Lapointe, Anita Gosselin, Marie-Jeanne Brunet, Clémentine Murray, Alexandrine Morin, Simonne Fournier, Lucille Quévillon, Herménie Marrow, Jeanne Lapointe, Dorina Joannisse, Mmes Isidore Quévillon, Isidore Charron, Orél Charron, Ferdinand Murray.

L'ONTARIO L'ÉTÉ

La Nature s'est montrée prodigue de ses dons envers l'Ontario. On y trouve de grandes mers intérieures offrant des avantages exceptionnels pour le pêche, la navigation d'agrément, les bains en eau profonde; des plateaux boisés et parsemés de lacs qui rappellent les montagnes d'Écosse; des forêts profondes et inexploitées; des rivières tumultueuses et des ruisseaux tranquilles.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

MARIONVILLE

11 juillet, 1929.

M. et Mme Aimé Cousineau, Ovide Cousineau, M. et Mme Pierre Cousineau, Mme et M. Rosina Larose, M. et Mme Madeline St-Louis, M. et Mme H. Cousineau, Mile Aurore Larose, M. Cyprien Cousineau, Cécile Marion, Euclide Cousineau, tous de Cornwall; M. et Mmes Salomon Cousineau, Alfred Lamoureux, Emile Lamoureux, de Détroit; Wilfrid Brodeur, de Sumbertown; Léon Gregoire, d'Embrun; Noël Cousineau, Miles Frédéric Jeannette Amyot, George Amyot, Napoéon et Aldéma Laviolette, Simone Riel, Aida Laviolette, Joseph Nadeau, Roméo Cousineau et Irène Marion, Irène Béllisle, Aurèle et Romuald Bisson, Marie Reine Cousineau, Aurore Cousineau, Alexis Gauthier, Raoul et Napoéon Cousineau, de Marionville. Un excellent réveillon fut servi par M. Cléophas Cousineau et Mile Albertine Cousineau.

VILLE-MARIE, QUE.

11 juillet, 1929.

Retraite fermée au pensionnat N.-D. de Lourdes de Ville-Marie. Une retraite fermée, la 1re du genre ici, sous la direction de Rde Sr Paul de la Croix se fait actuellement en notre pensionnat.

LES ATTRAITS DE LA VILLE REINES

La lecture des livres et l'étude des cartes géographiques ne sauraient donner tous les renseignements que tout canadien devrait avoir du Canada. On ne devrait pas manquer de visiter les grands centres de ce pays et de se mettre au fait de leurs principaux attraits.

MASSON

10 JUILLET, 1929

Le 10 juillet, Mile Valentine Murray était de passage à Masson, chez son oncle, M. Isaac Charron, et c'est avec grande surprise qu'elle reçut de ses amis de Buckingham et Masson, un bouquet et une bourse à l'occasion de son mariage le 17 de ce mois. Un goûter fut servi par Mmes Isidore Charron et Isidore Quévillon. Une adresse lue par Mile Diane Lefebvre fut suivie de la présentation d'un bouquet par Mile Lucille Quévillon. Il y eut chant et musique. Les demoiselles présentes sont les suivantes: Mmes Valentine Murray, Diane Lefebvre, Laura Lahaie, Irène Boileau, Annette Gauthier, Florence Pigeon, Annette Boileau, Rosa Aubé, Ludia Tremblay, Aline Quévillon, Irène Quévillon, Eva Quévillon, Helen Egan, Dolores Charlebois, Marie-Marthe Bouchard, Jeanne d'Arc Rochon, Simone Lahaie, Rita Roch

FINANCE - COMMERCIAL - MARCHES - INDUSTRIES - BERNERES DEPECHES

BOURSE DE TORONTO

Table of Toronto stock market data including various stock prices and indices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market data including various stock prices and indices.

LES BOURSES CHOMERONT

Text reporting on the Chomeron stock exchange and market conditions.

LES GRAINS

Text reporting on grain market prices and trends.

LE RENDEMENT

Text reporting on interest rates and bond yields.

LE RENDEMENT

Text reporting on interest rates and bond yields.

LES BOURSES CHOMERONT

Text reporting on the Chomeron stock exchange and market conditions.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

Table showing market fluctuations and price changes during the morning session.

MARCHE DES MINES

Text reporting on the mining market and commodity prices.

FERMETURE D'HIER

Text reporting on the previous day's market closing.

CURB DE NEW-YORK

Table of Curb market data from New York.

BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal stock market data.

BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal stock market data.

LES UTILITÉS SONT AU PREMIER RANG DE LA HAUSSE A NEW-Y.

Text reporting on utility stocks leading the market rise in New York.

LES UTILITÉS SONT AU PREMIER RANG DE LA HAUSSE A NEW-Y.

Text reporting on utility stocks leading the market rise in New York.

BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal stock market data.

BRAZILIAN TRACTION

Text reporting on Brazilian Traction and its market performance.

LES PRODUITS DE LA FERME

Text reporting on farm products and agricultural market news.

LES PRODUITS DE LA FERME

Text reporting on farm products and agricultural market news.

LES PRODUITS DE LA FERME

Text reporting on farm products and agricultural market news.

COURS DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

COURS DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

COURS DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

COURS DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

BOURSE DE PARIS

Table of Paris stock market data.

BOURSE DE PARIS

Table of Paris stock market data.

BOURSE DE PARIS

Table of Paris stock market data.

BOURSE DE PARIS

Table of Paris stock market data.

BOURSE DE PARIS

Table of Paris stock market data.

BOURSE DE PARIS

Table of Paris stock market data.

BOURSE DE PARIS

Table of Paris stock market data.

BOURSE DE PARIS

Table of Paris stock market data.

LE CHANGE

Text reporting on exchange rates and currency market movements.

AMERICAN CAN ET CANADIAN CANNERS

Text reporting on American and Canadian canner companies.

AMERICAN CAN ET CANADIAN CANNERS

Text reporting on American and Canadian canner companies.

AMERICAN CAN ET CANADIAN CANNERS

Text reporting on American and Canadian canner companies.

AMERICAN CAN ET CANADIAN CANNERS

Text reporting on American and Canadian canner companies.

AMERICAN CAN ET CANADIAN CANNERS

Text reporting on American and Canadian canner companies.

AMERICAN CAN ET CANADIAN CANNERS

Text reporting on American and Canadian canner companies.

AMERICAN CAN ET CANADIAN CANNERS

Text reporting on American and Canadian canner companies.

Mowat & MacGillivray

Advertisement for Mowat & MacGillivray, a financial and commodity trading firm.

LES PRODUITS DE LA FERME

Text reporting on farm products and agricultural market news.

LES PRODUITS DE LA FERME

Text reporting on farm products and agricultural market news.

LES PRODUITS DE LA FERME

Text reporting on farm products and agricultural market news.

Soloway, Mills & Co.

Text for Soloway, Mills & Co. advertisement.

LES PRODUITS DE LA FERME

Text reporting on farm products and agricultural market news.

LES PRODUITS DE LA FERME

Text reporting on farm products and agricultural market news.

LES PRODUITS DE LA FERME

Text reporting on farm products and agricultural market news.

Dans vos relations avec nos annonceurs, prière de mentionner le journal «Le Droit»

Remerciements

COTT — Mme Scott et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Elie Scott...

Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. R. 412.

Fleuristes

WRIGHT Ltd, modèles fleuris, fleurs coupées, 132 Sparks, Queen 1793.

Perdu-Trouvé

LA PERSONNE qui a trouvé une grosse bourse dans un magasin de la rue Sparks, mardi, voudra bien avoir l'obligeance de retourner le certificat d'actions...

On demande

CHAUFFEUR avec camion, et jeune homme pour épicerie. S'adresser 17 York, 1129-14-161.

Servantes demandées

SERVANTE demandée, pour ouvrage général, exigeant des références. S'adresser à 45 Notre-Dame, Hull, 20613-15-161.

Femmes, filles demandées

FILLE d'expérience pour comptoir à lunch la nuit. S'adresser 73 York, 20713-15-161.

Poêles

FOURNAINES avec fournaux, neuves, refaites, bon marché. Hubert Stoves Work, 101 Pinhey.

Hommes demandés

PERCEPTEUR et solliciteur pour Compagnie d'assurance-vie, 45 Rideau, chambre 507.

Emplois demandés

CHAUFFEUR avec expérience demande empl. S'adresser No R. 1389, 131-18-163.

Instituteurs demandés

ECOLE publique, section no 1, Bigwood, demande maître ou maîtresse catholique qualifiés avec certificats de première classe pour 3 septembre 1929.

Restaurants

RESTAURANT à bon marché, bonnes conditions. Venez immédiatement vous serez satisfaits.

25 A vendre

NOUVEAUX phonographes portatifs, \$20 à \$50. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks.

27 A vendre

PIANO droit Nordheimer \$250, noyer poli, en excellent état. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks.

28 A vendre

MAISON et ménage à vendre ou louer. S'adresser 36 Montclair, Wrightville, 1133-25-163.

29 A vendre

RESTAURANT à bon marché, bonnes conditions. Venez immédiatement vous serez satisfaits.

30 Dactylographes

ADDITIONNEUR, machines à dactylographer, toutes les marques à louer à échanger et à réparer.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de villa. S'adresser Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Hull, 2633-31-160.

45 Fourrures

GIROUX — Fourrures, bas prix, ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rld. 5554.

Desinateur

F.-E. ST-JEAN, Cartographe, Dessinateur d'édifices, 131 Hôtel de Ville, Hull, Tél. office Sh. 2614. Rés. Sh. 2897-M.

81 Spécialistes

Dr. DE HAÏRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water, Châtigny, Femmes, Reins, Vessie. 181 Stewart, Tél. R. 63.

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos «PETITES ANNONCES» tout ce qui présente un caractère malhonnête ou équivoque.

Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2960.

Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale, Tél. Queen 240.

SOMMISSIONS POUR LE PEINTURAGE DE L'HOPITAL HOPEWELL

Des soumissions cachetées, adressées au Bureau d'Hygiène et portant la suscription «Soumission pour le Peinturage de l'Hôpital Hopewell» seront reçues par le Secrétaire du Bureau d'Hygiène, jusqu'à midi, heure avancée, vendredi, le 19 juillet courant.

CANTON DE CUMBERLAND AVIS

Prenez avis qu'un Règlement pour le prélèvement de \$50,000.00 suivant les dispositions de la Loi de Drainage par Tules, sera pris en délibération par le Conseil Municipal du Canton de Cumberland à l'Hôtel de Ville, Leonard, Ont., le lundi, deuxième jour de septembre, 1929, à neuf heures de l'avant-midi.

SAINT-ANDRE D'ARGENTEUIL

Au cours de la première semaine de ce mois deux conférenciers envoyés par le gouvernement provincial au nom de l'Association forestière de la province de Québec ont fait tout à notre population quelque deux heures d'une soirée agréablement dévoués «cinématas» intéressantes au plus haut degré.

30a Dactylographes

ADDITIONNEUR, machines à dactylographer, toutes les marques à louer à échanger et à réparer.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de villa. S'adresser Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Hull, 2633-31-160.

45 Fourrures

GIROUX — Fourrures, bas prix, ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rld. 5554.

Desinateur

F.-E. ST-JEAN, Cartographe, Dessinateur d'édifices, 131 Hôtel de Ville, Hull, Tél. office Sh. 2614. Rés. Sh. 2897-M.

81 Spécialistes

Dr. DE HAÏRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water, Châtigny, Femmes, Reins, Vessie. 181 Stewart, Tél. R. 63.

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos «PETITES ANNONCES» tout ce qui présente un caractère malhonnête ou équivoque.

LES PROTESTATIONS DES POLONAIS DE SOUTH DEERFIELD

ILS NE VEULENT PAS DU NOUVEAU CURE QUE MGR O'LEARY VIENT DE LEUR ENVOYER. — LA POLICE S'EN MELE.

SOUTH DEERFIELD, Mass., 12.

M. l'abbé Andrew-T-F. Nowak n'a pas été l'objet d'une belle réception hier à son arrivée dans la paroisse polonaise St-Stanislas où il vient d'être nommé curé par S. G. Mgr Thomas O'Leary, évêque du diocèse de Springfield.

CANTON DE CUMBERLAND AVIS

Prenez avis qu'un Règlement pour le prélèvement de \$50,000.00 suivant les dispositions de la Loi de Drainage par Tules, sera pris en délibération par le Conseil Municipal du Canton de Cumberland à l'Hôtel de Ville, Leonard, Ont., le lundi, deuxième jour de septembre, 1929, à neuf heures de l'avant-midi.

SAINT-ANDRE D'ARGENTEUIL

Au cours de la première semaine de ce mois deux conférenciers envoyés par le gouvernement provincial au nom de l'Association forestière de la province de Québec ont fait tout à notre population quelque deux heures d'une soirée agréablement dévoués «cinématas» intéressantes au plus haut degré.

30a Dactylographes

ADDITIONNEUR, machines à dactylographer, toutes les marques à louer à échanger et à réparer.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de villa. S'adresser Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Hull, 2633-31-160.

45 Fourrures

GIROUX — Fourrures, bas prix, ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rld. 5554.

Desinateur

F.-E. ST-JEAN, Cartographe, Dessinateur d'édifices, 131 Hôtel de Ville, Hull, Tél. office Sh. 2614. Rés. Sh. 2897-M.

81 Spécialistes

Dr. DE HAÏRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water, Châtigny, Femmes, Reins, Vessie. 181 Stewart, Tél. R. 63.

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos «PETITES ANNONCES» tout ce qui présente un caractère malhonnête ou équivoque.

LES PROTESTATIONS DES POLONAIS DE SOUTH DEERFIELD

ILS NE VEULENT PAS DU NOUVEAU CURE QUE MGR O'LEARY VIENT DE LEUR ENVOYER. — LA POLICE S'EN MELE.

SOUTH DEERFIELD, Mass., 12.

M. l'abbé Andrew-T-F. Nowak n'a pas été l'objet d'une belle réception hier à son arrivée dans la paroisse polonaise St-Stanislas où il vient d'être nommé curé par S. G. Mgr Thomas O'Leary, évêque du diocèse de Springfield.

CANTON DE CUMBERLAND AVIS

Prenez avis qu'un Règlement pour le prélèvement de \$50,000.00 suivant les dispositions de la Loi de Drainage par Tules, sera pris en délibération par le Conseil Municipal du Canton de Cumberland à l'Hôtel de Ville, Leonard, Ont., le lundi, deuxième jour de septembre, 1929, à neuf heures de l'avant-midi.

SAINT-ANDRE D'ARGENTEUIL

Au cours de la première semaine de ce mois deux conférenciers envoyés par le gouvernement provincial au nom de l'Association forestière de la province de Québec ont fait tout à notre population quelque deux heures d'une soirée agréablement dévoués «cinématas» intéressantes au plus haut degré.

30a Dactylographes

ADDITIONNEUR, machines à dactylographer, toutes les marques à louer à échanger et à réparer.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de villa. S'adresser Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Hull, 2633-31-160.

45 Fourrures

GIROUX — Fourrures, bas prix, ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rld. 5554.

Desinateur

F.-E. ST-JEAN, Cartographe, Dessinateur d'édifices, 131 Hôtel de Ville, Hull, Tél. office Sh. 2614. Rés. Sh. 2897-M.

81 Spécialistes

Dr. DE HAÏRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water, Châtigny, Femmes, Reins, Vessie. 181 Stewart, Tél. R. 63.

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos «PETITES ANNONCES» tout ce qui présente un caractère malhonnête ou équivoque.



Lors d'un récent voyage qu'il fit au camp Taschereau, dans le parc National des Laurentides, M. V. B. Gray, éditeur de la page de pêche et de chasse du «Cleveland Plain Dealer», a démontré à l'évidence que l'histoire du pêcheur prenant du poisson dans son lit n'est pas une pure invention. (Photo Canadian National.)

WILLIAM BORTHWICK NOMMÉ SURINTENDANT

William S. Borthwick de Hurdman's Bridge, a été choisi à l'unanimité par le conseil du canton de Gloucester comme contremaître de la voirie du canton. Il succédera à W. J. Hill, démissionnaire.

ST-EUGENE

M. et Mme Joseph Payette, M. et Mme Emile Villeneuve et leur bébé, et Mme Joseph Huot, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Joseph H. Villeneuve.

CIE DU CHEMIN DE FER VERMONT CENTRAL, INC.

ON A EN VUE LA FORMATION D'UNE TELLE COMPAGNIE, A LA SUITE DE LA VENTE A UN EN-CAUS PUBLIC LE VINGT-NEUF JUILLET.

ST-ALBANS, Vermont, S.P.C., 12.

Les projets de formation d'une nouvelle corporation du Vermont à laquelle passerait la propriété de la compagnie du chemin de fer Vermont Central, à la suite de la vente de la propriété à un cauc public, le vingt-neuf juillet, vont ce qu'annonce le retour de M. W. Redmond.

ST-PASCAL BAYLON

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

OTTER LAKE

M. et Mme Hector Dagenais, une fille née le 21 juin, baptisée Marie-Annette Adrienne, Parrain et marraine, M. Lauréat Dubeau et Mlle Alma Dagenais.

NOUVEAU --- NOUVEAU --- NOUVEAU

NOUVEAU --- NOUVEAU --- NOUVEAU ECHANGE D'AUTOS USAGES. Ouvert au No 355, rue Sparks. Autos usagées achetées, vendues et échangées.

CENTRAL AUTO SERVICE

Tél: Queen 8226 355, rue Sparks. Tél: Queen 3229.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA PERLE DES BELLES-MERES

Par ROGER D'OMBRE

— Vous ne voulez pas qu'on ait de la sympathie pour vous? — Comme elle ne répondait pas, il poursuivit: — Votre avis vient trop tard, en ce cas, la chose est déjà faite. Le concert finissait; Corsanne emmena Suzanne sur la terrasse où de nombreux couples cherchaient la fraîcheur. — D'un ton plus grave, il continua: — Si, comme vous venez de me le reprocher, je vous fais entendre cela, c'est que vous êtes d'abord loyale, honnête, énergique et que vous êtes isolée, sans père, ni mère. — Pardon, riposta Mlle d'Outrelles, j'ai une belle-mère qui me remplace tout, et une aïeule aussi. — Que ne sont-elles ici ce soir? Je leur dirais ce que je vous dis. Mais si je vous fâche... — Vous ne me fâchez pas... positivement, se hâta de répliquer Suzanne, hésitant sur le dernier mot, tandis qu'un peu de rose montait à ses joues blanches. Et puis... je n'ai plus vingt ans, je suis assez vieille... Il l'enveloppa d'un regard à la fois railleur et aimant. — Vieux, cette mignonne créature si fraîche si riante, avec ses petits moments de mélancolie, il est vrai, et sa vieille, avec ces mouvements atés...

Faits Ottawa

B'échappe belle
George Gable, 44 Adelaide, conduc-

Coupée à la figure
Projetée sur le parabrise d'un auto

En l'honneur \$20,000
En vertu de son testament déposé

Nommé sous-gérant
M. Paul-H. Barradale a été nommé

Service suspendu
En commentant lundi matin, le

Feu de paille
Les postes 1, 7 et 11 ont répondu

Blessés dans une chute
Albert Picotte, 24 rue Hannah,

La dévouée mortelle de Hasbrook
Smith, dont le cadavre partiellement

Transacction immobilière
O.A. Beach, président et gérant

Sac de voyage volé
Harry H. Hoodhan, 137 avenue

Docteur J.-L. LAMY
211, rue Stewart

W. A. BOND
377, rue Bank

FROMAGE CHATEAU
Fait à Ottawa

Docteur J.-L. LAMY
211, rue Stewart

W. A. BOND
377, rue Bank

FROMAGE CHATEAU
Fait à Ottawa

FROMAGE CHATEAU
Fait à Ottawa

FROMAGE CHATEAU
Fait à Ottawa

LES FUNÉRAILLES DE M. O. DION

M. l'abbé F. X. Barrette, curé de la

La chorale paroissiale, sous la

Etait présent dans le cortège,

Un grand nombre d'amis

Outre ses fils, le défunt laisse

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

Le comité de direction, au cours

UNE CONFÉRENCE ENTRE M. KING ET LA CORPORATION

Les autorités municipales auront

M. le maire a fait savoir qu'il

Le Bureau ne considérera pas

On projette maintenant une

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

ADMIS SUR LA RECOMMANDATION DES PROFESSEURS

La liste des élèves des écoles

Voici les noms des Canadiens-

Les autorités municipales auront

M. le maire a fait savoir qu'il

Le Bureau ne considérera pas

On projette maintenant une

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

Le gouvernement battra campagne

UN HOMMAGE AU R. P. CORNELL, O.M.I.

Un groupe d'amis et d'administrateurs

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

Le R. P. Cornell répondit en termes

LES SOVIETS FUIENT VERS LA-FRONTIÈRE

Ils sont très affectés, dit-on,

LES RÉSERVISTES

TOKIO, S.P.A. 12. — Des dépêches

Dans les cercles bien informés d'ici

D'après le service de renseignements

LES DISTANCES EN AVION

Le major-général MacBrien, président

Toutes lettres reçues au bureau de

Les envois affranchis au taux

Un service spécial aérien se fera

SHANGHAI, 12. — Des nouvelles

LES RUSSES CONGÉDIÉS

PEKIN, 12. — C. T. Wang, ministre

Les autorités chinoises disent que

LONGUE RANDONNÉE À TRAVERS LE CANADA

MONTREAL, 12. (S.P.C.) La première

Le Premier Ministre de la Province

L'HON. FERGUSON FERA L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

LE PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE

L'HON. FERGUSON FERA L'OUVERTURE

Manteaux de Tweed à Moitié Prix \$12.50
Murphy-Gamble Limited

NOUVEAU PROCÉDÉ ÉCONOMIQUE POUR RAFFINER LE FER

PROCEDE CANADIEN

GRÈVE TERMINÉE

CORPS DE CADETS No 211 (Académie de La Salle) KERMESSE Dans la Cour de l'Académie 29 JUIN AU 13 JUILLET

Argent à Prêter sur Autos

Tabac en Feuilles

ECONOMISEZ en téléphonant pour vos EPICERIES aux CANADA STORES

KERMESSE Du 15 Juillet au 3 Août Dans la Cour de l'Ecole Ste-Anne

A. DAUDELIN BOUCHER 196, Dalhousie Rid. 4141

Diamants Alliances Montres Pendules Coutellerie

Le R. P. Gauthier, C.S.V., Supérieur de Bourget

Danger des allumettes

KERMESSE Du 15 Juillet au 3 Août Dans la Cour de l'Ecole Ste-Anne